

TOUTE LA RADIESTHESIE

en neuf leçons

- Edition 1985 -

Par Maurice Le Gall

Elève de l'Ecole Polytechnique

*Trouver n'est rien, le difficile est
de s'assimiler ce que l'on trouve.*

Paul VALERY

TABLE DES MATIERES :

Comment je suis devenu radiesthésiste

I - Définition de la Radiesthésie

II - Recherche sur le terrain

III - La recherche de l'eau : l'art du Sourcier

IV - La Baguette

V - L'orientation avec le pendule et la baguette

VI - La recherche sur Plan

VII - La radiesthésie médicale

VIII - Autres adaptations de notre méthode

IX - Les derniers conseils

Annexe:

Le Pendule bimétallique « Le Gall »

Le Secteur gradué Le Gall

Le chercheur transparent Le Gall

Le rapporteur universel Le Gall

Comment j'ai découvert de l'uranium au pendule et à... 400km

COMMENT JE SUIS DEVENU RADIESTHESISTE

Le 28 juin 1940, étant prisonnier de guerre à l'Oflag IV D,

J'assiste à une conférence du capitaine Ch. sur le sujet suivant:

RADIESTHESIE: Les détecteurs anciens et modernes.

Pendant une heure et demie j'entends des récits de " détections " remarquables effectuées avec la baguette de coudrier ou de baleine. Les explications données par le conférencier, capitaine du génie, sont vraiment désagréables à entendre pour ceux qui connaissent les sciences physiques:

" On fait des baguettes de coudrier parce que le coudrier a une longueur d'onde de 9 mètres, comme l'or... tout corps émet des radiations colorées et un champ électrique..., les obus anglais émettent des radiations violettes, les allemands jaunes et les français rouges... la baguette fonctionne en se relevant sous l'action du champ magnétique produit par l'eau ou par l'or... on neutralise les radiations en plaçant sur le sol un objet en fer, une clef par exemple... ”.

Le capitaine Ch., fervent de la baguette, dénie tout pouvoir au pendule, considérant ceux qui s'en servent comme des charlatans ou des hallucinés.

Je sors de cette conférence, dégoûté d'avoir perdu mon temps: j'ai le sentiment que ce capitaine est probablement un excellent opérateur qui ne comprend rien à ce qu'il fait (comme un technicien de l'électricité qui manierait des appareils sans connaître la nature des phénomènes qu'il déclenche). De plus, il est regrettable que sa conférence ait indisposé un auditoire très varié au point de lui avoir inspiré pour la radiesthésie un mépris mêlé de pitié à l'égard de ses adeptes.

C'est à la porte de la baraque que j'ai pris une décision rapide que vous ne pouvez pas comprendre si vous ignorez ma position exacte vis-à-vis de la radiesthésie avant ce 28 juin 1940.

J'avais, à l'égard de la rhabdomancie, de l'usage divinatoire du pendule et des autres arts divinatoires, les opinions professées par MM. Marcel BOLL, GUICHANT, CUNOT et autres hommes de science qui rejettent ces pratiques dans l'occultisme, c'est-à-dire dans ce monde un peu honteux où des hommes, peu soucieux d'exprimer des vérités démontrables, se satisfont d'expériences trompeuses sous le prétexte que, de temps en temps, leurs élucubrations coïncident avec la réalité: toutefois, une expérience irréfutable m'avait appris qu'un homme, muni d'un pendule, est capable, dans certaines conditions, de réaliser des découvertes étranges.

Voici le fait: au printemps de 1930, le général P..., du Service Géographique de l'armée, me raconta qu'il venait de recevoir la visite du colonel R... qui lui proposait la création, au sein de ce Service, d'une section de radiesthésie:

Nous avons bien n ensemble à propos de ce projet. Pour appuyer sa proposition, le colonel assurait que, le matin même, il avait constaté en suivant sur une carte son fils en déplacement de Marseille à Alger, son immobilité pendant trois heures en pleine Méditerranée. Le soir même, l'Intransigeant signalait qu'une avarie de machine avait immobilisé, pendant trois heures, en haute mer, le paquebot faisant le service Marseille Alger.

J'ai considéré ce fait comme suffisant pour prouver l'existence de ce que le colonel appelait "radiesthésie" : en effet, l'expérimentateur avait découvert, au moyen d'une technique spéciale, une vérité très particulière qu'il ne pouvait connaître par d'autres moyens. A partir de ce jour, j'ai cru à ce procédé divinatoire, tout en pensant qu'il était réservé à des êtres spéciaux, probablement névropathes, mais en n'envisageant nullement qu'un homme quelconque, moi-même par exemple, pût réaliser des prouesses si exceptionnelles.

Vous concevez maintenant mon état d'esprit en sortant de la conférence que je viens de raconter. Il s'établit ainsi:

1. Il y a quelque chose de réel dans la radiesthésie;

2. La conférence du capitaine Ch. est de nature à éloigner de cette opinion ceux qui ont le culte de la vérité scientifique ou simplement le goût du langage clair et objectif.

C'est afin d'effacer cette impression, que je jugeais susceptible de propager l'erreur plutôt que de rapprocher de la vérité, que j'ai voulu faire quelque chose: une décision rapide m'a été suggérée par la présence à mon côté du commandant SARRAZ-BOURNET, directeur des Cours et Conférences:

Mon commandant, veuillez, je vous prie, m'inscrire pour une conférence sur la radiesthésie.

- Vous y connaissez donc quelque chose?

- Moi? Rien: mais d'ici la conférence je me serai documenté ”.

L'annonce de ma conférence me met en relation avec des radiesthésistes professionnels et des amateurs chevronnés, très nombreux à l'Oflag, mais, de tout le fatras de ce qu'on m'a raconté, il est impossible d'extraire une idée générale ni un principe directeur capable de satisfaire un esprit positif. Je me résous donc à bâtir une théorie mathématique en partant du calcul des champs électriques et en étudiant leurs variations en grandeur et direction dues à la conductibilité du sol: j'en déduis les différentes portées des ondes hertziennes sur terre et sur mer, leur absorption par les arbres ou les obstacles verticaux et les affaiblissements produits par l'état du sol d'après les expériences que j'ai faites à Fontainebleau. En somme, je traite la question des radiations et j'amène les auditeurs à trouver tout naturel qu'un changement de terrain (faille) ou un cours d'eau provoque une variation dans la réception d'un appareil électromagnétique et, pourquoi pas? une modification capable d'affecter le corps humain lui-même.

Tout l'auditoire est satisfait: les professeurs de sciences physiques et naturelles sont contents d'avoir entendu les termes de leur langage employés dans leur sens exact; ceux qui ne les connaissaient pas emportent l'impression que le conférencier est un scientifique. En somme j'ai obtenu le résultat que j'avais désiré: réhabiliter, dans l'esprit de ceux qui sont aptes à comprendre un langage précis, la croyance en une radiesthésie comportant une part de vérité, peu connue certes mais digne d'être sérieusement étudiée. La conférence terminée, les félicitations des camarades physiciens et mathématiciens me sont évidemment très agréables. Mais le lendemain! Vers 8 h 45, aussitôt après l'appel, un officier vient me trouver:

Mon colonel, puisque vous êtes un grand radiesthésiste, je vous prie de me dire où se trouve ma femme ”.

Derrière lui je vois une queue de “ clients ” du même genre et je commence à regretter mon imprudence car je n'ai pas d'instrument, pas de méthode..., je n'ai même jamais vu travailler un radiesthésiste. J'ai envie d'avouer la vérité mais je réfléchis rapidement que si j'avoue ne rien connaître à la radiesthésie:

1) je perds la face - ce dont je me moque,

2) je détruis tout l'effet que j'ai obtenu avec peine et la radiesthésie risque d'être complètement “ coulée ” dans l'esprit des auditeurs: elle va devenir le sujet de moqueries imméritées. Au nom de la vérité je ne peux m'y résoudre.

Comme, d'autre part, les " clients " ignorent la réponse à leurs questions (l'arrivée des lettres est encore lointaine) je puis gagner du temps et risquer un essai d'où il sortira peut-être quelque chose.

Je retire ma chevalière, la suspends à un fil et cherche une carte de France: ces opérations me donnent le temps de juger sainement la situation et de préparer logiquement une expérience.

Voici quel est mon raisonnement. Deux cas sont à envisager: je peux ou je ne peux pas savoir où se trouve cette femme dont on me confie une photographie. ADMETTONS QUE JE PUISSE LE SAVOIR: SINON TOUT EFFORT EST VAIN. Cette connaissance qui va me parvenir se signalera à moi d'autant plus facilement que ma méthode de recherche sera plus simple. Que faire avec un pendule? Peut-être attendre qu'il tourne. Je vais donc promener ma bague, pendule improvisé, au-dessus d'une carte de France avec l'idée qu'il tournera à la verticale du nom représentant la ville où s'est réfugiée la jeune femme dont ma main gauche tient la photo.

Au bout de quelques secondes, il me semble que le pendule se met à tourner, plus exactement à décrire des ellipses plus où moins aplaties: en le déplaçant doucement, je trouve un point où le mouvement du pendule est circulaire; le centre du cercle correspond à Vannes. Le sort en est jeté j'annonce à ce premier consultant que sa femme est à Vannes et je prie le suivant de poser sa question à laquelle je réponds avec une assurance parfaite. Je proclame ainsi une fiancée à Chartres, une mère à Marseille, un frère à Bordeaux, etc.

A la fin de la journée j'avais inscrit - car je voulais vérifier plus tard mes résultats - onze villes dont je relisais les noms avec une certaine inquiétude qui redoubla le lendemain 30 juin quand je vis venir vers moi une longue file de consultants. Je n'avais plus rien à ménager et je continuai sans la moindre honte à distribuer des renseignements que

j'enregistrai scrupuleusement sur un cahier: date, nom du consultant, demande et réponse... en songeant désagréablement aux vérifications (!) qui seraient fournies par les lettres des mères, femmes et fiancées...

Des contrôles furent obtenus le jour même car plusieurs officiers comme le colonel C. me dirent à l'énoncé du résultat: " Je le savais: je voulais simplement vérifier vos étonnantes facultés de radiesthésiste ".

Les vérifications se succédèrent rapides et assez nombreuses; je les reçus avec un grand réconfort mais je dois dire, en toute franchise, que mes progrès sont dus surtout aux erreurs, ce qui n'étonnera aucun esprit scientifique.

En voici une intéressante: le 1er juillet, le capitaine G. me demande de lui indiquer où se trouve sa femme et me présente la photographie d'un groupe de six personnes parmi lesquelles il me désigne Mme G... Je découvre celle-ci à Auxerre ce qui surprend le capitaine, lequel me dit avec un sourire: " Je vois d'où vient votre erreur: vous avez votre pouce sur une jeune fille d'Auxerre ". Je recommence en priant cette jeune fille de disparaître pour ne plus me gêner et surtout en regardant attentivement la personne à rechercher; j'annonce Mâcon " et le capitaine me dit: " Ah bon! Je vous remercie: elle est allée chez sa cousine; c'est parfait ".

Par la suite, j'ai évité cette erreur en cachant sur la photo d'un groupe les personnes étrangères à la question.

Une autre erreur: j'indiquai à Royat la femme du colonel L. alors qu'elle était à Bagnères-de-Bigorre; mais elle avait passé deux jours à Royat chez une amie avant de se rendre à sa résidence définitive. Ce genre d'erreurs a été évité en cherchant la localisation actuelle du sujet et non une quelconque dans le temps.

Il faudrait plusieurs volumes pour exposer toute la série des expériences qui m'ont amené à découvrir le processus exact de l'opération radiesthésique et, par conséquent, à savoir exactement ce qu'il faut faire pour réussir.

L'ouvrage qui vous est présenté aujourd'hui vous dispensera des longs essais d'instruments et de méthodes, des réflexions subtiles et des expérimentations sévères qui sont nécessaires avant d'arriver à une technique aussi simple et aussi efficace.

Ami lecteur, excusez-moi de retarder un instant encore vos premiers travaux: je veux simplement ajouter que Cet art passionnant de la radiesthésie est à la portée de tout être humain doué d'un minimum d'adresse et Capable d'un travail où la méthode ne fait pas place à la superstition.

Quand vous aurez acquis une certaine virtuosité et que votre pendule sera devenu la clef d'un monde qui vous échappe encore, ne gardez pas pour vous cette connaissance merveilleuse afin que tous les vôtres en profitent et afin de mener avec nous une lutte victorieuse contre nos deux ennemis, les ignorants et les charlatans.

Maurice LE GALL

PREMIERE LEÇON

DÉFINITIONS DE LA RADIESTHÉSIE

1.- DÉFINITIONS DE LA RADIESTHÉSIE.

Tous les radiesthésistes emploient un instrument: pendule ou baguette, dont ils attendent un certain mouvement; c'est au moment où ce mouvement se produit qu'ils annoncent leur découverte.

En effet, avant de prendre en mains l'instrument, ils avaient convenu avec eux-mêmes que tel mouvement correspondrait à telle vérité cherchée. Ce mouvement, attendu comme un mouvement inconscient, est un réflexe auquel on a imposé la condition de se présenter au moment où la vérité recherchée est en vue: ce réflexe est donc un réflexe conditionné comme disent les psychologues.

Nous pouvons donner de la radiesthésie cette définition générale:

un moyen de connaissance qui utilise un réflexe conditionné à la vérité recherchée.

Vous verrez que la radiesthésie sert toujours à savoir quelque chose qui, sans elle, serait très difficile ou même impossible à découvrir.

2.- CONDITIONS DE RÉUSSITE.

La première condition pour réussir en radiesthésie est une neutralité complète: la façon dont la vérité est obtenue par le radiesthésiste est si subtile que la moindre supposition, la moindre idée concernant la solution cherchée vient s'imposer en empêchant la véritable divination de se produire.

Il est donc nécessaire de :

Ne rien imaginer,

Ne rien se laisser suggérer,

Rester neutre, indifférent au résultat.

Ce sont là trois obligations absolues sur lesquelles nous aurons l'occasion de revenir.

3. - LE MATÉRIEL: LE PENDULE.

Le radiesthésiste emploie le pendule ou la baguette: dans les premières leçons, nous nous servirons seulement du pendule.

Un pendule, en radiesthésie (comme d'ailleurs en physique est constitué par un poids suspendu par un fil à un point d'attache. Le radiesthésiste tient, entre le pouce et l'index de la main droite, le fil (ou la chaînette du pendule; un gaucher le tient en général de la main gauche.

Nous conseillons un pendule en métal, suspendu par une chaînette et terminé à sa partie inférieure par une pointe:

Comme le radiesthésiste travaille en utilisant un mouvement réflexe de sa main qui sera amplifié par le pendule, il est absolument indispensable qu'il se serve toujours du même pendule pour être toujours dans les mêmes conditions.

Vous verrez également que les opérations radiesthésiques sont très variées et que l'opérateur est amené à faire des recherches au pendule aussi bien assis dans le calme de son bureau que debout dehors en plein vent. La nécessité d'employer un pendule unique est impérieuse: il est impossible de devenir radiesthésiste sérieux, pouvant répondre de ce qu'il découvre, en employant, de temps en temps, un pendule léger ou un pendule lourd.

Comme nous espérons que vous étudiez la radiesthésie sérieusement et non en vue d'obtenir quelque pourcentage de réussites, nous vous disons fermement: prenez un pendule du poids moyen de 40 grammes environ qui vous servira dans tous les cas et toute votre vie. Un pendule de ce poids doit être tenu au bout de 5 centimètres de sa chaînette.

La matière du pendule importe peu: si nous conseillons un pendule métallique c'est uniquement pour que son volume soit plus réduit qu'avec le bois, l'ivoire, le verre, etc., visant le double but de le rendre moins gênant sur la table du bureau et d'offrir une moindre prise au vent à l'extérieur.

4. - EXERCICES PRÉPARATOIRES.

Asseyez-vous devant une table sur laquelle vous aurez placé une boîte ronde et une règle, à l'exclusion de tout autre objet.

Prenez le pendule en main comme il a été dit au N 3 et présentez-le successivement au-dessus de la boîte et de la règle. Vous devez voir et sentir le pendule tourner au-dessus de la boîte et, au contraire, balancer parallèlement à la règle au-dessus de celle-ci.

Dans le cas où ces mouvements ne se feraient pas nettement, aidez-les volontairement de façon à bien avoir vu et senti la rotation ou giration au-dessus de la boîte et le balancement ou oscillation au-dessus de la règle.

Quand vous aurez obtenu ces deux mouvements très nets, faites l'expérience suivante: placez le pendule au-dessus de la main ou du bras d'une personne et obtenez giration sur sa main et oscillation sur son bras.

Ces exercices ont pour but de vous familiariser avec les mouvements de votre pendule: vous noterez que le pendule de 40 grammes se sent bien à la main qui le tient et qu'on peut se rendre compte de ses mouvements même sans le regarder, ce qui nous sera utile dans des opérations où notre regard sera occupé à autre chose.

REMARQUE IMPORTANTE. - Ces exercices ne sont pas de la radiesthésie: ils sont simplement la première partie de votre apprentissage, celle qui vous permet de faire connaissance avec votre outil.

Au point de vue de la radiesthésie il n'y a pas d'autre conclusion à en tirer que celle-ci:

le pendule tourne facilement sur ce qui est rond et oscille facilement sur ce qui est long.

Nous ajouterons simplement que ces deux faits qui sont dus uniquement aux caractéristiques de notre personnalité sont susceptibles de nous gêner au cours de certaines opérations et nous obligeront à prendre des précautions pour qu'ils ne troublent pas la formation du réflexe que nous attendons.

5. - TENUE DU PENDULE.

Nous allons maintenant vous apprendre à tenir le pendule de la façon la plus pratique, c'est-à-dire la moins fatigante et la plus favorable aux succès de l'opération radiesthésique. Mais auparavant nous attirons votre attention sur deux points d'importance capitale concernant la tenue du pendule:

Ne prenez le pendule en main que pour vous en servir et quand vous êtes prêt à opérer;

Avant toute opération et même avant tout exercice, assurez-vous que vous êtes calme, capable de tenir le pendule immobile sans raideur de la main.

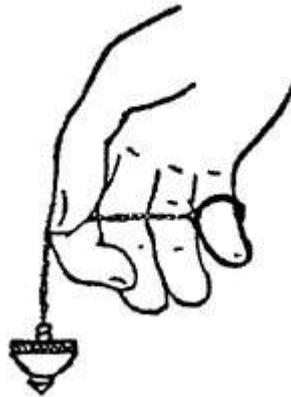


Fig. 1

La main doit être souple, les doigts qui tiennent le pendule serrés juste assez pour que la chaînette ne glisse pas:

nous préférons la chaînette au fil parce qu'elle se tient mieux entre des doigts peu serrés; de plus elle est au moins aussi souple qu'un fil et elle n'est pas, comme celui-ci, capable de présenter des torsions gênantes qui font pivoter le pendule comme une toupie.

Le bras tout entier doit être souple, décontracté et, à moins d'être parfaitement entraîné, le radiesthésiste ne doit pas laisser le coude reposer sur la table.

Nous donnons à la figure i notre façon personnelle de tenir le pendule et nous conseillons vivement à tous nos élèves de l'adopter.

La chaînette se termine par un anneau assez large pour que le petit doigt puisse y passer: de cette façon la chaînette étant retenue par l'extrémité ne peut pas glisser et il est inutile de serrer le pouce et l'index: la main reste donc souple, détendue et tout le bras également car vous devez savoir qu'il est impossible de conserver un bras souple quand la main est obligée de serrer les doigts.

Notre "tenue du pendule" a été très appréciée, même par des professionnels qui ont cru y voir la raison de notre sensibilité et de notre rapidité opératoire. Il est certain qu'elle procure à l'opérateur une détente inconnue de ceux qui serrent un fil entre les doigts et que, laissant le corps sans tension nerveuse, elle favorise pleinement l'arrivée du réflexe: de même que la pleine obscurité favorise l'aperception de la moindre lumière.

6. - LA PREMIÈRE OPÉRATION RADIESTHÉSIQUE.

Nous avons créé pour vous une recherche facile que vous devez réussir au premier essai et qui nous permettra d'exposer clairement la méthode générale.

Prenez une feuille de papier format carte postale environ et dessinez sur cette feuille un paysage, une fleur ou un objet quelconque. Après avoir bien considéré ce dessin déchirez-le en deux moitiés et regardez attentivement les deux morceaux. Vous ferez cacher la moitié droite du dessin et- votre première opération radiesthésique consistera à la retrouver en vous servant du pendule.

Dès que le demi dessin est caché hors de votre présence vous prenez dans la main gauche la moitié gauche restée en votre possession et vous opérez de la façon suivante:

Premier temps: Vous vous dites en y pensant fortement:

“ Je vais chercher où se trouve le morceau de dessin qui me manque ” et vous vous représentez aussi naturellement que possible ce morceau.

Deuxième temps: Debout, vous prenez le pendule dans la main droite et vous pensez à la méthode que vous allez appliquer et qui est simple: vous pensez “ le pendule tournera quand ma main gauche tendue en avant sera dans la direction du papier cherché ”.

En somme vous explorerez avec votre main gauche en pivotant doucement avec vos talons joints: la giration du pendule sera le mouvement réflexe annonçant que la chose cherchée est en vue (voir paragraphe 1 : définition de la radiesthésie).

Troisième temps: Vous faites cette exploration circulaire, la main gauche tenant la moitié gauche du dessin et tendue

en antenne ” (comme disent les auteurs d’ouvrages radiesthésiques) et vous attendez, en pivotant doucement, que le pendule tourne.

Nous vous conseillons de ne pas le laisser immobile mais de le balancer très légèrement avant de recommencer ce troisième temps qui est celui de la découverte. Voici la raison de ce léger balancement initial: il s’agit simplement de faciliter la rotation du pendule, car une masse, même faible, passe plus facilement d’un mouvement à un autre mouvement que de l’immobilité à un mouvement.

Nous profitons ainsi de deux avantages: le mouvement réflexe est plus rapide et plus net.

Quatrième temps: Dès que le pendule tourne vous arrêtez votre exploration, le dessin cherché est, en direction, dans le prolongement de votre main gauche. Ce quatrième temps, toujours aussi simple, est celui de la réponse, de la solution au problème posé.

7. - CONSIDÉRATIONS PRATIQUES.

L’opération ci-dessus décrite vous intéressera plus que vous ne pouvez l’imaginer actuellement: vous pourrez la répéter et la continuer de plusieurs façons.

Par exemple:

a) Debout au milieu de la pièce où est caché le dessin, vous chercherez la direction de ce papier et vous vous contenterez de la réponse: “ C’est exact: c’est dans cette direction qu’il se trouve ”.

b) Vous continuez la recherche jusqu’à ce que votre main soit sur le papier, objet de la découverte.

c) Le papier étant caché dans un livre d’une bibliothèque, vous cherchez, avec la main gauche en antenne, le livre où il se trouve.

d) Cette recherche peut se faire à l’intérieur ou dans un jardin.

Toutes les variantes sont possibles à condition de respecter les quatre temps de la méthode générale:

POSER LA QUESTION.

CHOISIR LA METHODE PARTICULIERE ET LE REFLEXE.

ATTENDRE LE REFLEXE CONVENU. EXPRIMER LA SOLUTION.

8. - VOICI POURQUOI NOUS AVONS CHOISI CETTE RECHERCHE COMME PREMIÈRE OPÉRATION RADIESTHÉSIQUE.

C'est uniquement pour faciliter la réussite; à titre d'instruction nous allons vous expliquer les raisons de notre choix.

a) En vous faisant faire vous-même un dessin dont vous rechercherez une moitié nous vous forçons à rechercher quelque chose d'unique dont aucun exemplaire identique n'existe au monde: nous supprimons ainsi l'erreur d'objet qui pourrait vous faire trouver un objet semblable à celui que vous devez trouver.

Cette erreur d'objet est fréquente et des radiesthésistes très entraînés arrivent à se tromper, en trouvant, par exemple, un chien de même race que celui qu'ils recherchent au lieu de celui-ci.

b) Vous pouvez vous représenter un objet que vous avez créé avec plus de facilité et plus de précision que n'importe quel autre: votre attention s'y attache donc sans effort ni relâchement et vous devez savoir dès maintenant que sans attention parfaite pas de radiesthésie.

c) Le morceau de dessin que vous tenez à la main gauche définit du mieux possible l'autre morceau que vous cherchez: il joue parfaitement le rôle de témoin comme disent les radiesthésistes, c'est-à-dire d'objet définissant avec le plus de précision celui qu'il faut trouver.

9. - ENSEIGNEMENTS TIRÉS DE CETTE PREMIÈRE LEÇON.

La réussite de cette première recherche radiesthésique et aussi les erreurs que vous aurez pu commettre vous feront comprendre les premiers principes de cet art passionnant autant qu'utile dont nous avons entrepris la vulgarisation.

Récapitulons ces principes d'importance capitale:

CONSERVER LE CORPS SOUPLE, DETENDU;

OBSERVER UNE NEUTRALITE COMPLETE, c'est-à-dire ne pas imaginer une solution particulière;

POSER LA QUESTION D'UNE FAÇON PRECISE;

ATTENDRE AVEC CALME que le mouvement réflexe du pendule se produise pendant que vous explorez l'espace pour trouver ce que vous cherchez.

DEUXIEME LEÇON

RECHERCHE SUR LE TERRAIN

10. - SUR LE TERRAIN.

Votre première recherche a eu lieu dans votre maison. Nous allons maintenant en sortir, nous rendre dans votre jardin ou dans la campagne pour y faire ce qu'on appelle:

Une " recherche sur le terrain ".

Cette opération présente deux difficultés supplémentaires:

1.- une *distance* entre l'opérateur et l'objet recherché plus grande que dans une pièce et susceptible, dans vos opérations ultérieures, de devenir considérable;

2.- des *obstacles naturels*: il s'en trouve habituellement dans les recherches sur le terrain.

Mais nous allons simplifier ces difficultés pour nos premiers essais extérieurs.

11. - PRÉPARATION DE LA RECHERCHE.

Faites choix d'un objet que vous connaissez bien et que vous pourrez distinguer facilement quand vous serez parvenu à son emplacement: une montre, un stylo, un briquet, etc.

Admettons que vous avez choisi votre montre.

Allez avec votre ami sur le terrain où vous avez décidé de faire vos essais, terrain sans obstacles infranchissables où de l'herbe ou des aspérités du sol permettront de cacher la montre en la posant sur le sol.

Vous demandez à votre ami de cacher la montre en la posant où il veut, à votre insu bien entendu.

12. - EXÉCUTION DE LA RECHERCHE.

Première opération: détermination de l'endroit approximatif (dit: point approché) qui ne sera pas loin du lieu où la montre est cachée.

Vous vous placez en un point quelconque du terrain et cherchez au pendule la direction de la montre comme nous vous l'avons enseigné pour la recherche du dessin déchiré (voir première leçon).

Vous posez la question: " je vais chercher où se trouve ma montre ", en y appliquant votre attention et vous représentant cette montre aussi nettement que possible.

Tenant le pendule avec la main droite, vous tendez le bras gauche " en antenne " en convenant que le pendule tournera lorsque votre main gauche sera dans la direction de la montre: ne cherchez pas à imaginer ou à deviner où la montre est cachée.

Vous imprimez au pendule un léger balancement et vous pivotez doucement sur les pieds joints en attendant que le pendule tourne.

Dès que le pendule tourne, vous vous immobilisez: la direction indiquée par votre main gauche, à ce moment, doit passer près de l'endroit où la montre est cachée.

Matérialisez cette direction, cette ligne, en y plantant - ou mieux en y faisant planter par votre aide - quelques piquets.

Mais vous ne savez pas près de quel point de la ligne ainsi déterminée se trouve l'objet cherché: pour le savoir vous allez "changer de station " et faire d'un nouveau point, la même opération.

Vous trouvez ainsi une autre direction, une autre ligne que vous matérialiserez aussi par des piquets: le point d'intersection de ces lignes est l'endroit approximatif que cette première opération peut vous fournir: il est appelé point approché. Vous y plantez un piquet.

Pourquoi parlons-nous de point approché?

Tout simplement parce que la visée faite avec la main manque de précision: le point de rencontre des deux lignes obtenues de cette façon ne peut donc être précis.

Le maximum de précision du point approché correspond à des visées courtes se coupant à angle droit.

13. - DEUXIÈME OPÉRATION: AMÉLIORATION DU POINT APPROCHÉ.

Il est possible que la montre vous apparaisse quand vous jetez un coup d'oeil circulaire autour du point approché, par exemple si elle a été posée dans un gazon qui ne la cache pas entièrement.

Mais la méthode que nous vous enseignons permet de découvrir une chose minuscule, invisible ou enfouie: il faut donc vous initier à trouver le point précis où elle est cachée.

A cet effet, vous allez exécuter une nouvelle recherche de la montre en vous plaçant à quelques mètres du point approché: enlevez ou faites enlever le piquet qui ne vous sert plus et recommencez les recherches de directions croisées il vous sera facile d'obtenir dans ces conditions des lignes courtes se coupant presque à angle droit.

Cette fois comme la montre n'est pas loin de vous, vous ne regarderez que le terrain proche: le recoupement des deux nouvelles lignes vous donnera un point extrêmement proche du point précis, un point approché amélioré.

14. - RECHERCHE DU POINT PRÉCIS.

Si ce nouveau point ne vous permet pas encore de voir la montre, il y a lieu de procéder à une opération un peu différente, celle qui donne la plus grande précision mais ne peut être employée que près de l'emplacement exact de l'objet cherché.

Vous vous placez à 3 mètres, environ, du point approché amélioré et vous faites enlever le piquet qui le déterminait.

Vous cherchez une nouvelle direction de la montre (toujours par la direction de la main gauche au moment de la giration du pendule): marchez en avançant le pied droit régulièrement et lentement le long de la ligne ainsi déterminée.

Pendant cette marche glissée du pied droit (que le gauche suit évidemment) vous pensez fortement : "le pendule tournera aussitôt que la pointe de mon pied droit arrivera à l'endroit exact où se trouve la montre " .

Cet endroit est le “ point précis ” où il faut regarder avec soin, gratter ou creuser pour découvrir la montre (ou n’importe quel objet que vous auriez cherché).

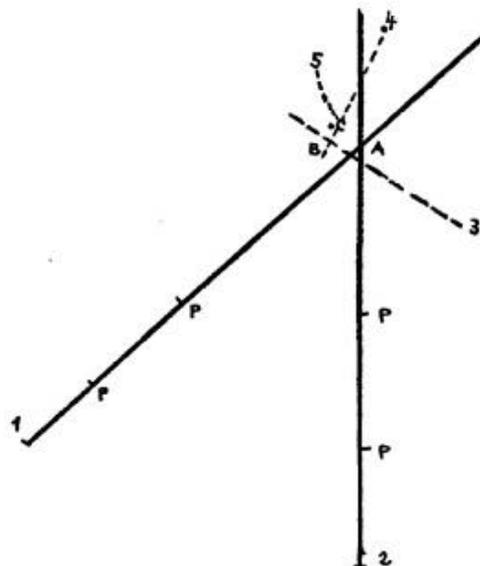
15. - LES CINQ OPÉRATIONS:

Vous voyez qu’il faudra en général cinq opérations radiesthésiques pour découvrir, sur le sol, le point où se trouve un objet caché;

Deux recherches de directions croisées pour obtenir une intersection donnant le “ point approché ”;

Deux recherches analogues mais beaucoup plus courtes pour obtenir, toujours par intersection, un point approché amélioré;

Une recherche précise, par cheminement, sur une direction encore plus courte.



1, 2 premières stations : point approché A ;
3, 4 deuxièmes stations : point approché amélioré B ;
5, dernière station de cheminement : point précis C ;
P, P, P, P, piquets de jalonnement.

Fig. 2

16. - L' ENTRAÎNEMENT Á LA RECHERCHE SUR LE TERRAIN.

Il est indispensable de commencer par exécuter des recherches à blanc, c’est-à-dire de rechercher un objet dont on connaît exactement la position.

Vous placez un objet sur le sol sans le cacher le moins et vous exécutez scrupuleusement les opérations que nous venons de décrire: cette pseudo recherche sera extrêmement profitable car elle vous familiarisera avec la technique que nous avons détaillée et elle vous prouvera le bien-fondé des conseils suivants:

a) Penser intensément à ce que l’on cherche: vous vous rendrez compte qu’il faut penser intensément même à un objet que l’on voit pour que le réflexe se produise.

b) Cheminer très lentement sur la ligne que l’on explore. Vous verrez le temps que met le pendule à tourner quand vous passez sur l’objet vu et vous admettrez bien qu’il lui faut un temps au moins égal pour se mettre à tourner au cours d’une opération véritable sur objet caché.

Comme nous l'avons signalé, en cheminant trop vite on risque de trouver l'objet plus loin qu'il n'est réellement (on peut même ne rien trouver du tout). Cette erreur est très fréquente même chez les radiesthésistes confirmés qui dépassent souvent le point précis.

Un procédé permet d'éliminer cette erreur en cheminant dans les deux sens opposés et prenant la moyenne des deux positions trouvées: avouez qu'il est plus simple, plus logique et plus précis de cheminer doucement et de trouver, du premier coup, le point exact: car on n'est jamais sûr de faire la même erreur dans les deux sens. D'autre part, il y a toujours intérêt à mener l'opération radiesthésique de façon qu'elle soit la plus courte possible: la lassitude engendre des erreurs; dans le cas présent, c'est celui qui chemine lentement qui termine le plus tôt sa recherche.

c) Employer un pendule de poids convenable, pas trop léger, qu'on puisse tenir court: ainsi, l'on obtient un réflexe rapide, donnant des indications nettes pour les directions de la méthode d'intersection et pour le point final sur la direction du cheminement.

Notre expérience nous a fait adopter un pendule de 40 grammes qui permet d'opérer vite et n'offre pas de prise sensible au vent.

17. - LE MOUVEMENT RÉFLEXE.

Vous remarquerez, en général, que le mouvement du pendule sur le terrain est beaucoup plus vif que lors des recherches précédentes dans votre bureau. N'opposez aucune résistance à l'amplification de ce mouvement qui peut amener le pendule à tourner horizontalement comme un manège d'avions à la foire.

L'exercice à blanc a l'avantage de vous faire faire connaissance avec votre pendule et aussi avec le réflexe lui-même dont la précision vous stupéfiera: vous devez, avant d'entreprendre l'opération réelle de recherche, avoir obtenu un réflexe rapide et régulier: le mouvement de rotation de votre pendule doit s'établir rapidement sans l'hésitation qui se traduit par un certain nombre d'ellipses plus ou moins allongées pendant lesquelles l'opérateur se demande s'il y a réellement oscillation ou giration. De plus, la giration doit, une fois établie, se maintenir régulière tant que l'attention du radiesthésiste ne s'est pas relâchée. Dès que l'attention se relâche, le pendule doit s'arrêter de tourner et reprendre la légère oscillation qui est toujours son état de repos, en attente du réflexe.

La rapidité du réflexe dépend évidemment de l'opérateur qui le perfectionne comme tous les autres réflexes par un entraînement logique. Mais cette rapidité, indispensable pour devenir un radiesthésiste à succès, tient aussi aux qualités mécaniques du pendule dont le point d'attache doit se trouver très près du centre de gravité (afin d'éviter les mouvements secondaires qui freinent le changement de l'oscillation en giration et le changement inverse). Un bon pendule doit donc avoir la forme d'un cône dont la pointe est dirigée vers le bas.

18. - UNE PREMIÈRE VARIANTE.

Au cours du cheminement final, vous pouvez explorer la ligne qui passe sur l'objet cherché au moyen d'une canne au lieu de la pointe du pied droit.

En effet, la pointe du pied ne sert qu'à essayer, les uns après les autres, les points de la ligne, à poser la question pour chaque point et à marquer le point précis en immobilisant le pied dès que le pendule tourne.

Nous recommandons le procédé de la pointe du pied droit car l'attention du radiesthésiste est meilleure dans cette façon d'opérer: l'opérateur prend automatiquement une marche lente et glissée qui est essentiellement propice à la prise de conscience constituant le troisième temps de l'opération:

Attendre le réflexe (revoir le § 7).

19. DEUXIÈME VARIANTE.

Dans le cas où l'on opère dans un terrain découvert, il existe un procédé aussi rapide qu'élégant que nous croyons utile de vous signaler.

On cherche la direction de l'objet à découvrir (comme il est dit au § 12) et lorsqu'on l'a trouvée avec la main gauche



Fig. 3

tendue, on baisse lentement cette main gauche de façon à explorer le sol dans cette direction, depuis les lointains jusqu'à ses pieds.

La Convention à poser est alors la suivante:

Quand ma main indiquera le point du terrain où se trouve l'objet cherché le pendule tournera.

Ce procédé permet, à partir d'une seule station, d'obtenir une approximation intéressante et de mieux choisir l'emplacement où vous vous rendrez pour faire la deuxième opération du § 13: amélioration du point approché; dans ces conditions, vous gagnez du temps et, connaissant très vite la position approximative de l'objet cherché, vous pouvez vous placer de façon que vos visées en directions croisées donnent une intersection très nette, presque à angle droit.

Il peut même arriver qu'en marchant vers le point que votre main a indiqué vous puissiez découvrir ce que vous cherchez; pour cela, il faut bien regarder le sol à l'endroit que cette deuxième variante vous a fait repérer et tâcher de bien définir cet endroit pour marcher vers lui ou choisir la station à droite ou à gauche de sa direction qui permettra une bonne visée d'intersection.

Toutefois, cette intéressante façon de procéder n'est pas toujours applicable car elle nécessite un terrain dégagé, de bonne visibilité; c'est pourquoi nous vous avons exposé, aux paragraphes 10 à 13, une méthode générale qui, dans n'importe quel cas, peut s'appliquer avec succès.

TROISIEME LEÇON

LA RECHERCHE DE L'EAU:

L'ART DU SOURCIER

20. - EXERCICE PRÉPARATOIRE.

Attendez-vous à obtenir sur le terrain, au moment de la recherche d'eau, des mouvements du pendule beaucoup plus nets et plus rapides que ceux que vous avez obtenus dans les recherches précédentes.

Ce changement tient à deux causes: une sensibilité spéciale de votre corps et la grande facilité avec laquelle vous pensez: " Je cherche de l'eau: y a-t-il de l'eau à cet endroit? ". Cette question est évidemment la plus facile à poser.

Vous pouvez vérifier ce que nous venons de dire par l'expérience suivante que nous appelons la recherche "à blanc ".

Placez-vous à quelques mètres d'un cours d'eau, ruisseau, rivière, etc. que vous pourrez traverser (soit en l'enjambant s'il s'agit d'un cours d'eau assez étroit, soit sur une passerelle ou un pont dans le cas contraire).

Tenez votre pendule en le balançant légèrement et marchez lentement vers l'eau en pensant intensément: " Le pendule tournera quand je me trouverai au-dessus de l'eau ".

Vous verrez alors le pendule tourner très rapidement: ne le gênez pas, au contraire: habituez-vous à sentir votre pendule tourner comme si un moteur l'actionnait.

Continuez votre marche et dès que vous aurez dépassé l'eau votre pendule cessera de tourner et reprendra son léger balancement qui est sa position de repos ou d'attente.

Refaites cet exercice plusieurs fois et dites-vous bien - ce qui deviendra vrai - que vous obtiendrez, sur l'eau souterraine invisible, le même vigoureux réflexe que sur l'eau visible que vous venez de traverser.

Vous serez prêt alors à étudier notre troisième leçon qui fera de vous un bon chercheur d'eau, un excellent "sourcier".

21. - L'ART DU SOURCIER: RECHERCHE DE L'EAU SOUTERRAINE.

Nous allons vous apprendre à découvrir de l'eau souterraine: cours d'eau, nappe, source, etc.

La radiesthésie permet de découvrir facilement l'eau se trouvant dans le sous-sol ainsi que tous les renseignements nécessaires à son utilisation: nous cherchons donc l'emplacement de l'eau souterraine, sa profondeur, son débit, le sens du courant, la nature de l'eau.

22. - RECHERCHE DE L'EMPLACEMENT.

Premier cas: il s'agit de rechercher de l'eau dans le sous-sol d'un terrain de petites dimensions (moins de 100 mètres de côté par exemple).

Marchez en ligne droite en traversant le terrain de bout en bout, le pendule étant légèrement balancé par la main droite. Tout en marchant lentement, pensez: " le pendule tournera quand je me

trouverai sur l'emplacement d'un cours d'eau souterrain ". Dès que le pendule tourne, arrêtez vous et marquez sur le sol avec un piquet ou simplement en faisant un signe sur le terrain avec votre pied droit.

Continuez ensuite votre marche en ligne droite car il y a probablement d'autres points d'eau à découvrir.

Ensuite, vous parcourez de nouvelles lignes et obtenez ainsi, sur chacun de vos parcours, un certain nombre de points sous lesquels il y a de l'eau et où vous pourrez préciser la recherche en opérant comme nous l'enseignons plus loin.

Deuxième cas: il s'agit d'un grand terrain où ces marches seraient impossibles ou extrêmement longues.

Placez-vous en un point quelconque de la bordure du terrain et recherchez, au pendule, la direction dans laquelle se trouve l'eau souterraine (comme vous avez fait pour la montre: deuxième leçon, § 12). Cette direction, indiquée par la main gauche en antenne, étant matérialisée par des piquets ou repérée sur le terrain, vous en rechercherez une autre par la même méthode: l'intersection de ces deux directions vous donnera l'endroit où vous pourrez opérer comme dans le cas précédent d'un petit terrain.

Remarquez que vous appliquez pour l'eau souterraine la méthode générale de "RECHERCHE SUR LE TERRAIN "; toutefois, dans la recherche de l'eau, il n'est pas nécessaire de piqueter les directions avec la même précision que dans la recherche d'un objet de petites dimensions.

Limites de l'eau souterraine

Il ne suffit pas de connaître quelques points sous lesquels se trouve un cours d'eau souterrain.

Vous allez donc rechercher les limites de ce cours d'eau, ses rives comme disent les sourciers: cela est très facile. Placez-vous à l'un des points que vous avez marqués et pensez fortement: " Le pendule tournera tant que je serai au-dessus de l'eau souterraine ". Instantanément, votre pendule tournera: marchez lentement, le pied droit en avant et arrêtez-vous dès que la giration cesse: en faisant cette courte exploration dans plusieurs directions à partir des points d'eau que vous aurez marqués, vous pouvez tracer sur le sol les deux rives de l'eau: le cours d'eau souterrain se trouve alors dessiné exactement: vous en avez l'emplacement précis, avec sa largeur réelle.

Remarque importante. - Si vous opérez correctement en posant bien la question comme nous vous l'enseignons, tous les points d'eau que vous avez marqués sur le sol seront réunis par les lignes qui dessinent les " rives ": il peut se faire que ces lignes soient compliquées, qu'il y ait plusieurs courants souterrains, un confluent de deux courants...: la méthode exposée ci-dessus vous permet de dessiner sur le sol le plan de l'eau souterraine si compliqué qu'il puisse se présenter dans le terrain que vous prospectez.

23. - MESURE DE LA PROFONDEUR DE L'EAU SOUTERRAINE.

Vous allez, en effet, mesurer la profondeur de l'eau.

Placez-vous à l'endroit où vous voulez connaître la profondeur de l'eau: prenez le pendule en main (légèrement balancé) et pensez: " Le pendule tournera quand je prononcerai le chiffre qui mesure la profondeur de l'eau qui se trouve sous mes pieds ".

Vous comptez lentement: 1 mètre, 2 mètres, 3 mètres... Si le pendule tourne quand vous dites 12 mètres, la profondeur de l'eau est de 12 mètres environ.

Pour obtenir plus de précision, recommencer le comptage en disant: 11 m. 50, 11 m. 75, 12 m. 25, 12 m. 50. Vous aurez ainsi la profondeur à 0 m. 25 près, ce qui constitue le maximum de précision possible pour le niveau à mesurer.

Remarque. Comme on ne sait rien, en général, sur la profondeur de l'eau, il est pratique de commencer ainsi:

Est-ce entre 0 m. et 10 m?

Entre 10 m. et 20 m?

Entre 20 m. et 30 m?

Si le pendule tourne quand vous annoncez: entre 20 et 30, vous n'avez qu'à préciser en recommençant la mesure de

20 à 30; comptez 20, 21, 22, 23, etc.

24. - MESURE DU DÉBIT.

Même méthode que pour la profondeur: il suffit de penser: "Le pendule tournera quand je prononcerai le chiffre qui mesure le débit du cours d'eau souterrain qui se trouve sous mes pieds".

Nous conseillons de compter ainsi:

Est-ce entre 0 et 100 litres à l'heure, entre 100 et 200, etc.? Si vous n'obtenez pas le réflexe attendu avant 1.000 litres, continuez de compter en mètres cubes: entre 1 et 10, entre 10 et 20, etc.

Remarque très importante. - Beaucoup de sourciers font des erreurs sur le débit parce qu'ils ne savent pas exactement ce qu'ils cherchent.

Une nappe d'eau peut être animée d'un courant très faible ou même être presque immobile: ce qui vous intéresse ce n'est pas le volume d'eau qui passe sous vos pieds mais la quantité d'eau qu'on peut y pomper sans que le niveau baisse sensiblement.

Voilà ce que vous devez prendre comme définition du débit dans votre recherche.

Exemple: notre recherche d'eau au Golf de Fontainebleau. Après avoir opéré comme nous vous l'enseignons, nous avons trouvé 60 mètres cubes d'eau à l'heure de débit à une profondeur de 12 m. 50. A cette profondeur, une pompe épuisant 20 m³ à l'heure n'a pas fait baisser le niveau, une autre enlevant 50 m³ pas davantage.

25. - RECHERCHE DU SENS DANS LEQUEL COULE LE COURS D'EAU SOUTERRAIN.

Lorsque vous avez tracé sur le sol le cours d'eau souterrain comme il a été dit au § 22, vous vous placez au milieu du cours d'eau et prenez le pendule en main.

Pensez que vous êtes sur l'eau et que votre pendule doit tourner: quand il tourne, marchez très régulièrement en suivant le cours d'eau tracé sur le sol: après quelques mètres faites demi-tour et revenez sur vos pas vers le point de départ.

Vous aurez remarqué que, dans l'un des deux sens du parcours, votre pendule a tourné beaucoup plus facilement que dans l'autre où il avait tendance à s'arrêter. C'est en remontant le courant que le pendule tourne le plus vite:

Cela se comprend aisément car c'est en allant contre le courant que l'on traverse le plus d'eau pour la même vitesse de progression.

Cette méthode d'un emploi facile et sûr, familiarise l'apprenti sourcier avec les sensations les plus violentes que procure l'exercice de la radiesthésie: elle lui fait prendre conscience de sa sensibilité et rend son système nerveux sympathique plus apte à la production du réflexe pendulaire.

26. - RECHERCHE DE L'EMPLACEMENT D'UN PUIT.

Lorsque vous avez obtenu le tracé de l'eau souterraine, la profondeur et le débit, vous pouvez renseigner utilement celui qui voudrait forer un puits dans cette région.

Il peut se faire que plusieurs points soient équivalents au point de vue rendement ultérieur du puits qui y serait foré, mais que, pour des raisons de facilité et de coût des travaux, l'un d'eux soit plus avantageux.

La radiesthésie vous permet encore de choisir le meilleur point: il suffit que vous vous placiez successivement sur les points entre lesquels on peut hésiter et que vous pensiez fortement: "Mon pendule tournera sur le point où le puits serait le plus avantageux".

27. - LA NATURE DE L'EAU.

Dans de nombreux cas, la recherche de l'eau n'est pas la recherche de n'importe quelle eau; on peut vous demander de l'eau potable, de l'eau minérale analogue à celle d'une ville d'eau connue, une eau spéciale destinée à des besoins industriels, etc.

La radiesthésie vous permet de trouver uniquement ce que vous devez chercher: si vous voulez trouver de l'eau potable, il vous suffit de ne penser qu'à l'eau potable en disant:

"Mon pendule tournera quand je me trouverai sur un courant d'eau potable". Si vous pensez parfaitement cette convention, votre pendule ne pourra pas tourner sur de l'eau polluée.

De même, si vous voulez trouver de l'eau de composition identique à celle de l'eau de Vittel, pensez " Mon pendule tournera quand je me trouverai sur de l'eau analogue à l'eau de Vittel".

Emploi du témoin

S'il est absolument inutile de tenir une bouteille d'eau ou un coton humide... dans la main gauche quand vous cherchez de l'eau quelconque (de l'eau d'arrosage par exemple), il est bon de tenir, en main gauche, un échantillon de l'eau spéciale que vous voulez trouver: mais n'oubliez pas que cet "emploi du témoin" ne vous dispense pas du tout d'appliquer votre pensée à ce que vous cherchez.

Vérifiez-le vous-même quand vous serez un bon sourcier en faisant vos recherches avec n'importe quoi dans la main gauche: vous verrez que la pensée du radiesthésiste mène toujours la recherche: si cette pensée a une défaillance, le radiesthésiste trouve autre chose que ce qu'il cherchait ou ne trouve rien...

28. - CONSIDÉRATION PRATIQUE.

Effectuez vos recherches d'eau en ne tenant aucun compte de ce que l'examen du terrain pourrait vous suggérer.

Le cours d'eau souterrain n'est pas forcément au point le plus bas... à l'endroit où l'herbe est plus dense... à l'endroit le plus frais...

On a vu des puits sur des hauteurs, des sources dans les cailloux, des herbes épaisses se contenter d'une infiltration insignifiante retenue par une couche d'argile.

Dans la recherche de l'eau comme dans toute opération radiesthésique, il faut se méfier des suggestions: le radiesthésiste doit se dire qu'il possède une technique capable de découvrir des vérités qui échappent à toute observation normale, même de spécialiste, et il n'a rien à gagner à écouter les avis d'un géologue concernant une recherche souterraine, d'un ingénieur hydrographe pour une opération de sourcier.

Loin de nous le dessein de déprécier les connaissances des spécialistes : nous disons simplement que s'ils connaissent ce qu'on demande aux radiesthésistes il sera inutile de recourir à ces derniers. S'ils ne le connaissent pas, ils doivent savoir que le radiesthésiste ne travaille pas, comme eux, par observation et déduction et, par conséquent, ils doivent le laisser opérer avec sa technique propre.

A propos de cette considération pratique, nous pouvons assurer que si la radiesthésie était universellement connue, c'est-à-dire si le grand public en connaissait la nature, la technique générale et les conditions de réussite, les radiesthésistes auraient couramment des succès bien plus nombreux. En attendant que cela se réalise, nous conseillons fermement à tous les opérateurs, qu'ils soient débutants ou non, de n'accepter aucun commentaire ni aucune suggestion concernant le problème qu'on leur pose. Il faut arrêter immédiatement le flot de paroles qui accompagne souvent la question posée: "j'ai idée que vous devriez chercher par là. Il me semble qu'il y ait une source... un de vos confrères a déjà trouvé...", etc.

Un exercice de sourcier à domicile.

Il est relativement facile de découvrir une nappe d'eau ou un courant souterrain: par contre, la recherche du débit présente, pour beaucoup de débutants, de grandes difficultés.

Voici un exercice aussi facile qu'amusant qui peut être répété très souvent et constituer un remarquable procédé d'entraînement et de vérification de cet entraînement.

Il s'agit de mesurer le débit d'une canalisation d'eau de votre maison ou de votre appartement: remarquez que ce problème est plus limité que celui de la recherche d'un courant souterrain quelconque: chez vous vous savez dans quelles limites le débit se trouve forcément et vous choisissez, comme unité, un litre à l'heure, ce que vous vous représentez facilement.

Voici comment il faut opérer: placez-vous près du compteur ou près d'un point de la canalisation et, pendant que le robinet coule (ouvert par un aide) comptez le nombre de litres à l'heure du débit par la convention habituelle: le pendule tournera quand le chiffre prononcé sera celui qui mesure le débit du robinet.

Le contrôle est très facile puisqu'il suffit de remplir un litre en comptant le temps nécessaire.

L'exercice peut se répéter en variant la vitesse de remplissage du litre depuis la fermeture du robinet jusqu'à son ouverture maximum.

Remarquez que, pour cet exercice, vous pouvez même vous passer d'aide en ouvrant vous-même le robinet et vérifiant le débit après l'avoir trouvé au pendule.

Cependant nous conseillons d'opérer dans l'inconnu total avec un aide qui peut même ne pas ouvrir du tout le robinet, en créant un débit nul que vous devrez trouver égal à 0. Nous voyons très bien un concours s'établir entre amis, radiesthésistes débutants, qui voudraient s'entraîner aux mesures à l'aide du pendule ou de la baguette.

Le Sourcier et le Châtelain

Un de nos amis, baguettisant émérite, fut invité, un jour, dans un château: après un excellent repas, le maître de maison demanda au sourcier s'il pouvait repérer, dans son parc, la canalisation d'eau alimentant les divers bâtiments.

Notre ami, confiant en sa maîtrise, prit sa baguette et se mit en devoir de commencer ses recherches; après une agréable promenade dans les jardins, il définit certains points de passage du courant d'eau et, sous les regards amusés de toute la famille du châtelain, il dessina, dans les pelouses, allées et massifs, un itinéraire assez compliqué.

“ Et voilà ”, dit-il au maître de céans.

- Très bien, répondit celui-ci: le parcours est exact. Vous avez donc décelé le courant d'eau souterrain.

- Parfaitement.

- Pouvez-vous mesurer le débit du courant? On m'a dit que cela se faisait couramment ”.

Notre ami confirma cette possibilité et annonça un débit de 800 litres à l'heure.

Tout le monde sourit et le châtelain expliqua l'hilarité générale:

"Bravo! Vous avez trouvé le débit de ma pompe électrique: mais il n'y a pas de courant d'eau puisque j'ai donné l'ordre de couper le courant électrique ”.

Notre ami qui est ingénieur, directeur de laboratoire, fut un peu vexé mais il réfléchit; il comprit que sa découverte s'appliquait à un courant d'eau qui avait existé mais n'existait plus, donc que son travail s'était appliqué au passé: il avait annoncé présent ce qui était passé. Il en déduisit que cette erreur prouvait que la recherche radiesthésique pouvait se faire volontairement au passé puisque sa pensée l'avait fait involontairement: il jura que l'on ne l'y prendrait plus, que désormais il poserait bien sa question au présent et il proposa:

"Je vais vous dire à quelle heure exactement vous avez fait couper le courant ”.

Se plaçant sur le passage du courant d'eau, il remonta dans le temps en comptant par quarts d'heure et minutes et annonça: "L'eau est arrêtée depuis 13 h.47". C'était exact.

Moralité.

Le récit ci-dessus n'est pas une fable mais il comporte néanmoins une moralité.

Quand vous cherchez ce qui se passe au moment même de votre recherche, ajoutez “ maintenant ” à votre question.

Y a-t-il un courant d'eau ici maintenant? Vous éviterez ainsi de confondre un reporter d'actualité avec un... historien.

QUATRIEME LEÇON

LA BAGUETTE

29. - DÉFINITION.

Tout le monde connaît la baguette du sourcier formée par deux branches élastiques dont deux extrémités sont ligaturées solidement, les deux autres étant tenues fermement dans chacune des deux mains.

Les anciens sourciers se servaient d'une baguette de coudrier (ou noisetier) taillée de façon à former une fourche à deux branches de longueurs égales: le coudrier était choisi parce que ce bois est très élastique et casse moins facilement que d'autres.

Actuellement, on emploie pour la fabrication des baguettes des matériaux divers: ébonite, acier, fanons de baleine, etc... Sans aucun doute, les meilleures baguettes sont constituées par cette sorte de corne élastique que l'on retire des fanons de la baleine et que l'on désigne vulgairement sous le nom de baleine.

Nous conseillons donc, d'une façon exclusive, la baguette en baleine véritable, formée de deux brins identiques, ligaturés sur quelques centimètres de longueur à l'une de leurs extrémités. Ainsi constituée avec des éléments de qualité choisie et bien appariés, la baguette donne toute satisfaction et ne présente aucune fragilité.

30. - PRINCIPE DE L'EMPLOI DE LA BAGUETTE EN RADIESTHÉSIE.

La baguette, entre les mains du radiesthésiste, se comporte exactement à la façon d'un ressort: c'est pourquoi elle comprend toujours des branches élastiques.

Vous savez (voir § 6, première leçon) que la découverte radiesthésique s'accompagne d'un mouvement réflexe que le radiesthésiste a défini d'avance: quand on emploie le pendule, le mouvement réflexe est la transformation de l'oscillation en giration. Quand le radiesthésiste emploie la baguette, il convient avec lui-même que la baguette, maintenue en équilibre, sautera par rupture de cet équilibre au moment précis où il trouvera ce qu'il cherche: or, chacun sait qu'il y a deux équilibres possibles, l'équilibre stable - qui se rétablit de lui-même après une perturbation - et l'équilibre instable qui est rompu par la moindre perturbation sans pouvoir se rétablir.

C'est donc l'équilibre instable qu'il faut choisir comme position d'attente avant le réflexe qui fera sauter la baguette. Tout l'art du baguettisant, tout le secret de la baguette (si secret il y a) consiste donc à tenir la baguette en équilibre instable: apprenons à tenir une baguette.

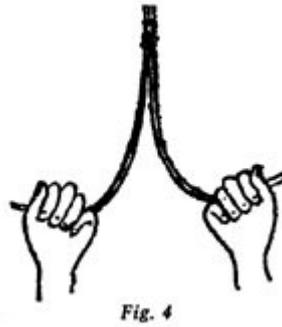
31. - TENUE DE LA BAGUETTE.

Il y a plusieurs façons de tenir la baguette au cours d'une opération radiesthésique: toutes ces façons ont ceci de commun qu'elles constituent un équilibre instable en opposant l'action du radiesthésiste, faisant effort pour courber les branches de la baguette, à la réaction de la baguette fonctionnant à la façon d'un ressort.

Nous vous indiquerons seulement la tenue classique qui, à notre avis, n'est pas inférieure aux autres: certains auteurs appellent cette manière de tenir la baguette la "méthode française": vous reconnaîtrez qu'elle est simple, facile et s'explique très clairement.

Tenez les branches de la baguette, une dans chaque main:

les paumes dirigées vers le haut, chaque branche passant dans les intervalles pouce index et annulaire auriculaire ainsi que le montre la figure 4.



Maintenez la baguette en position horizontale en faisant varier les efforts de vos deux mains: vous pouvez, en effet, serrer les branches plus ou moins fort dans les mains, écarter plus ou moins les mains l'une de l'autre, tordre plus ou moins les branches en faisant tourner vos poignets vers l'intérieur ou l'extérieur.

En cherchant l'équilibre sans que les mains soient fortement serrées, vous obtiendrez un équilibre instable. Il est facile de vérifier si l'équilibre obtenu est instable: dans ce cas, en effet, celui-ci est détruit à la moindre pression exercée par un tiers sur la pointe de la baguette qui saute alors vers le haut ou vers le bas.

En général, il suffit de quelques minutes pour arriver à tenir correctement une baguette et devenir prêt à s'en servir pour la découverte radiesthésique: en tout cas, il est complètement inutile de tenter la moindre opération si l'équilibre instable que nous venons de décrire n'a pas été obtenu.

32. - EXPLICATION DU MOUVEMENT DE LA BAGUETTE.

Lorsque l'équilibre est rompu au moment du réflexe annonciateur de la découverte, la baguette saute (vers le haut ou vers le bas) sans que l'opérateur puisse la retenir: bien mieux: plus il veut la retenir plus elle lui échappe.

Cela s'explique facilement bien qu'aucun opérateur ne semble avoir soupçonné la vérité. En fait, le prétendu mystère réside dans la position inhabituelle des mains qui fausse les réflexes manuels coutumiers. Au moment de la rupture d'équilibre, l'opérateur qui croit maintenir la baguette fait, en réalité, tout ce qu'il peut pour qu'elle saute plus énergiquement.

D'ailleurs, tous les baguettisants savent que la baguette saute avec une force qui dépend de l'effort mis en jeu pour la tenir et de l'action du radiesthésiste, laquelle est évidemment égale à la réaction de la baguette.

33. - BAGUETTES DURES ET BAGUETTES DOUCES.

Les baguettes à branches fines et légères se tiennent en équilibre instable au moyen d'une action très faible puisque leur réaction ne peut être forte: au moment de la rupture d'équilibre, cette action faible fera sauter la baguette sans grande énergie. Au contraire, avec des branches épaisses nécessitant une action puissante, la saute de la baguette s'opère avec une brutalité qui peut être dangereuse pour la face du radiesthésiste.

Il y a donc deux genres de baguettes: les dures et les douces selon que les branches sont fortes ou fines.

Laquelle devez-vous choisir?

La réponse à cette question est très nette: au début de l'entraînement, quand il s'agit d'acquérir des réflexes puissants et de doser des efforts bien sensibles en vue de créer l'équilibre instable, la baguette dure s'impose. Plus tard, quand l'opérateur est absolument maître de ses actions, même extrêmement faibles, qu'il est sensible au réflexe le plus ténu, il aura intérêt à utiliser une baguette douce, ne demandant qu'un effort infime et le laissant plus libre de penser à l'opération elle-même dont l'apparition du réflexe n'est que la simple et rapide conclusion.

34. - COMPARAISON DU PENDULE ET DE LA BAGUETTE.

Vous voyez par ce qui précède que l'usage de la baguette nécessite une technique plus compliquée que celui du pendule: la baguette exige un apprentissage dont il ne faut pas s'exagérer l'importance mais qui ne peut être supprimé.

D'autre part, l'emploi de la baguette immobilise les deux mains au lieu d'une seule chez le penduliste.

En face de ces points favorables au pendule, il faut noter que les réflexes à la baguette sont plus nets, plus instantanés que ceux du pendule, ce qui constitue un avantage précieux au point de vue de la précision des résultats quand l'opérateur doit se déplacer. Enfin, la brutalité du réflexe de la baguette, contre quoi le radiesthésiste ne peut se défendre, le force à en prendre conscience dans toute sa plénitude, si bien que le penduliste qui s'exerce à la baguette, améliore, dans d'énormes proportions, son efficacité au pendule.

Pour le penduliste, la recherche à la baguette sur le terrain est une révélation: il connaît une Vivacité dont il n'avait pas idée et, ensuite, reprenant son pendule, il sera étonné de conserver, à peu de chose près, la netteté et l'instantanéité dues à la baguette.

Ajoutons qu'il est absolument faux que l'homme ait besoin d'une sensibilité spéciale pour réussir les recherches radiesthésiques avec la baguette: le réflexe seul est un peu différent. Il suffit de savoir tenir une baguette. Mais c'est indispensable.

D'autre part, il faut bien savoir que la baguette, comme le pendule, n'est que matière inerte et que la découverte radiesthésique n'est pas le fait du cuivre ou d'un morceau de baleine, mais d'un homme tout entier.

En résumé, l'on peut dire que l'étude de la baguette est indispensable au radiesthésiste, même s'il a l'intention d'opérer, par la suite, avec le pendule exclusivement.

D'autre part, comme nous le verrons plus tard, le radiesthésiste qui veut se consacrer uniquement à la radiesthésie médicale en travaillant sur le malade lui-même, a intérêt à employer la baguette.

35. - ENTRAÎNEMENT A LA RECHERCHE AU MOYEN DE LA BAGUETTE.

Lorsque vous savez tenir la baguette, vous pouvez commencer votre entraînement.

Vous ferez d'abord un essai à blanc, c'est-à-dire que vous chercherez à obtenir le réflexe de la baguette qui saute au moment de la découverte: il s'agit de vous familiariser avec votre nouvel outil avant de tenter l'opération de recherche radiesthésique réelle.

Voici comment vous devez faire cet essai: placez une pièce de monnaie sur le plancher (ou dehors, sur le sol), tenez votre baguette comme il a été prescrit au § 31 et marchez très lentement vers la pièce en convenant: quand mon pied droit se trouvera sur la pièce de monnaie, ma baguette sautera.

Refaites cet essai plusieurs fois avec la pièce de monnaie et avec d'autres objets déposés ainsi sur le sol.

Ces essais vous permettront d'améliorer très rapidement la tenue de votre baguette et de connaître parfaitement la partie technique du métier de baguettisant qui, répétons-le, est assez délicat. Si, comme nous vous le conseillons, vous possédez une baguette dure et une baguette douce, vous devez, dès ces premiers essais, en faire la comparaison.

Il faut absolument connaître ses baguettes, la meilleure position de mains et la torsion convenable des branches avant de commencer une véritable recherche radiesthésique dans laquelle la baguette sautera quand vous passerez sur l'objet recherché mais invisible.

C'est faute d'avoir effectué cet entraînement préparatoire que des opérateurs ont abandonné la baguette, croyant qu'ils manquaient du don (!) nécessaire, se privant ainsi de grandes joies et d'un moyen de perfectionnement extraordinairement efficace.

Ajoutons, pour en finir avec la technique instrumentale, que la rupture de l'équilibre instable qui fait sauter la baguette se manifeste, selon les individus, par un relèvement ou un abaissement de la pointe: cela n'a aucune importance.

Vous savez que la radiesthésie consiste en une découverte au moyen d'un mouvement réflexe: quand la baguette vous saute dans les mains, vous savez que vous avez trouvé ce que vous cherchiez: par conséquent, il est inutile de compliquer une chose si simple en voulant affecter une signification au mouvement vers le haut ou vers le bas. La baguette saute vers le haut ou vers le bas selon diverses causes: différence infime dans l'élasticité des branches, dans les efforts respectifs des deux mains, dans les influx nerveux d'origine cérébrale intéressant la main droite et la main gauche, etc.

36. - RECHERCHE RADIESTHÉSIQUE AU MOYEN DE LA BAGUETTE.

Dès que vous êtes habitué au réflexe de votre baguette, vous pouvez entreprendre toute recherche radiesthésique.

Votre première recherche sera celle de la pièce de monnaie qui vous a servi pour les exercices d'entraînement; voici la façon d'opérer:

Faites cacher cette pièce de monnaie sous un tapis ou faites-la enterrer à quelques centimètres de profondeur, selon que vous Opérez à l'intérieur ou à l'extérieur; demandez à votre aide de vous indiquer dans quelle direction vous devez marcher pour passer sur la pièce cachée; marchez lentement, à petits pas, dans cette direction en pensant fortement que vous cherchez la pièce en question et en convenant que la baguette sautera quand votre pied droit passera sur la pièce cachée.

Il est bien évident que vous ne vous mettez en marche pour la recherche qu'après avoir pris en mains la baguette en la tenant correctement.

La baguette sautera peut-être en un point quelconque du tapis ou du sol, loin de la pièce recherchée: cela signifiera simplement que vos mains, pendant la marche, ont modifié leur position et que l'équilibre s'est rompu par suite d'incident technique indépendant de la radiesthésie et non par application de votre convention qui associait cette rupture d'équilibre à la position de votre pied sur la pièce.

Ces insuccès ne doivent pas vous étonner ni surtout vous décourager: avec de l'habitude, on arrive à maintenir pendant longtemps la tenue correcte de la baguette. D'ailleurs, il faut noter que le bon radiesthésiste prépare sa recherche en posant la question avec soin et en se plaçant judicieusement de façon à rester le minimum de temps sous tension, la baguette en mains.

37. - RECHERCHE D'UNE DIRECTION AU MOYEN DE LA BAGUETTE.

La baguette occupe les deux mains: il est donc impossible, quand on l'emploie, d'opérer, comme nous l'avons appris à l'étude du pendule, en explorant l'espace avec la main gauche en antenne ou avec une canne tenue dans cette main.

Le baguettisant se sert, pour créer une ligne d'exploration de l'espace, de la pointe de sa baguette: cette pointe, que les anciens appelaient la " flamme " de la baguette, détermine une visée de précision suffisante pour toutes les opérations dans lesquelles la méthode comporte la recherche d'une ou de plusieurs directions.

La visée avec la pointe de la baguette vaut bien celle que l'on peut réaliser avec la main gauche ou avec une canne:

il suffit de regarder avec soin dans quelle direction se trouve la flamme de la baguette pendant qu'on pivote sur les talons pour explorer toutes les directions: au moment précis où la baguette saute, on remarque et repère soigneusement la direction correspondante.

38. - RECHERCHE RADIESTHÉSIQUE AU MOYEN DE LA BAGUETTE:

LE DESSIN DÉCHIRÉ.

Vous avez certainement compris en quoi l'usage de la baguette allait modifier l'opération radiesthésique que nous vous avons décrite en détail au § 6 de la première leçon dans laquelle l'instrument, mettant en évidence le mouvement réflexe, était le pendule: nous supposons que vous êtes capable de refaire, avec la baguette, la recherche du morceau de dessin déchiré.

Pour qu'il ne se glisse aucune erreur dans l'adaptation de cette recherche à l'emploi de la baguette, nous allons vous donner, ci-dessous, la description complète de l'opération.

Préparation

Prenez une feuille de papier, format carte postale environ, et dessinez sur cette feuille un paysage, une fleur ou un objet quelconque. Après avoir bien considéré ce dessin, déchirez-le en deux moitiés et regardez attentivement les deux morceaux de ce dessin.

Faites cacher la moitié droite du dessin; votre recherche radiesthésique aura pour but de la retrouver.

Dès que le demi dessin est caché hors de votre présence vous prenez la moitié gauche du dessin restée en votre possession et vous la placez sur votre poignet gauche (maintenue au moyen d'une bague de caoutchouc par exemple):

Vous prenez votre baguette en mains.

Premier temps

Vous vous dites, en y pensant fortement: " Je vais chercher où se trouve le morceau de dessin qui me manque " et vous vous représentez aussi nettement que possible ce morceau.

Deuxième temps

Debout, vous tenez la baguette, sous tension, en équilibre instable (voir § 31) et vous pensez: " La baguette va sauter quand sa flamme sera dans la direction du papier cherché ".

Vous devrez donc explorer l'espace en pivotant sur vos pieds joints.

Troisième temps

Vous faites cette exploration circulaire en regardant le dessin à compléter qui se trouve sur votre poignet gauche et en visant, avec la flamme de la baguette, tout ce qui se peut voir devant vous: vous attendez en pivotant que votre baguette saute.

Quatrième temps

Dès que la baguette saute, vous arrêtez votre exploration:

le dessin cherché est dans le prolongement de la flamme de votre baguette.

39. - REMARQUE IMPORTANTE.

Quand vous aurez réussi cette recherche avec la baguette, comparez-la à la même recherche avec le pendule.

Vous verrez que la seule différence est, au fond, limitée aux mouvements d'un instrument que vous prenez en mains à seule fin d'obtenir un mouvement prévu.

Or, les mouvements de la baguette et du pendule ont pour cause une modification rapide de votre système nerveux au moment de la découverte radiesthésique, modification que nous appelons la perturbation divinatoire. En fait, c'est cette perturbation qui provoque le phénomène radiesthésique et c'est pour l'obtenir que nous devons, avant de prendre l'instrument en mains, définir avec précision l'objet de notre recherche (premier temps: poser la question) et choisir avec soin le mode opératoire à appliquer afin que le réflexe attendu soit sûrement associé à la réponse cherchée (deuxième temps: choisir la méthode et le réflexe).

Ce sont donc les deux premiers temps de l'opération radiesthésique qui sont les plus importants: vous ne pouvez devenir bon radiesthésiste si vous ne comprenez pas clairement cette vérité indiscutable.

Travailler la radiesthésie pendant des années ne sert absolument à rien si on n'attribue pas à chaque partie de l'opération sa vraie valeur: il est temps, maintenant que vous connaissez le pendule et la baguette, de nous élever au-dessus des techniques opératoires afin de découvrir le vrai visage de notre art; dans tout art on distingue la partie connaissance et la partie métier. En radiesthésie, qui est un moyen de connaître, il n'est pas étonnant que la partie connaissance soit primordiale.

C'est pourquoi nous vous avons, dès la première leçon, présenté l'opération radiesthésique sous une forme rationnelle d'opération humaine nécessitant des qualités d'ordre, de précision et de jugement: il n'y a, dans la radiesthésie, ni truc, ni mystères: une opération bien conduite doit réussir. En cas d'échec, si on emploie une méthode simple et logique, on peut découvrir la faute qui cause l'erreur et faire des progrès en s'efforçant de ne plus la commettre.

40. - RECHERCHE SUR LE TERRAIN Á L'AIDE DE LA BAGUETTE.

Tout ce que nous avons dit dans la deuxième leçon au sujet de la recherche sur le terrain est applicable à l'usage de la baguette: la méthode que nous vous avons enseignée est absolument générale. Vous trouverez l'objet, but de la recherche, en déterminant deux directions passant par ce point, chacune de ces conditions étant obtenue de la façon suivante:

Tenez votre baguette en position de recherche (§ 31) et pivotez lentement sur les pieds joints en pensant fortement à l'objet recherché et en convenant que la baguette sautera dès que la flamme se trouvera dans la direction de l'objet.

Dès que la baguette saute, et à ce moment précis, repérez immédiatement la direction de la flamme: si vous avez été surpris par le mouvement de la baguette au point de ne pouvoir définir exactement cette direction, il vous suffira de recommencer l'opération en revenant légèrement en arrière et pivotant très lentement en visant soigneusement un point éloigné du terrain: pour cette détermination précise il n'est pas nécessaire de déplacer les pieds, la rotation du buste sur les hanches est largement suffisante.

Vous savez trouver une ligne en visant avec la flamme de la baguette, vous savez trouver un point par la méthode très précise du pied droit se déplaçant sur cette ligne: par conséquent, la recherche, sur le terrain, à l'aide de la baguette, n'a pas de secret pour vous.

41. - EMPLOI DU TÉMOIN.

Comme la baguette occupe vos deux mains, vous pouvez être gêné pour employer " un témoin " afin de mieux définir l'objet de la recherche: si vous faites usage d'un très petit échantillon, vous pouvez très bien le tenir dans votre main gauche sans que la tenue correcte en soit gênée. Si, au contraire, il s'agit d'un témoin plus volumineux, vous pouvez le fixer à votre poignet comme nous vous l'avons conseillé au § 38 pour le morceau de dessin déchiré.

En tout cas, nous vous rappelons que le témoin ne possède, par lui-même, aucune vertu sélective qui puisse assurer la réussite de la recherche d'une manière automatique: c'est l'homme seul qui dirige la recherche et la réalise. Le témoin ne sert qu'à faciliter l'opération en permettant à l'opérateur de poser sa question avec plus de précision ou de commodité.

En dehors de cette aide que le radiesthésiste doit savoir utiliser, le témoin, à notre avis, est parfaitement inutile.

Bien mieux, nous disons que le témoin est même dangereux parce que son emploi peut créer chez l'opérateur une confiance injustifiée et lui faire relâcher l'attention qui, seule, assure le succès; répétons qu'il vaut mieux, pour trouver de l'or, penser à l'or sans témoin que d'avoir en main un " témoin or " et de penser à... autre chose.

Par conséquent, nous n'hésitons pas à conseiller au baguettisant de se passer résolument de témoin: en effet, l'opérateur qui tient la baguette se trouve dans un état de tension musculaire et dans une immobilité de son corps comme de son instrument qui constituent un état d'attente plus caractérisé que celui du penduliste: cet état d'attente qui cessera brusquement par une détente générale est éminemment favorable à une pensée unique bien orientée vers l'objet de la recherche. Tendez votre attention vers cet objet avec soin, comme vous tordez adroitement les branches de votre baguette, et vous serez surpris par le pourcentage rapidement croissant de vos succès.

42. - RECHERCHE DE L'EAU AU MOYEN DE LA BAGUETTE.

Dans cette recherche, la baguette présente une supériorité indiscutable sur le pendule et l'on comprend que l'ancien sourcier qui est à l'origine de notre art radiesthésique ait considéré la baguette comme l'instrument le plus approprié à cette recherche.

La technique en est extrêmement simple: vous n'avez qu'à appliquer le principe exposé au § 22 de notre troisième leçon; voici donc comment vous devez opérer avec la baguette:

Premier cas. - Recherche de l'eau dans un terrain de petites dimensions (moins de 100 mètres de côté par exemple).

Marchez en ligne droite en traversant le terrain de bout en bout, la baguette tendue en position d'attente (§ 31).

Tout en marchant lentement, pensez: “ La baguette sautera quand je me trouverai sur l’emplacement d’un cours d’eau souterrain ”. Dès que la baguette saute, arrêtez-vous et marquez le point sur le sol avec un piquet ou, simplement, en faisant un signe sur le terrain avec votre pied droit.

Continuez votre marche en ligne droite car il y a probablement d’autres points d’eau à découvrir.

Ensuite, vous parcourez de nouvelles lignes et vous obtenez ainsi, sur chacun de vos parcours, un certain nombre de points sous lesquels il y a de l’eau et où vous pourrez préciser la recherche en opérant comme nous l’avons décrit à la troisième leçon.

Deuxième cas. - Il s’agit d’un grand terrain où ces marches seraient impossibles ou extrêmement longues.

Placez-vous en un point quelconque de la bordure du terrain et recherchez, à la baguette, la direction dans laquelle se trouve l’eau souterraine (voir § 37). Cette direction étant matérialisée par des piquets ou repérée sur le terrain, vous en rechercherez une autre par la même méthode: l’intersection de ces deux directions vous donnera l’endroit où vous pourrez opérer comme dans le cas précédent d’un petit terrain.

43. - LIMITES DE L’EAU SOUTERRAINE. MESURE DE LA PROFONDEUR ET DU DÉBIT.

Exactement comme avec le pendule: il suffit de penser:

“La baguette sautera” au lieu de “ Le pendule tournera ”.

44. - RECHERCHE DU SENS DANS LEQUEL COULE L’EAU SOUTERRAINE.

Lorsque vous avez tracé sur le sol le cours d’eau souterrain comme il a été dit au § 22, vous vous placez au milieu du cours d’eau et vous prenez la baguette en mains.

Tenez votre baguette comme pour la recherche et marchez lentement en suivant le cours d’eau tracé sur le sol: votre baguette sautera immédiatement. Faites demi-tour et revenez sur vos pas vers le point de départ.

Vous aurez remarqué que, dans l’un des deux sens du parcours, la baguette a sauté beaucoup plus facilement et beaucoup plus énergiquement que dans l’autre: c’est en remontant le courant que la baguette saute avec le plus de violence, ce qui se comprend aisément car c’est en allant contre le courant que l’on traverse le plus d’eau pour la même vitesse de progression.

Dans certains cas (et plus souvent avec une baguette dure) la baguette saute si vivement en remontant le courant qu’au lieu de faire, comme d’habitude, un quart de tour vers le haut ou vers le bas, elle fait un tour complet et vient se remettre en position horizontale d’attente; comme les mains n’ont pas bougé sensiblement, la baguette ressaute encore et si le radiesthésiste est très entraîné à rattraper instantanément l’équilibre instable, on assiste à ce spectacle étrange d’une baguette qui tourne indéfiniment en remontant l’eau comme une roue de moulin mue par le courant. Le radiesthésiste ressent d’ailleurs cette impression bizarre du courant qui fait tourner une roue: dans l’autre sens, en descendant le courant, cette impression ne se produit pas.

Nous attirons votre attention sur ce point particulier de la technique du baguettisant: lorsque l’opérateur est parvenu à une certaine virtuosité, lorsqu’il sent sa baguette au point de lui donner une telle mobilité, la radiesthésie devient pour lui une source de joies de haute qualité: même avec une baguette douce, il obtient des réflexes spectaculaires et il développe sa sensibilité en améliorant sans cesse la tenue de cet instrument si merveilleux; les pionniers de la radiesthésie n’y

ont rien compris, cherchant des explications abracadabrantes où l'on trouve encore maintenant des corpuscules, des radiations, des influences occultes, etc., alors que la réalité est si simple: la baguette est un ressort astucieusement combiné pour contrebalancer une tension nerveuse de l'homme: elle n'est pas autre chose.

45. - RETOUR VERS LE PENDULE.

Sur le terrain, la baguette se présente comme un instrument de premier ordre, le mieux adapté à la recherche radiesthésique, spécialement à celle de l'eau.

Mais nous verrons qu'il est possible, et même très facile, de découvrir de l'eau ou des minerais quelconques dans un terrain sans être obligé de s'y rendre, simplement en travaillant sur une carte, un plan ou un croquis représentant le terrain à explorer: pour ces recherches dites "à distance" ou encore "sur plan", la baguette ne convient pas du tout: une main doit, en général, être libre pour manipuler quelques appareils. Dans ces cas, le pendule seul doit être employé: un radiesthésiste complet se sert donc de la baguette à l'extérieur et dans les recherches de maladies sur le malade lui-même, tandis qu'il utilise le pendule dans tous les autres cas.

46. - L'UNITÉ DE LA RADIESTHÉSIE.

Vous avez pu voir que le changement d'instrument n'introduit aucune modification dans la technique générale de l'opération radiesthésique; seuls les mouvements d'instruments caractérisent le pendulisant et le baguettisant. Vous devez remarquer que le travail du radiesthésiste est le même dans les deux cas et que, par conséquent, la découverte (seul but de l'opération) n'est pas le fait de l'appareil mais de l'homme lui-même: il n'y a donc pas deux radiesthésies, celle du pendule et celle de la baguette, mais une seule que nous avons justement définie, sans parler d'instrument quelconque (§ premier):

“ Un moyen de connaissance qui utilise un réflexe conditionné associé à la vérité cherchée ”.

PORTRAIT DE RADIESTHÉSISTE

Tous les officiers français prisonniers à l'Oflag IV D connaissaient le capitaine LE VAVASSEUR qui était le radiesthésiste convaincu, enthousiaste, toujours prêt à tenter quelque recherche nouvelle.

On souriait bien un peu en voyant passer, d'un pas alerte, ce capitaine aux yeux vifs, à la chevelure magnifiquement dressée sur un front pur, vibrant d'activité dans un camp où des milliers de camarades stagnaient dans leur ennui... on souriait parce qu'en guise de sabre, ce fantassin désarmé portait au côté gauche, suspendu à la ceinture, un mince étui de drap servant de fourreau à une baguette de rhabdomancien, de radiesthésiste comme disent ceux qui veulent parler moderne.

Si on lui demandait de venir à la baraque théâtre ou à un match sportif, il répondait presque toujours:

"Je n'ai pas le temps, j'en ai encore plusieurs à soigner". Et il hâtait le pas vers la baraque où un malade avait sollicité son aide, car il était venu à la "radiesthésie médicale", après avoir, comme tant d'autres, découvert sur de petites choses, cette immense vérité: Je suis capable de découvrir. Cette constatation chez un homme doué comme LE VAVASSEUR d'un sens pratique imperturbable et d'une agissante charité chrétienne devait le conduire à une activité plus intelligente et plus utile que la recherche d'une carte retournée sur la table ou du nombre de haricots de la boîte de cassoulet.

Sans réfléchir et sans se croire spécialement marqué pour les succès radiesthésistes, il se perfectionnait dans un art où d'autres se contentent d'un à peu près stérile. Il parvint rapidement à un diagnostic sûr et il constata que le malade auquel il s'intéressait ressentait très vite une légère

amélioration de son état. Ne disposant d'aucun médicament (et n'ayant aucune connaissance médicale), il n'avait, en somme, que sa tête et ses mains il voulut utiliser aussi ses mains et, simplement, sans même employer le terme " magnétisme ", il imposa les mains sur la région malade que sa baguette venait d'indiquer.

Les résultats furent fantastiques il décongestionnait les foies, calmait les douleurs et résorbait les inflammations:

Mais le plus extraordinaire fut que le contact des mains sur le corps du malade s'avéra inutile.

En suivant le capitaine au sabre de baleine on voyait la scène suivante: debout devant le malade, il l'examinait de la tête aux pieds, puis, le faisant s'asseoir, demandait un tabouret pour lui-même: et alors la scène muette que la " baraque regardait avec des jugements que l'on devine divers: LE VAVASSEUR, les mains tendues vers l'organe coupable, scrutait, à travers les loques paramilitaires, le retour des fonctions normales qui rendraient la santé à ce camarade inconnu qu'il appelait son frère.

Voilà comment la radiesthésie et le magnétisme ont été découverts et utilisés avec un rare bonheur par un officier aussi dévoué que modeste, bravant le ridicule dans l'accomplissement d'une mission qu'il s'était librement donnée: il n'a pas perdu une minute à chercher des explications puisque la simplicité de sa technique et la clarté de son esprit lui permettaient de marcher sans arrêt vers ce but immortel des désirs humains: la perfection.

Quelle leçon magnifique pour ceux dont le succès est souvent à base de paroles et quel encouragement pour les radiesthésistes débutants qui consentiront à opérer en toute simplicité, sans complication inutile en ce qui concerne le matériel ou la pensée!

Le capitaine Marcel LE VAVASSEUR a prouvé (d'autres également) que le radiesthésiste confirmé, en pleine possession d'une technique logiquement établie, se moque absolument de l'opinion de son entourage et qu'il n'a nullement besoin, comme on l'a affirmé trop légèrement, d'une ambiance sympathique.

Le désintéressement à l'égard de l'opinion publique est nécessaire dans tout art en général et dans le nôtre en particulier. Répétons à cette occasion que la radiesthésie n'est pas un jeu de hasard mais un moyen de connaissance d'une technique spéciale.

Travaillez sérieusement, sans crainte des moqueries d'ignorants, en vue d'acquérir une faculté bien humaine qui vous permettra de mieux servir vos contemporains.

La baguette au côté peut-être, le pendule en main quand c'est utile, mais l'amour du prochain au coeur, toujours.

L'amour aussi est connaissance, a dit saint Jérôme.

Vous vous demandez certainement ce qu'est devenu ce héros modeste. Hélas! A peine rentré de captivité, alors qu'il avait été nommé commandant et qu'une belle carrière, civile ou militaire, lui était offerte, il est mort au cours d'une pêche, non loin d'une place de Normandie, exactement à l'endroit où son père était mort dans les mêmes circonstances quatorze ans auparavant.

Les radiesthésistes doivent honorer la mémoire d'un des leurs qui fut, dans toute l'acception du mot, un homme de bien.

CINQUIEME LEÇON

L'ORIENTATION AVEC LE PENDULE

ET LA BAGUETTE

47. - DÉFINITION

Le problème de l'orientation par le pendule est celui de la recherche d'une direction permettant de s'orienter lorsqu'on est perdu dans la campagne ou dans une forêt: on peut chercher la direction du nord qui, une fois trouvée, suffit en général pour déterminer le sens dans lequel il faut marcher pour se retrouver en terrain connu: on peut aussi chercher directement la direction dans laquelle se trouve la ville voisine vers laquelle on désire se diriger.

Vous pensez certainement que ces deux recherches (du nord ou de la ville voisine) doivent se faire d'après les mêmes principes que les recherches de directions déjà apprises au cours des leçons précédentes: vous avez raison mais le problème de l'orientation est tout de même spécial comme vous allez le voir au paragraphe suivant.

48. - LA NEUTRALITÉ DU RADIESTHÉSISTE.

Dès la première leçon, nous avons attiré votre attention sur des principes d'importance capitale, en particulier sur celui-ci (§ 9):

Observer une neutralité complète, c'est-à-dire ne pas imaginer une solution particulière

S'il est très facile de rester neutre au cours d'une recherche de bijou perdu, de minerai, etc... lorsqu'il s'agit de retrouver la route de sa maison ou la direction du nord qui vous permettra de vous en rapprocher, il n'en est pas toujours de même. Souvent vous hésitez entre diverses directions, mais il vous semble que telle direction est la bonne:

Dans ce cas ne comptez pas sur une opération radiesthésique pour vous tirer d'embarras: vous retrouveriez inmanquablement, au pendule ou à la baguette, la direction qui vous semblait être la bonne.

Autrement dit, la radiesthésie ne peut " vérifier " ce que vous croyez vraisemblable: d'après sa nature de connaissance intuitive elle ne peut que vous fournir la vérité dans le cas où vous ne pouvez formuler aucune hypothèse: l'un de nos élèves disait justement: " On ne peut s'orienter avec le pendule (ou avec la baguette) que quand on est complètement perdu ".

Par conséquent, le caractère même de la radiesthésie nous oblige à agir de la façon suivante: si nous sommes égarés et si nous doutons de la bonne route, nous ne devons pas prendre notre pendule (ou notre baguette) avant d'avoir essayé toutes les routes qui nous semblent convenables:

Après avoir vu que nous nous sommes trompés nous devenons forcément neutres devant le problème de l'orientation et nous pouvons opérer dans d'excellentes conditions.

49. - L'ORIENTATION PAR LE PENDULE.

Pour chercher la direction du nord, placez-vous le corps bien droit et levez le bras gauche en antenne comme nous vous l'avons déjà enseigné; imprimez un léger balancement au pendule tenu par la main droite: pivotez lentement autour des pieds joints en pensant fortement: " Mon pendule tournera quand mon bras gauche se trouvera dans la direction du nord ".

Dès que le pendule tourne, regardez attentivement la direction indiquée par votre main gauche: c'est celle du nord.

Remarque. - Pensez toujours au nord géographique qui est mieux défini et qu'on se représente plus facilement que le nord magnétique.

Si, comme il est souhaitable, vous disposez d'une boussole et si vous faites des exercices d'orientation radiesthésique au cours de promenades aux itinéraires compliqués, la boussole vous permettra, après la recherche radiesthésique, de contrôler votre résultat.

Il est bien certain que la même méthode s'applique pour la recherche du sud, de l'ouest et de l'est: nous conseillons toutefois de ne chercher que le nord et de déduire l'orientation par ce point cardinal qui est évidemment une direction primordiale.

50. - DEUXIÈME MÉTHODE.

Beaucoup de radiesthésistes emploient une méthode différente que nous vous donnons ici à titre de documentation.

Ils lancent leur pendule en rotation en convenant que lorsque la rotation s'arrêtera, le pendule, se mettant à osciller, indiquera la direction du nord en oscillant vers le nord.

Cette méthode est très inférieure à la nôtre pour trois raisons:

- 1) Elle utilise un réflexe différent de celui que nous avons conseillé, ce qui diminue la sûreté des opérations puisque l'attente d'une oscillation dans une direction inconnue ne peut être un réflexe unique: au contraire, le mouvement réflexe que nous conseillons (changement d'oscillation en rotation) convient à tous les cas en s'adaptant à une méthode très simple;
- 2) Elle définit une direction par un plan d'oscillation, ce qui la définit très mal puisque le même plan peut indiquer aussi bien le nord que le sud;
- 3) Elle ne tient pas compte d'un fait physiologique qui a échappé à presque tous les auteurs radiesthésistes les oscillations du pendule, causées par les mouvements de la main, ne se produisent pas avec la même facilité dans toutes les directions. Il y a là une cause d'erreur qui, à elle seule, doit condamner cette deuxième méthode.

51. - L'ORIENTATION PAR LA BAGUETTE.

Pour chercher la direction du nord en vous servant de la baguette, tenez votre baguette comme il a été prescrit au § 31, mais en la maintenant un peu plus haute que pour une recherche intéressant le sous-sol: de cette façon vous pouvez, avec la flamme de la baguette, viser presque à l'horizontale. Dans cette position, vous pivotez lentement autour des pieds joints en pensant fortement: " Ma baguette sautera quand sa flamme se trouvera dans la direction du nord ".

52. - RECHERCHE DES DIRECTIONS DIVERSES.

Quand on est égaré en campagne ou en forêt, on peut au lieu de chercher la direction du nord, chercher la direction d'une ville, celle d'une maison connue, celle d'un groupe de personnes que l'on doit rejoindre, celle de sa voiture dont on ne se rappelle plus la position, etc.

Notre méthode de recherche, par la main gauche en antenne quand on se sert du pendule, ou par la flamme de la baguette lorsqu'on utilise la baguette est absolument générale: il n'y a qu'à remplacer, dans la convention commandant le réflexe, la direction du nord par celle que vous désirez trouver.

53. - EXERCICES D'ORIENTATION.

Il est bien certain que le véritable exercice d'orientation ne peut se faire que si la direction du nord est inconnue:

ce cas ne se produit pas seulement au cours d'une promenade où vous vous êtes égaré et quand le soleil voilé ne peut vous donner d'indication utile. Au cours d'une visite dans une maison que vous ne connaissez pas, après avoir tourné dans un escalier et traversé différentes pièces, il arrive souvent que vous êtes indécis sur l'orientation exacte: prenez alors pendule ou baguette et, après avoir obtenu la direction du nord, vérifiez-la par la boussole.

Vous pouvez également faire un exercice qui n'offre pas le même intérêt de découverte, mais qui vous entraîne à obtenir des directions très précises : il suffit de chercher le nord dans un lieu qui ne vous est pas très familier et où, tout en sachant à peu près sa direction, vous vous exercerez à réussir un pointé parfait: en vérifiant avec une boussole très sensible (pivot sous chape d'agate) vous serez étonné de la précision à laquelle vous arriverez.

Quand vous aurez ainsi discipliné votre réflexe, vous aurez acquis définitivement une rapidité de réponse qui vous mettra à même d'opérer avec certitude dans des recherches beaucoup plus délicates qui nécessitent des mesures, comme nous vous l'apprendrons bientôt.

54. - RADIESTHÉSIE ET PENSÉE.

Cette leçon vous apporte peu de nouveau au point de vue de la technique pure, mais vous vous rendrez compte, en l'étudiant et en pratiquant les exercices qu'elle vous propose, de l'importance extraordinaire de ce que pense l'opérateur. Le radiesthésiste n'est ni une machine ni un appareil récepteur analogue à ceux que tout le monde connaît maintenant: quand il tient un pendule ou une baguette après avoir bien posé sa question et la convention du mouvement réflexe, sa pensée explore le terrain voisin ou l'espace tout entier et réalise la découverte.

Si vous posez mal la question, si vous n'avez pas convenu nettement quand le réflexe doit se produire ou si vous n'êtes pas neutre à l'égard du résultat, votre opération radiesthésique est manquée: ces trois fautes sont des fautes de pensée.

Vous devez maintenant comprendre quelle doit être la mentalité du radiesthésiste sérieux:

Simplifier l'opération à l'extrême afin de pouvoir penser clairement à tous ses points successifs;

Choisir, pour toute sa vie de radiesthésiste, un réflexe unique qui deviendra automatique en permettant une convention absolument nette.

Nous espérons que tous nos lecteurs apprécieront notre effort de simplification qui a porté la clarté dans un domaine où elle ne brillait point: quelques-uns s'étonnent de voir la place faite au travail intellectuel dans un cours pratique de radiesthésie: cela tient à la nature même de la radiesthésie qui, elle-même, dépend évidemment de la nature du radiesthésiste.

Vous avez déjà appris à rechercher des objets ou des vérités de toutes sortes, toujours avec le même instrument et par les mêmes gestes. Qu'est-ce qui différenciait ces recherches très diverses? Votre pensée, uniquement votre pensée. C'est elle qui conduit l'opération et la réalise: voilà pourquoi nous vous répétons avec insistance: ce que vous pensez a plus d'importance que ce que vous faites. Ayez cette vérité toujours présente à l'esprit à chaque moment de l'opération radiesthésique.

SIXIEME LEÇON

LA RECHERCHE SUR PLAN

55. DÉFINITION DE LA RECHERCHE SUR PLAN.

Vous savez tous qu'en travaillant simplement sur un plan, des radiesthésistes parviennent à indiquer de façon précise où se trouve un objet égaré ou une personne disparue. Ces réussites ont toujours étonné le public, voire des radiesthésistes qui n'ont pas essayé ce genre de recherches parce qu'ils les croyaient extraordinairement difficiles.

Nous allons vous apprendre, par cette leçon, à effectuer ces recherches : vous pourrez ainsi dire à un consultant, sans sortir de votre bureau :

La bicyclette qui vous a été volée se trouve maintenant sur la route de Montereau à Sens, à 4 km. de Sens ».

Ou bien : « La personne que vous recherchez est maintenant à Barcelone, en Espagne ».

L'opération qui vous permet d'obtenir ces résultats, si étonnants que beaucoup n'osent pas y croire, se fait à l'endroit où vous vous trouverez vous-mêmes, à une distance qui peut être très grande de l'objet ou de la personne à rechercher : c'est pourquoi on a appelé ce genre de recherches radiesthésiques la « télé radiesthésie ». Cette appellation est devenue courante, mais nous préférons de beaucoup « recherche sur plan » qui caractérise parfaitement l'opération.

56. QU'EST-CE QU'UN PLAN?

Avant de se lancer dans une « recherche sur plan », il est indispensable de savoir exactement ce qu'est le « plan ». Vous lisez dans le Larousse qu'un plan est la représentation d'un objet, en petit, sur le papier. Vous y verrez l'exemple suivant : le plan d'une ville.

Chacun connaît le plan de sa ville et peut, tant mal que bien, dessiner le plan du logement qu'il habite.

D'autre part, vous savez tous suivre les coureurs du Tour de France sur la « carte du Tour » qui est un plan représentant l'itinéraire de la course.

Toutefois, pour bien comprendre la recherche radiesthésique sur plan (on ne la réussit pas sans cela) il faut savoir avec précision comment on se sert d'un plan : l'usage du plan est devenu tellement courant que l'on ne se rend plus bien compte de ce qu'on en fait.

Le plan d'un terrain peut remplacer le terrain pour en désigner un point : par exemple, si vous demandez à un propriétaire où se trouve le puits de sa propriété, il peut vous répondre en vous montrant seulement un point sur le plan de cette propriété (et cela, à n'importe quelle distance de la propriété) : vous-même, en regardant le plan, pourrez savoir que le puits est au fond de la cour, à droite du garage, près du potager, etc. Le plan qui porte le garage, le potager, les clôtures et les bâtiments vous renseigne complètement en fixant le point désigné par rapport aux autres qui y sont représentés.

Encore un exemple : on peut vous donner la position d'un automobiliste en vous montrant un point sur la Route Nationale N° 7 représentée sur une carte de France : vous regardez les villes les plus proches du point qu'on vous indique et vous voyez que l'automobiliste se trouve entre Fontainebleau et Moret-sur-Loing : il est ainsi parfaitement localisé puisque vous connaissez sa position par rapport aux deux villes.

57. RECHERCHE AU PENDULE SUR UN ITINÉRAIRE.

Nous vous décrivons l'opération par un exemple.

Supposons que vous vouliez rechercher la position actuelle d'un voyageur qui va de Lyon à Nice par la Route Nationale No 7 ; vous avez la photo de ce voyageur.

Le matériel nécessaire se compose simplement d'un crayon, d'un pendule et d'une carte de la région Lyon Marseille.

Placez sur votre bureau la carte Lyon Marseille et, à droite de cette carte, la photo du voyageur. Prenez le crayon dans la main gauche et le pendule dans la main droite : l'opération consiste à suivre la route Lyon Marseille avec la pointe du crayon en faisant la convention suivante : « Mon pendule tournera quand la pointe du crayon passera par l'endroit de la route où se trouve actuellement le voyageur dont j'ai la photo devant moi ».

Vous faites cette « exploration » de la route lentement, en regardant attentivement la route sur la carte et en jetant, de temps en temps, les yeux sur la photo.

La seule difficulté réside dans le fait qu'il faut suivre la route en pensant toujours au voyageur représenté par la photo.

Dès que le pendule tourne, vous marquez le point sur la carte et vous savez alors où se trouve le voyageur.

58. RECHERCHE DANS LE CAS OU RIEN N'EST CONNU.

C'est évidemment le cas général : on est alors obligé d'explorer toute la carte de la région où peut se trouver l'objet ou la personne à rechercher.

Exposons la méthode par un exemple. Supposons qu'on vienne vous annoncer qu'un enfant a disparu et vous demander de le rechercher.

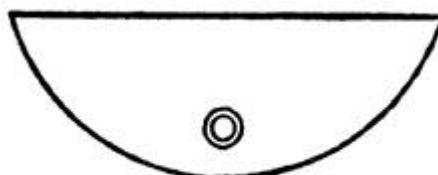


Fig. 5. — Le chercheur transparent

Vous vous faites remettre une photo de l'enfant et vous la placez à droite de la carte de la région.

Le matériel nécessaire est : un chercheur transparent, un crayon et un pendule.

L'opération se fait en deux fois.

1. Explorer le plan en déplaçant le chercheur, à plat, avec la main gauche, en glissant sur la carte de façon que son bord rectiligne se promène d'un bout à l'autre de cette dernière : vous faites cette exploration, pendule en main droite, en convenant que le pendule tournera quand le bord rectiligne du chercheur passera sur le point où se trouve l'enfant défini par la photo.

Dès que le pendule tourne, immobiliser le chercheur transparent.

2. Rechercher le lieu où se trouve l'enfant en suivant, avec le crayon, le bord rectiligne du chercheur transparent comme si ce bord était une route (§ 57) en convenant que le pendule tournera quand le crayon passera sur le point où se trouve l'enfant défini par la photo.

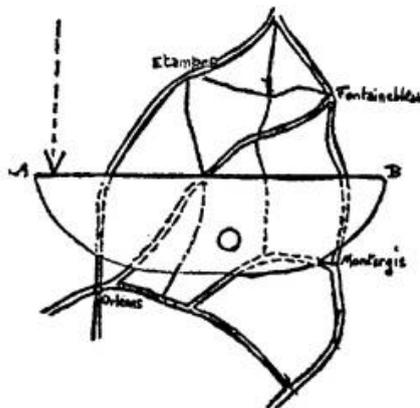
Dès que le pendule tourne, immobiliser le crayon et marquer le point.

59. REMARQUE.

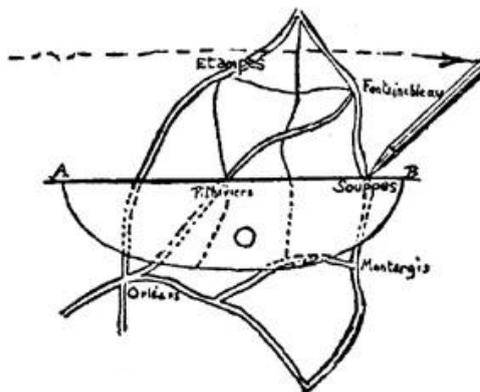
Si vous ne disposez pas du chercheur transparent, vous pouvez explorer le plan avec une règle ou avec le bord d'un papier calque, mais, pour que l'opération soit facile et rapide, nous utilisons le chercheur transparent coloré qui ne masque rien de la carte et sépare bien la partie explorée de celle qui ne l'est pas.

60. GÉNÉRALISATION DE LA RECHERCHE SUR PLAN.

Le radiesthésiste peut tout rechercher sur un plan, sur une carte ou même un simple croquis qui n'a pas la précision d'une carte : c'est ce qu'on exprime en disant que la télé-radiesthésie peut s'appliquer à toutes recherches. Vous pouvez donc, sur un plan, rechercher un objet, une nappe d'eau, du pétrole, de l'or, des cavernes, etc. Il vous suffira de disposer d'un plan de la région intéressée et d'opérer comme nous l'avons enseigné pour retrouver une personne. Vous remarquerez combien toutes les opérations radiesthésiques sur plan se ressemblent : l'important est de bien penser à ce que l'on cherche. Le rôle de la pensée est capital : c'est elle qui va chercher le renseignement où il peut se trouver, que ce soit auprès de vous ou à des centaines de kilomètres. Le matériel du radiesthésiste n'a donc pour but que de rendre l'opération rapide et pratique : c'est à ce point de vue seulement qu'il est très intéressant.



Première opération : Le chercheur est immobilisé dès que le pendule tourne.



Deuxième opération : Le pendule tourne quand la pointe du crayon glissant sur A-B passe sur Souppes qui est le point recherché.

61. CITONS EN EXEMPLE UNE RÉUSSITE DU CÉLÈBRE RADIESTHÉSISTE G. TREYVE.

Sortant de l'Opéra de Paris avec un ami, il s'aperçut que sa voiture avait disparu. Il se précipita dans un café où son ami le vit prendre son pendule, travailler quelques instants sur un plan de Paris, puis téléphoner. G. TREYVE en traîna rapidement son compagnon vers un taxi, disant au chauffeur : « Porte d'Ivry, on vitesse ! »

Les voleurs n'ont pas compris ce qui s'était passé : simplement un coup de téléphone à la police priant d'arrêter la voiture 793-73 qui venait d'être volée et se dirigeait vers une porte sud de Paris, probablement celle d'Ivry.

Voici comment TREYVE avait opéré : il chercha sur le plan la direction prise par la voiture en faisant tourner son crayon autour de l'Opéra, puis il chercha la position exacte de la voiture à deux moments successifs, ce qui lui permit de donner des indications suffisantes à la police.

Vous devez bien comprendre la façon d'opérer de ce grand radiesthésiste ; nous ajouterons qu'il n'est pas besoin d'employer un « témoin » pour définir la voiture à rechercher :

Pour un automobiliste, « ma voiture » définit parfaitement l'objet de la recherche. Ce serait une grosse faute de se servir de la carte grise ou de la clef : ce serait préparer des distractions nuisibles à la réussite d'une opération assez facile.

62. QUELLES CARTES OU QUELS PLANS EMPLOYER ?

Nous ne pouvons évidemment pas vous dire quelles cartes ou quels plans vous devez choisir pour rechercher un objet égaré ou une personne disparue.

D'une façon générale, vous ne risquez rien en commençant par un planisphère, même dans le cas où l'objet ne saurait vraisemblablement se trouver loin de son point de départ.

Pour vous donner un exemple instructif, nous vous citerons l'une de nos recherches de 1947.

Une Parisienne, Mme de N..., nous écrit pour demander la recherche d'une très belle émeraude (bague), perdue depuis un mois, et à laquelle elle tenait beaucoup.

La première recherche sur carte d'Europe donne Dijon. La deuxième recherche sur guide Michelin (plan de Dijon) donne l'angle de la rue X.. avec la rue Y.. : l'un des quatre immeubles d'angle.

Nous écrivons ce résultat à Mme de N.. qui nous répond qu'elle possède un appartement dans cet immeuble: nous lui demandons alors le plan de l'appartement.

La troisième recherche sur le plan de l'appartement donne un point que nous marquons d'une croix.

Nous annonçons ce résultat à l'heureuse propriétaire de l'émeraude qui nous répond : « Je vais la chercher. Je vous tiendrai au courant ».

Huit jours plus tard, nous recevons une lettre disant que l'émeraude était retrouvée mais à 0 m. 36 de l'endroit indiqué par la croix. Nous avons répondu à Mme de N... que cette erreur était due à une faute du plan (cloison déportée légèrement). Et ce fut la fin de cette recherche tout à fait normale.

Nous avons cherché « l'émeraude perdue par Mme de N... » sans « penser » à autre chose et sans le moindre témoin.

63. LA DÉFINITION ET LE TEMPS.

Lorsque vous recherchez un bijou, une bicyclette, une voiture, etc., ne vous attachez pas aux caractères généraux de l'objet mais au contraire à ce qui l'individualise. Si on ne peut vous donner de précisions suffisantes sur l'individualité de l'objet à rechercher, contentez-vous de définir l'objet comme nous l'avons fait pour l'émeraude du § 62: le collier perdu par Mme X... le 6 janvier 1953... la voiture volée au docteur P.: tel jour..., etc. Ces définitions sont exactes et elles ne peuvent orienter votre recherche vers de fausses pistes. Les désignations: bague en or, voiture Peugeot 203, sont plus dangereuses qu'utiles puisqu'elles définissent une quantité d'objets autres que celui que vous cherchez.

En résumé, n'oubliez jamais que la grosse difficulté en radiesthésie est de « poser la question » de façon que la solution soit unique: elle est alors exacte.

Erreur de temps

Quand vous recherchez un objet ou une personne, il faut poser votre question à l'instant précis où vous opérez. Nous vous avons fait dire au § 57 « l'endroit de la route où se trouve actuellement le voyageur »...: insistons sur la différence énorme qui existe entre la recherche d'une nappe d'eau et celle d'un voyageur. A des années ou même à des siècles près quelquefois, la nappe d'eau reste la même tandis qu'à une heure près, le voyageur change de lieu. Une imprécision de temps, dans votre recherche, produira forcément une erreur de lieu dans le résultat de cette recherche:

C'est pour n'avoir pas tenu compte de cette observation que des opérateurs ont collectionné les échecs au point qu'ils ont abandonné ou bien tenté d'expliquer leurs échecs par des hypothèses de haute fantaisie.

64. AVANTAGES DE LA RADIESTESIE SUR PLAN.

Vous avez certainement été frappé par la simplicité extrême de notre méthode de recherche sur plan: à ce propos, nous pouvons vous assurer que nous connaissons un grand nombre de procédés opératoires différents. Si nous ne les mentionnons pas dans ce cours, c'est uniquement parce que c'est un Cours Pratique et non un recueil de tout ce qui a été écrit sur la radiesthésie. Nous passons sous silence, par conséquent, les autres procédés qui sont d'une complication inutile ou sujets à des erreurs.

Il était important de mettre au point une méthode simple et pratique de recherche sur plan parce que (vous serez certainement de notre avis) la recherche sur plan est la véritable radiesthésie d'un usage absolument général, plaçant l'opérateur dans des situations toujours les mêmes et lui assurant une maîtrise sans cesse croissante s'il comprend bien ce qu'il fait.

La neutralité

Nous vous avons mis en garde contre les erreurs venant d'une suggestion ou d'une simple supposition qui vous viendrait à l'esprit en examinant le terrain que vous parcourez avec le pendule ou la baguette. Relisez le § 28 : « Effectuez vos recherches d'eau en ne tenant aucun compte de ce que l'examen du terrain pourrait vous suggérer.

Quand vous rechercherez de l'eau sur une carte, le terrain ne peut vous induire en erreur: vous ne le voyez pas.

Rien n'est neutre comme un morceau de carte et si vous cherchez une caverne, un minerai., vous ne risquez pas les erreurs fréquentes de ceux qui sont trompés par une faille sans intérêt ou un morceau de minerai venu par hasard.

Il est indéniable et l'abbé MERMET l'a nettement affirmé que la radiesthésie sur plan supprime un très grand nombre d'erreurs dues à un défaut de neutralité; nous en verrons l'application

véritablement merveilleuse en radiesthésie médicale. Rien que cet avantage devrait pousser tous les radiesthésistes vers cette branche de leur art.

Les possibilités sans limites

Le fait de pouvoir effectuer toute recherche sans quitter sa table de travail et en un temps insignifiant constitue pour la radiesthésie sur plan une supériorité extraordinaire. Plus besoin de se rendre sur place d'où une économie inespérée:

On n'est pas gêné par les forêts, les cours d'eau, les lacs, les clôtures de toutes sortes.

Les grandes distances n'ont absolument aucune importance: Le radiesthésiste découvre aussi facilement ce qu'il cherche à des milliers de kilomètres que sous ses pieds.

Quelques lecteurs se demanderont peut-être pourquoi, poussant à l'extrême notre désir de simplification, nous ne nous sommes pas contentés d'exposer exclusivement cette prodigieuse «recherche sur plan ». Il y a deux raisons qui justifient notre façon de faire :

1) Certains cas de recherche sur le terrain sont tellement simples qu'il serait ridicule de ne pas savoir ce que vous avez appris déjà ;

2) Il vaut mieux apprendre sur le terrain le métier de radiesthésiste, ne serait ce que pour obtenir des mouvements réflexes nets et violents dès le début de l'entraînement: en effet, beaucoup d'opérateurs éprouvent des difficultés à bien se représenter à la fois ce qu'ils cherchent et le terrain où cela se trouve quand ce dernier est figuré seulement sur un papier: leur esprit réclame plus de concret. Après de nombreuses opérations réussies sur le terrain, ils ne pensent plus à la méthode qui leur est devenue habituelle. Leur pensée devient beaucoup plus active et peut travailler aussi facilement dans l'abstrait.

Ils deviennent alors de véritables radiesthésistes, capables d'utiliser au mieux des facultés intelligentes qui les distinguent essentiellement de leurs frères inférieurs les animaux : le compagnon de saint Antoine ne peut chercher les truffes que près des arbres et celui de saint Roch ne peut retrouver son maître au moyen d'une carte.

65. UN EXEMPLE DE RECHERCHE SUR PLAN.

Pour terminer cette leçon qui, nous l'espérons, vous sera précieuse, voici une recherche pleine d'enseignements que nous avons réalisée en décembre 1952.

Nous lisons dans le Figaro qu'on recherche, dans la forêt de Fontainebleau, une petite fille perdue depuis la veille (16 heures). Il était 9 h. 45 quand nous avons lu l'article qui lais sait peu d'espoir de la retrouver en vie car la température s'était tenue la nuit entre -5° et -10°. Les journalistes et les centaines de policiers, de civils et de militaires qui avaient pris part aux recherches infructueuses, pensaient que la petite s'étant écartée de l'endroit où ses parents, fleuristes à Saint-Mandé, cherchaient de la mousse, avait traversé la route et avait été écrasée puis dissimulée dans la forêt; pourtant les excellents chiens policiers de Melun n'avaient rien trouvé.

A 10 heures, notre téléphone sonne et le père de la fillette demande notre concours; nous le prions de venir chez nous au plus vite.

L'opération se déroule normalement. Comme il n'avait pas de photographie de sa fille, nous demandons au père de nous donner le nom et l'adresse de la petite, ce qui la définit parfaitement.

Nous commençons par le plus pressé, et en quelques secondes de travail au rapporteur universel (vous le ferez bientôt), nous affirmons : l'enfant est en vie, elle n'est même pas enrhumée !

Comment est-elle donc habillée ? Le père, radieux, nous raconte qu'on lui avait acheté, la veille, un anorak, une casquette de laine, etc.

Nous répondons : maintenant, allez la retrouver. Un passage de chercheur transparent sur la carte de la forêt et un parcours de crayon (voir plus haut § 58) donne un point que nous montrons à M. CHABERT, père de la petite Nelly, qui paraît sceptique : « C'est à deux kilomètres de l'endroit où nous l'avons perdue de vue ! ». Nous lui répondons : « Elle est là : ne perdez pas de temps et téléphonez-moi pour me donner confirmation de son état de santé, incompréhensible mais certain ».

Peu de temps après, M. CHABERT téléphonait : « J'ai ma fille... elle est en parfaite santé... à l'endroit précis que vous avez indiqué !

Chose curieuse, M. CHABERT a trouvé sa fille dans les bras d'un policier de Dammarie-les-Lys qui venait renforcer les équipes de recherche : c'est en passant à 1.800 mètres de l'endroit probable que ce policier vit une enfant tranquille sous un arbre et qui lui dit : « Vous venez bien tard, je n'ai pas déjeuné... Une grosse bête est venue lécher ma figure pendant la nuit... ».

Cette recherche qui n'a pas duré plus de trois minutes nous a laissé un agréable souvenir et une lettre aimable du fleuriste confirmant ses remerciements téléphoniques :

Nous vous l'avons racontée parce qu'elle comporte des enseignements de première importance.

a) Neutralité. Les résultats trouvés étaient absolument contraires au bon sens : une fillette de trois ans passant une nuit dehors au-dessous de -5° sans s'enrhumer et se trouvant le lendemain matin à 1.800 mètres de l'endroit où s'était arrêtée sa famille. Ces résultats étaient si absurdes que personne ne la croyait en vie et que les recherches n'avaient pas été poussées jusqu'à une telle distance. Le radiesthésiste doit être complètement neutre, c'est-à-dire s'attendre à tout, ne rien imaginer et énoncer froidement ce qu'il trouve, même si cela lui paraît stupide : il ne trouve la vérité qu'à ces conditions.

b) Sécurité et simplicité. Quand on emploie une méthode claire et simple comme la nôtre, il est possible de suivre tout ce que l'on fait et on arrive vite à une sécurité dans les résultats que peu de radiesthésistes osent espérer. Au moment où nous avons assuré à M. CHABERT que la petite Nelly était en parfaite santé, nous avons vu un homme sangloter à corps perdu et nous l'avons vu ainsi sans autre sentiment que la joie : nous étions sûr de nous, sans cela...

c) Les possibilités. Inutile d'insister sur les possibilités de la recherche sur plan: ajoutons simplement que la forêt dans la région intéressée, est un immense chaos de rochers, de hautes fougères, de buissons et de grands arbres qui rendent impossibles la marche en ligne droite, les visées rectilignes, les matérialisations de directions... Dans un tel terrain, il est très facile d'échapper à une battue même organisée par des spécialistes : par contre, des plans bien faits existent où quelques rochers curieux sont marqués par des points repérés : la radiesthésie sur plan avait là une application privilégiée.

d) L'éducation du public. Vous qui avez suivi notre enseignement, rappelez-vous ce que nous avons dit sur la recherche exécutée sur le terrain avec la main gauche « en antenne » : si le fleuriste avait connu ces procédés faciles, il aurait pris sa montre comme pendule et aurait cherché la direction prise par l'enfant (qui a marché pendant des heures). Cela aurait probablement suffi à l'approcher à portée de voix alors qu'on l'a appelée très loin de sa position réelle. Enfin, en cas de non-réussite par ce procédé, il avait la carte!

Notez qu'un père de famille cherchant l'un des siens se trouve dans une situation privilégiée pour penser à la personne recherchée par rapport à un radiesthésiste qui ne la « connaît » même pas par une photographie.

Vous serez donc de notre avis : il faut répandre dans le public la véritable connaissance de la radiesthésie, moyen merveilleusement efficace de découverte qu'il est pénible de voir si peu utilisé.

En conséquence, chers lecteurs, lisez soigneusement et faites lire notre cours qui n'a pas été créé dans un autre dessein que celui de rendre service.

66. - LE TESTAMENT DE Miss HARRIET HALLOWEL.

Donnons encore un exemple de recherche sur plan qui, croyons-nous, rendra service à beaucoup de lecteurs. Voici le récit détaillé d'une opération que nous avons faite en 1946.

Monsieur,

" Une américaine demeurant à Moret y est décédée en 1943.

Ses proches parents qui habitent l'Amérique sont persuadés qu'elle a fait un testament qui, caché dans sa maison, pensent-ils, n'a jamais été découvert.

" Ils me demandent de faire l'impossible pour retrouver ce papier. J'ai donc pensé à demander votre concours et je vous serai obligé de me dire si vous consentiriez à opérer cette recherche.

La défunte habitait deux maisons juxtaposées très anciennes et importantes qui font partie des fortifications de la ville. Il est donc difficile d'en dresser un plan.

P. "

Je téléphonai aussitôt au signataire de la lettre que je me chargeais volontiers de cette recherche et le jour même la voiture de M. Louis PARENT, ancien greffier, administrateur de la succession de l'Américaine, me conduisit à Moret.

Moret-sur-Loing est une charmante station touristique à 11 kilomètres de Fontainebleau. Les deux maisons, habitées jusqu'en 1943 par Miss HARRIET HALLOWEL, sont de vieilles demeures où des travaux considérables avaient été faits pour qu'elles fussent l'habitation rêvée d'un artiste : la défunte était, en effet, un excellent peintre et graveur. Les murs séparant les deux maisons étaient percés de plusieurs ouvertures et des pièces réunies ne laissaient plus voir de traces des séparations, si bien qu'en montant l'escalier de la maison de gauche, on ne pouvait dire si telle pièce était de cette maison ou de celle de droite: enchevêtrement complet jusqu'au deuxième étage où un immense atelier couvrait les deux immeubles. En visitant les lieux avec M. PARENT, je compris la difficulté de dresser des plans complets de ces habitations.

M. PARENT me dit que, d'après certains renseignements, le testament se trouvait à la cave, dans une cachette: il se munit des outils nécessaires et nous descendîmes à la cave où je cherchai " un testament signé de Miss Harriet HALLOWEL ": je déterminai deux directions qui se coupaient en dehors de la cave et je décidai de remonter.

Les maisons, inhabitées depuis près de quatre ans, étaient glaciales, celle de droite absolument vide, celle de gauche, élégamment meublée au rez-de-chaussée, servait, au premier étage, de garde-meuble au point que la pénétration y était très difficile.

Dans ces conditions, je décidai de renoncer à la recherche sur les lieux mêmes et de revenir travailler, au chaud, dans mon bureau à Fontainebleau: le procédé choisi fut le suivant:

- Faire un croquis du rez-de-chaussée des deux raisons, ce qui était facile;
- Rechercher, sur ce croquis, au pendule, la projection verticale du testament en question;

- Enfin, déterminer, au pendule, l'étage où se trouve le testament.

Le croquis fut fait au crayon en quelques minutes, en notant soigneusement tout ce qui pouvait servir de repère pour fixer un emplacement: portes, fenêtres, placards, meubles, etc...

Après avoir pris un grog bien apprécié, l'opération fut faite en moins d'une minute, le testament était découvert dans la maison de gauche, comme l'indique la figure n° 7.

Et je téléphonai à M. PARENT: « J'ai le testament: nous irons le chercher quand vous voudrez ».

- J'emporte pics et pioches?

- Inutile: il se trouve dans la maison de gauche au premier étage, au-dessus du salon, à quelques centimètres au-dessus du plancher. Emmenez seulement quelqu'un qui connaisse bien l'anglais.

- Vous m'étonnez beaucoup puisqu'on cherche dans les pièces des deux maisons depuis quatre ans, mais nous irons après-demain ".

Le surlendemain, je me rendis directement à l'endroit repéré et je dis: " C'est là, dans cette caisse ". M. PARENT dit alors: " Je comprends: le secrétaire que voici possède un secret que nous n'avons point trouvé et certainement... ".

Je jetai un coup d'œil par la fenêtre pour vérifier l'aplomb du point trouvé sur le plan du rez-de-chaussée et je répétai:

" C'est dans la caisse: le secrétaire est à un mètre du point que j'ai trouvé et je ne puis me tromper d'un mètre; le repérage était facile grâce à la niche se trouvant au salon et à la porte du premier étage située exactement sur celle du rez-de-chaussée ".

Devant mon insistance, et sans enthousiasme, M. PARENT, Mme PARENT et M TOURAUT, huissier à Moret, ont bien voulu m'aider à explorer cette caisse pleine de livres et de cahiers:

En feuilletant un cahier, Mme PARENT fit tomber une enveloppe longue d'où elle sortit un papier plié en trois qu'elle lut doucement:

AU CAS OU JE MOURRAIS A MORET JE DESIRE...

Signé. Harriet Hallowel

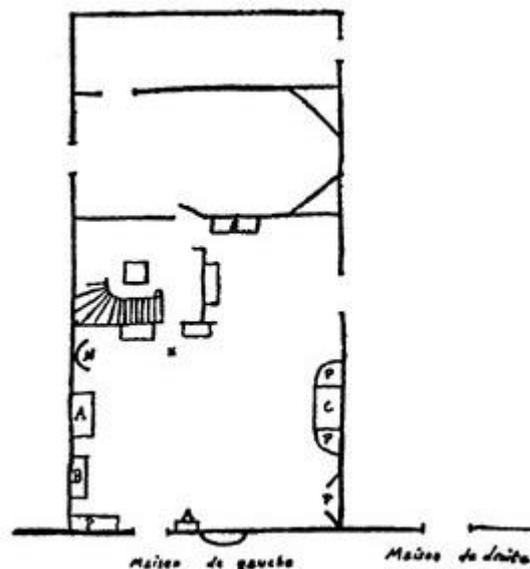


Fig. 7

Nous nous rendîmes aussitôt chez M LEJEUNE, notaire à Moret, à qui le testament fut remis pour être inséré au dossier de la succession.

Vous avez certainement deviné comment j'ai découvert que le testament se trouvait au premier étage: simplement en traçant un rectangle représentant la maison de gauche et en cherchant au pendule l'étage où se trouve le " testament de Miss Harriet HALLOWEL ". La figure no 8 représente ce rectangle: la hauteur au-dessus du plancher a été naturellement mesurée au rapporteur universel.

Remarque n 1. Nous avons donné cet exemple parce qu'il montre bien l'avantage immense de la recherche sur plan:

Et encore, il faudrait insister sur l'avantage exclusif de la

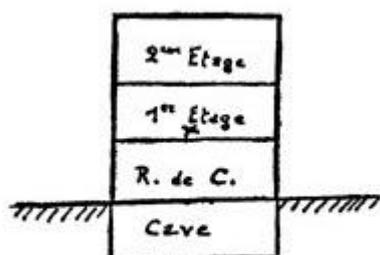


Fig. 8

neutralité. Nous demandons aux radiesthésistes professionnels et aux amateurs expérimentés d'apprécier la difficulté que présentait la recherche dans la cave quand la première direction trouvée semblait indiquer une brique entourée de plâtre vers laquelle M. PARENT s'est dirigé immédiatement et quand la deuxième direction ne devait pas recouper la première sur cette brique: répétons que, sans neutralité absolue, pas de radiesthésie.

Remarque n 2. Notre meilleur souvenir de cette affaire a été le remerciement de M LEJEUNE: " Merci, monsieur ", aussi simple et aussi naturel que si un électricien avait réparé sa sonnerie ou un plombier son lavabo. Loin de nous étonner, nous considérons au contraire qu'un jour, quand les radiesthésistes connaîtront leur métier, on les appellera comme le plombier ou l'électricien pour apprendre qu'un intestin est bouché ou qu'une glande ne débite pas assez...

Remarque n 3. Un instant d'émotion: un mois après cette recherche, M. PARENT nous téléphona: " Le testament ne vaut rien: les héritiers sont morts avant Miss Harriet HALLOWEL: elle en a donc fait un autre qu'il faudrait trouver ".

Après dix secondes de réflexion, nous avons répondu que ce deuxième testament nous l'aurions trouvé: une nouvelle recherche est inutile.

Nous avons raison: le testament ne vaut rien en France, mais est excellent en Amérique où " les morts héritent ", c'est-à-dire que les descendants d'un héritier mort deviennent eux-mêmes héritiers.

Remarque no 4. Il y avait dans la maison cinq testaments signés Georges HALLOWEL, Sarah HALLOWEL, etc. Ils ne nous ont pas gêné parce que nous cherchions un testament signé Miss Harriet HALLOWEL. Veuillez bien noter à ce propos la précision de la pensée et l'absurdité qui consiste à charger de cette fonction délicate un " témoin " quelconque ou un aimant ou du radium (!) ou autre quincaillerie inerte mais dangereuse car l'attention qu'on y apporte, tout en étant inutile pour l'opération, est au détriment de celle qui est nécessaire.

Remarque n 5. On nous croira, pensons-nous, quand nous assurerons que la recherche précédente a été donnée en vue de fournir à des praticiens un exemple pouvant leur être utile en cas d'opérations se présentant dans des conditions peu commodes: notre méthode permet toujours d'en venir à bout.

Nous avons le plus profond mépris pour les " livres d'or "(pour le nôtre comme pour les autres) : nous signalerons seulement, en passant, que l'opération relatée ci-dessus a eu pour témoins un greffier, un huissier et un notaire, ce qui est assez amusant. En outre, il a bien fallu annoncer par acte officiel, la façon peu courante dont une pièce importante était versée au dossier.

Ajoutons pour terminer que M LEJEUNE a demandé aussi puisque c'est si facile " que nous lui retrouvions les titres de propriété des deux maisons et " les archives et comptes de la Société des Filles de la Révolution Américaine: section Rochambeau ". Ce qui fut fait de la même façon en janvier 1947, bien au chaud dans notre bureau de Fontainebleau, pendant que la neige recouvrait les maisons de Moret où, dans des armoires pleines de dossiers poudreux, des papiers d'affaires se cachaient aux yeux des hommes de loi mais ne pouvaient échapper à la découverte d'une radiesthésie expérimentale et humaine à la fois.

SEPTIEME LEÇON

LA RADIESTHÉSIE MÉDICALE

67. - AVANT-PROPOS.

On a beaucoup écrit sur la radiesthésie médicale et des articles récents ont montré qu'il n'y a même pas accord sur la définition des actes qui peuvent être compris dans cette subdivision de notre art.

Afin d'édifier une construction définitive et de couper court à toutes discussions oiseuses, nous commencerons par définir les objets de notre étude: quand nous aurons établi la technique de la radiesthésie médicale et démontré ses possibilités, nous exposerons notre position - qui est très nette - à l'égard de ce sujet si controversé.

Nous pouvons toutefois faire immédiatement justice d'une opinion insoutenable qui a tout de même été publiée: le radiesthésiste peut découvrir certaines vérités dans quelques domaines mais celui de la médecine lui serait interdit! Cela est proprement absurde: on pourrait découvrir une caverne dans un sous-sol, mais non dans un poumon, une fissure d'un terrain pas celle d'un anus ?... Le médecin qui professe cette opinion nous rappelle celui qui nous refusait la possibilité de découvrir un orteil manquant sur une planche anatomique, mais qui, un mois plus tard, nous demandait de rechercher, sur plan, sa montre qu'on venait de lui voler.

68. - DÉFINITION DE LA RADIESTHÉSIE MÉDICALE.

Nous groupons, sous la rubrique " radiesthésie médicale ", toutes les opérations radiesthésiques qui se rapportent à l'état de santé de l'être humain. Comme l'opération radiesthésique est toujours une découverte, on peut définir la radiesthésie médicale: " La découverte, avec le pendule ou la baguette, de tout ce qui intéresse la santé de l'homme

Ce domaine est très vaste. Il comprend:

- 1) La mesure des éléments chiffrés qui caractérisent la santé: indice de vitalité, pouls, température, tension artérielle, nombre de globules rouges, taux divers d'urée, de cholestérol, etc...
- 2) La découverte des organes atteints et des fonctions qui subissent un ralentissement ou une exagération (hypo ou hyperfonctionnement), la localisation des corps étrangers absorbés ou introduits par traumatismes, etc.
- 3) Le diagnostic, c'est-à-dire la classification du malade dans l'une des catégories d'états morbides connus.
- 4) La découverte du ou des remèdes dont l'application est nécessaire en vue du retour à la santé: le choix des aliments utiles et la recherche des bonnes conditions de la vie.

69. - LE DIAGNOSTIC.

A la lecture de cette liste aux quatre points, il semble que les trois premiers soient peu intéressants par rapport au quatrième qui résout le problème de la santé en guérissant le malade et en lui enseignant à éviter la maladie. En effet, les détails relatifs à des organes divers n'ont pas d'intérêt si la guérison peut être obtenue sans qu'on soit obligé de les connaître.

Tout radiesthésiste doué de sens critique a fait cette remarque: il a conclu à l'inutilité du diagnostic en radiesthésie.

70. - DIAGNOSTIC MÉDICAL.

Le diagnostic est nécessaire au médecin qui ne peut généralement connaître le remède à administrer qu'après avoir observé des signes cliniques, défini la maladie correspondante selon ses connaissances professionnelles et, enfin, choisi la thérapeutique parmi celles qui sont usuelles au moment de l'examen médical.

On connaît les caractères particuliers du diagnostic qui diffèrent d'après la classe de l'opérateur: on peut dire, sous une forme simplifiée et avec assez d'exactitude, que le diagnostic est clinique, symptomatique ou causal selon que son auteur est médecin allopathe, médecin homéopathe ou radiesthésiste médical.

Des médecins admettent que le diagnostic est une nécessité causée par l'impossibilité de trouver, d'emblée, le remède convenant au malade: il est aussi une "formalité de passage psychologiquement nécessaire car le malade désire savoir ce qu'il a " (Dr Aug. Ladon). A notre avis, ce deuxième point est la conséquence du premier: le malade fait confiance au médecin pour la thérapeutique mais s'il est rassuré quand son médecin a découvert la maladie dont il souffre, c'est parce qu'il connaît la méthode du médecin et s'il veut savoir ce qu'il a, c'est beaucoup pour être sûr que le médecin le sait lui-même.

La question se pose différemment pour le client du radiesthésiste qui ne comprend rien à la façon dont celui-ci opère et se trouve donc disposé à accepter passivement l'ordre suivant: " Prenez telle chose de telle façon et vous serez guéri ".

71. - DIAGNOSTIC RADIESTHÉSIQUE.

Bien qu'il puisse obtenir la connaissance immédiate du remède approprié, le radiesthésiste doit savoir établir un diagnostic, ne serait-ce qu'afin d'aider le médecin.

Remarquons que le diagnostic du radiesthésiste peut être causal, mais qu'il ne l'est pas dans tous les cas, comme certains confrères paraissent le croire.

Le diagnostic causal qui détermine la cause du mal et, par conséquent, permet de l'attaquer à ses racines, est découvert par le radiesthésiste qui pose la question en conséquence. Si celui-ci se contente de " constater les dégâts ", il fera le même diagnostic que le médecin traitant, lequel a abandonné depuis longtemps la recherche des causes morbides, recherche qu'il classe sous l'étiquette " étiologie ".

72. - L'ACCORD DES DIVERGENCES.

Il ne faut pas s'étonner de voir médecin et radiesthésiste fournir, pour le même malade, au même instant, des diagnostics différents: cela prouve simplement que le radiesthésiste a fait son métier consciencieusement, avec le maximum d'efficacité et qu'il a découvert la cause alors que le médecin n'a pu qu'observer les effets.

C'est dans ces conditions que la science du médecin va intervenir en pleine lumière car il sait si un rapport de causalité unit les deux observations: il peut donc vérifier simultanément les conclusions de deux spécialistes opérant isolément et différemment; puis, appliquant les Connaissances médicales qu'il est seul à posséder, il peut, à coup sûr, s'attaquer à la cause et neutraliser les effets.

Le radiesthésiste doit savoir effectuer le diagnostic causal qu'il est seul à pouvoir obtenir dans tous les cas.

On voit que les divergences entre les diagnostics du médecin et du radiesthésiste sont éminemment profitables au malade: ces divergences, loin de prouver l'erreur de l'un des juges, peuvent, au contraire, démontrer leur virtuosité.

Par voie de conséquence, cela nous fixe absolument sur la valeur radiesthésique des médecins qui disent vérifier, par la radiesthésie, leur diagnostic médical.

73. - COMPÉTENCE DU RADIESTHÉSISTE.

Le radiesthésiste peut découvrir ce qu'il veut découvrir:

Il est donc capable, du premier coup de baguette ou de pendule, de trouver le remède convenant au malade et ensuite la dose la mieux appropriée à l'état particulier de son client.

Un grand nombre d'opérateurs ne cherchent pas autre chose, agissant, en somme, comme les animaux eux-mêmes:

Ils imitent leurs frères inférieurs dont l'instinct n'est pas faussé par les servitudes de la nature humaine qui sont:

La crédulité, les superstitions, la publicité abusive et le charlatanisme.

Nous avons connu en captivité le radiesthésiste S..., le meilleur radiesthésiste médical, à notre avis, qui plaçait son malade devant des sacs de plantes puis choisissait et dosait à la baguette l'infusion qui lui convenait. Nombreux sont ceux qui, comme nous, ont profité de cette technique ultra simple et parfaitement utilisée.

Cependant tous les cas ne sont pas justiciables de cette technique: certains malades doivent être débarrassés chirurgicalement de quelques corps étrangers ou tissus dont l'état devient dangereux pour l'organisme tout entier. D'autre part, il est avantageux de savoir, par une mesure, vérifier la disparition progressive d'une déficience: le radiesthésiste doit savoir prendre une température, suivre l'évolution de l'indice de vitalité, etc...

Par conséquent, la liste aux quatre points, établie au début de cette leçon, représente bien le programme d'étude du radiesthésiste médical qui veut rendre service dans toutes les limites de sa compétence.

Cette liste est visiblement établie en tenant compte des techniques habituelles du médecin, mais il se trouve qu'elle groupe, dans chacun de ses quatre points, des recherches qui, au point de vue de la radiesthésie, sont absolument comparables: nous resterons donc soumis aux exigences d'un exposé logiquement ordonné en étudiant successivement ces quatre points.

74. - LES MESURES.

Rappelons que mesurer une grandeur c'est chercher le chiffre qui caractérise cette grandeur au point de vue de la quantité. Tout peut se mesurer: poids, température, dureté d'un métal, viscosité d'un liquide, etc., et même, comme nous le verrons bientôt, toutes les tendances ou facultés humaines de quelque ordre qu'elles soient.

Mesurer en radiesthésie (comme dans la vie courante), c'est déterminer le chiffre qui caractérise quantitativement la grandeur en question: ce chiffre peut être un rapport avec une unité (comme les mesures de poids, de pression...) ou un simple repère dans une échelle arbitraire (comme les mesures de température).

Pour effectuer la mesure, le radiesthésiste doit essayer des chiffres convenant que le réflexe pendulaire se manifestera lorsque le chiffre essayé sera celui qui mesure la grandeur à mesurer. Ce chiffre n'existe qu'en fonction de l'unité ou de l'échelle choisie: le radiesthésiste devra, comme tout homme qui mesure (tailleur, physicien, couturière, géomètre, etc.), connaître parfaitement la nature de la grandeur à mesurer et l'unité qu'il va employer.

C'est pour avoir négligé ces notions élémentaires que des radiesthésistes ont classé la radiesthésie par mesures parmi les opérations les plus difficiles. Cela est absolument faux. Nous verrons, dans des cas particuliers, avec quelle légèreté des opérateurs se lancent dans les mesures.

Le radiesthésiste n'obtiendra une mesure réelle qu'à condition d'avoir répondu clairement à ces deux questions préalables:

" Qu'est-ce que je mesure? "

" Avec quelle unité (ou dans quelle échelle)? "

Par conséquent, le radiesthésiste qui mesure doit penser en même temps:

a) au sujet dont il s'occupe;

b) à la grandeur à mesurer pour ce sujet;

c) à l'unité qu'il va employer;

d) à l'appareil qui présente les chiffres successifs ou à ces chiffres successifs qu'il compte par un moyen quelconque;

e) à saisir le moment où le réflexe pendulaire se produira.

Examinons rapidement ces divers points:

a) Le sujet. - Ce point est le plus délicat de l'opération. Lorsque le radiesthésiste est certain de penser exclusivement au sujet qu'il veut étudier il est sûr de réussir, la question se posant sans ambiguïté. Nous examinerons ce point à fond au Cours Supérieur; nous vous demandons, actuellement, d'admettre cette vérité que nous avons démontrée par des milliers d'expériences: n'importe quelle désignation du sujet de la recherche peut servir pour la découverte de n'importe quelle vérité le concernant.

Ainsi une photographie d'un individu qui n'est que description physique peut servir à une recherche psychologique ou morale de même qu'une lettre peut servir à la recherche d'une maladie; par conséquent, le radiesthésiste consciencieux, dont le devoir est de ne rien négliger pour réussir, choisira toujours la désignation la meilleure, celle qui évoque le mieux le sujet à étudier.

Or, chacun sait que le meilleur moyen d'évoquer une personne est d'en présenter une image, une photographie:

Cela est si vrai que des matérialistes endurcis, négligeant le travail de notre pensée, ont inventé des radiations, ondes, etc., qu'émettrait le papier photographique ou un simple dessin! La photographie est la meilleure désignation: nos nombreux élèves s'en sont aperçus en réussissant plus vite les recherches dans lesquelles le sujet était ainsi défini; ensuite, dans l'ordre décroissant de facilité, il y a la désignation par un écrit, puis par un objet appartenant au sujet, etc.

On peut tout employer pourvu qu'on pense au sujet que l'on veut désigner: que le pharmacien emploie l'urine du client, le médecin une prise de sang, etc., c'est simplement l'effet de la

déformation professionnelle. Un marchand de charbons, radiesthésiste, suivait un ami sur la route en cherchant au pendule un sac de charbon qu'il avait lui-même placé dans sa voiture: autre déformation professionnelle. Une photo aurait beaucoup mieux fait l'affaire et plus proprement.

Si on ne peut rien vous remettre comme objet définissant le sujet de la recherche, celle-ci est cependant possible si l'on vous donne le moyen de définir ce sujet: tout ce qui définit est utilisable, en particulier le nom et l'adresse, le nom et l'âge, voire le numéro de téléphone d'un particulier... Quand le fleuriste de Saint-Mandé nous donna, pour définir sa fille: " Nelly CHABERT, 119, avenue de Paris, Saint-Mandé ", l'enfant était parfaitement définie et nous avons pu être affirmatif (§ 65). Essayez des recherches avec des désignations analogues, la plupart de nos élèves y parviennent régulièrement, mais..., commencez avec des photographies qui ne réclament pas une attention aussi acrobatique de la pensée.

b) et c) Toute indécision dans la nature de ce qu'on mesure ou dans l'unité qu'on emploie rend impossible la mesure par radiesthésie: on pouvait le prévoir. Dans certains cas, la précision de la nature exacte de ce qu'on mesure ne s'obtient pas sans réflexion: vous verrez plus loin les mesures d'âge, d'indice de santé... (et, au Cours Supérieur, les mesures psychologiques) et vous en ferez votre profit pour préciser aussi rigoureusement la nature de ce que vous serez amené à mesurer.

d) L'appareil ou le comptage. - Certains opérateurs éprouvent ici une réelle difficulté, surtout s'ils n'ont pas suffisamment précisé les deux points précédents: nature et unité. Ils sont très gênés pour faire défiler devant leurs yeux, soit avec un appareil soit mentalement (dans le sens: calcul mental) des chiffres successifs où ils découvriront la mesure cherchée. Ils se trouvent exactement dans la situation de l'enfant qui commence à compter et pour qui la numération est encore très abstraite. Que fait l'enfant? Il matérialise le comptage en comptant sur ses doigts: de cette façon, il arrive à différencier nettement le trois du deux et le cinq du quatre: il compte des valeurs connues avec une unité définie.

C'est cette même gêne qui amena les sourciers de l'époque héroïque à se faire placer dans la main gauche de petits cailloux ou à frapper le sol à coups de pied: simple façon humaine (même infantile) de matérialiser le comptage et non méthode radiesthésique. Il n'y a pas de méthode des cailloux pas plus que de méthode des coups de talon: l'opérateur compte " sur des cailloux " ou " sur des coups de pied " parce qu'ayant les mains occupées (au moins une), il ne peut compter " sur ses doigts ".

La vérité toute simple apparaît quand on n'est pas aveuglé par la manie matérialiste au point de ne voir, devant un homme travaillant avec toute son intelligence, que des cailloux et des pieds.

Lorsque nous opérons à l'extérieur, debout et sans table ou objet pouvant en tenir lieu, nous comptons simplement comme il a été indiqué aux § 23 et 24 (mesures de la profondeur et du débit d'une eau souterraine). Au contraire, dans tous les autres cas, vous utiliserez un cadran de mesures que nous avons établi spécialement pour son emploi en radiesthésie.

75. - LE RAPPORTEUR UNIVERSEL.

Une aiguille tourne, indiquant à sa pointe, un chiffre dans la graduation d'un secteur circulaire: l'opérateur, dont la pensée s'applique comme il est dit au début du paragraphe précédent, fait tourner lentement l'aiguille au moyen du bouton de manoeuvre central et regarde attentivement le secteur gradué.

Comme la mesure est intuitive et immédiate, il faut que tous les chiffres puissent être observés par l'opérateur et que l'aiguille suggère la mesure par sa position dans le secteur autant que par la lecture du chiffre effleuré par sa pointe. Il faut, en somme, que le chiffre soit suggéré plutôt que lu, exactement comme sur le cadran d'une horloge on prend connaissance de l'heure sans lire les chiffres. Vous avez connu peut-être cette brasserie parisienne qui a remplacé, sur son horloge, les

chiffres habituels par des lettres publicitaires B.I.E.R.E. B.R.U.N.E.: de nombreux clients lisaient l'heure sans remarquer cette spécialité du cadran. Du reste, beaucoup de cadrans modernes de montres ou d'horloges ne portent pas de chiffres.

Notre longue expérience (qui sera la vôtre si Vous voulez bien vous livrer aux mêmes essais) nous a conduit à employer un secteur gradué d'une ouverture de 120 degrés dont la graduation est dessinée spécialement pour une lecture rapide, une prise de conscience immédiate comme celle de l'heure sur un cadran d'horloge dont on ne regarde pas les divisions en minutes.

Certains élèves ont voulu perfectionner notre cadran et ont été tout étonnés de constater que " leur cadran ne mesurait plus ": le langage était incorrect puisque ce n'est pas l'appareil qui mesure mais l'homme qui se sert de l'appareil en appliquant ses chiffres à la nature de la grandeur à mesurer et à l'unité choisie.

Nous appelons ce cadran " rapporteur universel " parce que la nature des grandeurs à mesurer n'y est pas inscrite et que le secteur gradué de 0 à 100 peut servir à toutes sortes de mesures



Fig. 9. - Le rapporteur universel « Le Galt »

et, en particulier, à des mesures de pourcentages comme ceux qui définissent la composition d'un alliage, les degrés de fonctionnement d'un organe, le taux d'une acuité visuelle, etc. (voir page 157).

76. - L'INDICE DE VITALITÉ.

Tous les radiesthésistes ont été intéressés par une recherche qui paraît bien simple, celle de l'état de vie ou de l'état de mort.

Signalons que beaucoup d'erreurs sont causées par une faute commise en posant la question sans fixer la date à laquelle la réponse doit être donnée: cette erreur, qui a donné naissance à cette notion abracadabrante de " rémanence ", est impardonnable maintenant que la vérité est connue à son sujet (§ 63).

Signalons encore que personne, pas même les médecins, ne peut fixer exactement l'état de vie ou de mort d'un mourant avant que des signes cliniques, de l'ordre de la décomposition totale, ne se soient manifestés.

La définition de la vie est impossible comme d'ailleurs celle de la mort: on n'a pas encore dit mieux que Claude BERNARD et BICHAT qui ont défini la vie " l'ensemble des fonctions qui s'opposent à la mort " et la mort " l'arrêt des fonctions qui entretenaient la vie ".

C'est pourquoi il y a, encore maintenant, des enterrés vivants (en nombre diminuant sans cesse). La question est difficile: il existe un certain nombre de diagnostics de la mort et c'est un médecin titulaire de tous les diplômes possibles qui nous a donné le seul irréfutable: la décomposition totale.

Dans la pratique, nous appelons mort celui dont l'état est tel que nous n'observons chez lui aucun des phénomènes dont s'accompagne l'état de vie: nous sentons bien qu'au moment de la mort quelque chose a cessé que nous sommes incapables de définir et nous nous croyons autorisés à admettre que ce quelque chose était, à la fois, cause de vie et cause de santé. Il semble donc que ce "quelque chose" mystérieux soit l'objet des recherches intéressantes à la fois l'état de vie ou de mort et l'état de santé.

Voilà les réflexions qui nous ont conduit à rechercher la grandeur à mesurer en vue de définir, par un chiffre, la situation d'un individu par rapport à la vie et à la mort:

nous avons pensé que ce chiffre devait renseigner sur la vitalité d'un être et l'expérience a réalisé notre désir d'une façon inespérée puisque l'indice de vitalité, mesuré au pendule dans ces conditions de pensées, s'est révélé être tout simplement le nombre d'années qui restent à vivre au sujet examiné.

77. - LA VRAIE VALEUR DE L'INDICE DE VITALITÉ.

Plusieurs remarques sont nécessaires des esprits superficiels pourraient déduire de ce qui précède une conclusion du genre suivant: si je trouve pour M. X... un indice de vitalité de 30 en 1952 cela veut dire qu'il mourra en 1982.

Cela est faux parce que la santé est chose mouvante qui s'améliore ou se détruit selon les circonstances de la vie individuelle: un homme peut avoir, du jour au lendemain, un indice en forte hausse ou en forte baisse, indiquant qu'il s'est passé quelque chose d'important concernant sa santé:

Excès de table ou d'autre nature, thérapeutique bien appropriée à son état morbide, intervention chirurgicale, dépression d'origine psychologique, etc..., se marquent immédiatement et avec une précision insoupçonnée.

Son maximum. - D'après ce que nous venons d'exposer, si, pour un homme en parfaite santé, nous additionnons les années vécues et les années à vivre, c'est-à-dire l'âge et l'indice de santé, nous devons trouver un total qui représente le maximum de la vie humaine: en effet, pour tous les individus très bien portants le total, âge plus indice de santé s'établit entre 110 et 120. La gravité d'une maladie est donc mesurée par la différence entre ce total normal et celui qui vient d'être obtenu pour le malade en additionnant son âge à l'indice de santé mesuré.

Logique et humain. - Nous voyons maintenant l'intérêt que présente le choix d'un tel indice pour définir l'état de santé. Ce choix est logique puisqu'il caractérise, en somme, le résultat des fonctions de vie qui est d'assurer la durée de l'individu: il est normal que l'indice de santé dépende de l'âge et si nous trouvons des indices

85 pour un enfant de 5 ans,

70 pour un jeune homme de 20 ans,

15 pour un homme de 75 ans,

Nous dirons qu'ils ont, tous les trois, une très bonne santé, la même, celle qui permet de vivre jusqu'à 90 ans.

D'autre part, la mesure de cet indice de santé s'obtient dans des conditions de sensibilité et de précision qui ne pouvaient être espérées et qui prouvent aussi le choix judicieux d'une valeur réellement humaine.

Quand vous recevez une personne dont l'indice s'est relevé de 2 ou 3 %... vous pouvez, avant toute confiance, lui assurer:

"Vous vous sentez mieux aujourd'hui ".

De même après une cure judicieusement conduite, en mesurant son indice de santé, un radiesthésiste dira au malade: "Vous avez gagné dix ans à vivre ou bien vous avez rajeuni de dix ans".

78. - EXÉCUTION DE LA MESURE D'UN INDICE DE SANTÉ.

Nous conseillons de faire la mesure en commençant par le chiffre 100 du rapporteur universel: c'est logique puisque ce chiffre n'est pratiquement jamais atteint et qu'il est normal que l'aiguille soit en mouvement pendant la mesure.

La mesure est très précise: elle doit être trouvée à 1 % près.

En cas d'une recherche de vitalité concernant un mort, le pendule ne tourne que quand l'aiguille arrive au 0.

79. - LE POULS.

Aucune difficulté ne se présente pour la réalisation de cette mesure qui s'effectue avec le secteur 0-100: si le pouls dépasse 100, il suffit de prolonger le secteur gradué en lui adjoignant un autre secteur gradué de 100 à 200, ou plus, par exemple de 100 à 250.

Nous croyons utile de signaler à nos lecteurs qu'un pouls exceptionnellement bas (50 ou même un peu moins) ne correspond pas forcément à un état d'anémie inquiétant: certains individus vivent avec un pouls normalement bas en très bonne santé mais ils sont fonctionnaires et non manoeuvres de force.

Signalons aussi que c'est une erreur de vouloir chercher l'état de vie ou de mort par la mesure du pouls qui serait nul: l'arrêt du coeur ne signifie pas la mort à moins qu'il ne persiste plus d'une demi-heure. A nos débuts, il nous est arrivé de considérer comme mort - mais qui n'était pas mort - un malade frappé de congestion qui, justement au moment de la mesure du pouls, venait d'avoir une syncope:

Sur le conseil du médecin qui suivait nos essais avec intérêt nous avons cherché autre chose et nous avons trouvé l'indice de santé qui ne nous a jamais trompé.

D'ailleurs, le radiesthésiste n'a pas besoin de s'embarrasser d'intermédiaires inutiles et mal connus : il est courant d'entendre dire d'un mort: " Le coeur a flanché ", mais la plupart des médecins savent maintenant que le coeur est un organe commandé dont le fonctionnement est plus régi par l'état de l'organisme que par son état propre. Le docteur CARREL a fait " vivre " un coeur de poulet pendant vingt et un ans dans un flacon et ce coeur vivrait peut-être encore si le préparateur n'avait oublié un jour de lui renouveler le liquide servant d'organisme.

Par conséquent, ne demandons au pouls que le chiffre qui le caractérise et qui nous fournira un renseignement utile par comparaison avec d'autres éléments.

80. - LA TENSION ARTÉRIELLE.

Il est très facile de mesurer la tension artérielle et avec une précision qu'aucun contrôleur médical ne peut garantir. On mesure le maximum et le minimum de la pression sanguine: en général, le maximum équivaut à une pression de 12 à 15 cm de mercure et le minimum de 6 à 8.

Ces chiffres augmentent avec l'âge: il y a hypertension quand le maximum dépasse 18 et hypotension quand il est inférieur à 12.

Le radiesthésiste doit connaître les idées actuelles concernant l'hypertension artérielle. Tout d'abord, on connaît une vingtaine de causes d'hypertension (transitoire ou permanente) ; ensuite, le Congrès de Médecine psychosomatique de 1951 a classé l'hypertension artérielle parmi les trois états morbides relevant de la thérapeutique purement psychique.

Par conséquent on ne doit jamais annoncer au malade que sa tension est exagérée: le public croit encore que l'hypertension est une chose très grave, et comme l'émotion est l'une des vingt causes possibles, l'état du malade devient plus dangereux. Ajoutons que les médecins ont reconnu le danger d'une médication qui a pour effet de créer une baisse rapide de la pression sanguine.

En cas d'hypertension sérieuse, la radiesthésie doit faire connaître la mesure exacte au médecin ou à la famille du malade qui en fera part au médecin.

Exécution de la mesure. - Le rapporteur universel, avec ses secteurs 0-100 et 100-250, permet de mesurer le minimum et le maximum de la pression sanguine en lisant 0-10 au lieu de 0-100 et 10-25 au lieu de 100-250. Si l'on trouvait un maximum supérieur à 25, on se servirait de la graduation 0-100 pour mesurer le chiffre exact.

81. - LA TEMPÉRATURE.

La température du malade se mesure très facilement sur un secteur gradué de 34 à 42 : le troisième secteur de notre rapporteur universel.

Le radiesthésiste doit toujours savoir exactement ce qu'il mesure: il doit mesurer la température anale, celle qu'indiquerait le thermomètre. La mesure au pendule se fait au 1/10 de degré.

La prise de température au pendule qui ne dérange pas le malade est immédiate et peut être répétée fréquemment pour suivre de près la progression ou le déclin d'une maladie, spécialement quand il s'agit des enfants chez lesquels les variations de température sont si rapides.

82. - PREMIERS ÉLÉMENTS D'UNE FICHE MÉDICALE RADIESTHÉSIQUE.

Les quatre mesures que nous venons de vous présenter constituent des éléments d'un grand intérêt qui doivent figurer sur la fiche que le radiesthésiste établit pour le sujet examiné. Voici un exemple de début d'une fiche:

Monsieur Jules N..., 57 ans

DATE	T	t	P	S	OBSERVATIONS
5/3/52	17/9	37,3	82	27	d'après photo

T: tension artérielle: maximum 17, minimum 9.

t: température: 37,3.

P: 82 battements à la minute.

S: indice de santé.

Au cours d'une autre visite du malade ou d'une recherche sur documents, les nouvelles mesures sont inscrites au-dessous des anciennes de façon à permettre de voir, d'un coup d'oeil, l'évolution de la maladie, le retour à la santé, l'effet brutal d'une intervention chirurgicale, etc.

83. - LE SEXE.

Contrairement à ce qu'on pouvait supposer, la recherche du sexe est extrêmement délicate, qu'il s'agisse d'un être humain défini par un témoin quelconque, d'un animal ou encore de l'embryon d'un oeuf.

Que les radiesthésistes se rassurent: dans la vie courante, si nous en croyons de savantes revues, " la détermination du sexe pour chaque individu doit faire l'objet d'un bilan dans lequel se retrouvent et interfèrent divers éléments énumérés dans un ouvrage d'Ombredanne qui fait justement autorité ". Il y aurait cinq sexes interférant de façon à former ce que l'on appelle vulgairement le sexe:

Le sexe génétique, dévolu à chacun de nous par le nombre de chromosomes dont il a été originellement gratifié.

Le sexe gonadal que désignent les glandes qui équipent le porteur, testicules ou ovaires.

Le sexe morphologique que les juristes, depuis Justinien, définissent par la forme (qui est souvent trompeuse).

Le sexe fonctionnel qui oriente le comportement spontané de chacun dans l'utilisation des organes dont la nature le pourvut.

Le sexe psychique qui colore la vie entière du coeur et de l'esprit et non pas toujours au gré de la morale la plus orthodoxe.

Cette nomenclature que nous avons extraite de la revue SCIENCES ", de l'Association Française pour l'avancement des Sciences (N° 67, 77 année) suffit à nous prouver que nous n'obtiendrons aucun résultat régulier en cherchant, comme certains confrères, le pourcentage des cellules mâles et femelles constituant un individu.

Vous voyez ici encore la difficulté de bien poser la question pour savoir à quoi l'opération radiesthésique a répondu: voulez-vous savoir si l'auteur d'une lettre est, du point de vue de l'état civil, de sexe masculin ou de sexe féminin (encore que pour certains sujets ce sexe soit provisoire) ou bien désirez-vous savoir si le scripteur se classe dans la catégorie que GOLDSMITH a dénommée en 1920 " état inter sexuel ".

Pratiquement, nous poserons tout bêtement la question:

Homme ou femme, mâle ou femelle. Pour utiliser simplement notre réflexe unique, nous marquerons sur une feuille de papier les deux lettres:

H

F

Et nous conviendrons, en pensant à l'individu dont nous recherchons le sexe, que le pendule tournera sur H s'il est un homme ou sur F s'il est une femme: nous éviterons les complications et les erreurs qui en découlent en définissant le sexe comme l'employé d'état civil, le brigadier du commissaire et le médecin de quartier.

84. - L'AGE.

Il est extrêmement difficile de définir l'âge exact d'un individu par la radiesthésie et cela pour deux raisons:

- la détermination de l'âge est une détermination de temps à laquelle le subconscient est très mal préparé;

- la définition de l'âge est elle-même assez floue.

La première cause d'erreur s'élimine par l'entraînement aux mesures de temps.

Quant à la deuxième, il suffit de définir exactement ce que l'on cherche: en effet, un être humain existe avant sa naissance et des radiesthésistes qui ont trouvé une erreur en plus de neuf mois ne se sont pas doutés qu'ils avaient trouvé la date de conception qui caractérise l'origine au point de vue vital du sujet étudié.

Un de nos élèves a pris le parti de chercher la date de conception de l'individu et de retrancher sept à neuf mois de l'âge ainsi trouvé (à cause des variations possibles dans la date réelle de naissance). Cette méthode est en général suffisante. Si l'on veut plus de précision, il suffit de chercher la date de naissance exacte en pensant au moment où l'enfant a été séparé de la mère.

85. LES PLANCHES ANATOMIQUES.

Les planches anatomiques ne sont pas autre chose que des plans représentant le corps humain et ses différentes parties.

Le radiesthésiste se sert de ces planches, comme il a été dit pour toute recherche sur plan.

Le chercheur transparent est évidemment le meilleur moyen d'exploration à employer.

Nous conseillons des planches anatomiques très détaillées, comprenant pour chaque sexe de nombreuses planches coloriées, montrant les différents organes numérotés, découpés et superposés dans leurs positions exactes.

Ces planches ne sauraient évidemment suffire à toute recherche à laquelle l'organisme humain peut donner lieu:

L'opérateur devra se procurer un ouvrage traitant de l'anatomie en détails accompagné d'un nombre de planches très important.

Rappelons que le radiesthésiste médical peut rendre des services inespérés au médecin sans être obligé de posséder la moindre compétence d'ordre médical: il peut toujours travailler sur plan et signaler " ce qui est à signaler ": au médecin d'en tenir compte.

86. - RADIOGRAPHIE AU PENDULE.

Une opération très facile et trop peu usitée, c'est la radiographie au pendule, obtenue simplement en plaçant, sur la planche anatomique où l'on a trouvé quelque chose à signaler, un bon papier calque sur lequel une pointe de crayon trace le contour de la partie atteinte: il suffit au radiesthésiste d'opérer comme il a été dit au § 22 pour la recherche des "rives " d'une nappe d'eau souterraine.

Le tracé obtenu est d'une précision qui peut être poussée aussi loin que l'on veut: la précision devient alors une question d'échelle de la planche qui peut être remplacée par un simple croquis.

La "radiographie " ainsi obtenue a l'avantage de présenter la lésion, la tumeur, la fracture, etc. d'une façon telle que rien ne gêne son étude: il ne s'y trouve pas les surimpressions et les flous qui compliquent l'interprétation des radiographies.

De plus, comme la sensibilité du radiesthésiste est pour ainsi dire infinie, capable de déceler des lésions ou tumeurs à l'origine, la " radiographie au pendule " peut renseigner le médecin longtemps avant que la photographie soit utilisable.

87. - UN EXEMPLE.

Nous donnons ci-dessous un exemple tiré de la collection d'un radiesthésiste connu qui, sans s'être spécialisé dans la radiesthésie médicale, répond aux demandes qui lui sont faites par ou pour un médecin.

Une dame est venue le consulter pour sa nièce, une enfant de six mois dont le comportement bizarre causait de graves inquiétudes à la famille et des problèmes insolubles aux quatre médecins consultés.

Voici la réponse du radiesthésiste qui, datée et signée, comme il se doit, a été remise en trois exemplaires à la consultante (pour elle, pour la mère et pour les médecins)

"N..., le 30 mars 1951.

Madame,

" J'ai étudié, sur votre demande, la petite Marcelle S...:

je vous envoie, ci-joint, le croquis obtenu d'après les planches anatomiques en cherchant au pendule les organes ou parties du corps méritant l'attention du médecin. Deux points sont à signaler:

" 1. Cervelet: en rouge la portion incriminée.

" 2. Duodenum: en rouge la portion incriminée.

" Je m'abstiens volontairement de tout commentaire, me contentant de signaler que la... chose du cerveau est capitale pour cette enfant.

Vous pouvez communiquer ces renseignements aux médecins qui s'occupent de votre nièce: c'est d'ailleurs dans ce but, pour tenter d'être utile, que j'ai entrepris cette étude. D'autre part, je crois pouvoir affirmer qu'une radiographie très soignée montrera ce que je viens d'indiquer.

" Veuillez agréer..

" Signature et adresse"

Chaque exemplaire était accompagné de deux calques établis comme nous venons de l'exposer.

Voici les renseignements techniques sur cette opération

Désignation: nom, âge et adresse de la petite fille (la tante n'avait pas de photo).

Recherches sur planche générale d'abord, puis sur celle du cerveau et celle du ventre avec le chercheur transparent.

Importance relative des deux lésions repérées chiffrée au rapporteur universel.

Vous devez tous être capables d'effectuer une pareille recherche, au moins avec la désignation du malade par une photographie.

Ajoutons que, à notre avis, personne ne peut critiquer le principe d'une telle collaboration entre médecine et radiesthésie. Les médecins ont tenu compte de la recherche concernant la petite Marcelle mais la radiographie n'a révélé que quatre mois plus tard la... chose signalée par la radiesthésie, ce qui a beaucoup étonné le professeur C... de Paris, l'un des quatre médecins consultés dont l'intuition avait été exacte mais sans vérification clinique.

HUITIEME LEÇON

AUTRES ADAPTATIONS DE NOTRE METHODE

Vous savez rechercher sur place ou sur plan l'eau, les minerais, les canalisations, les objets perdus, le diagnostic d'une maladie avec les éléments constituant la fiche médicale du malade, etc.

Notre méthode qui est établie selon la nature de la radiesthésie, moyen de connaissance, s'adapte très facilement à n'importe quelle branche de la connaissance: nous vous conseillons, chaque fois que c'est possible, de procéder par mesures: vous obtiendrez ainsi sans fatigue une attention plus tendue et le résultat sera plus précis, ce qui n'est jamais un inconvénient. Pour illustrer ce conseil, voici un exemple amusant:

Un camarade recevant une lettre d'une jeune fille inconnue nous demanda de lui dire si cette jeune fille était grande ou petite. En pensant à la signataire de la lettre nous avons cherché au rapporteur universel le nombre de centimètres de sa taille au-dessus d'un mètre : nous avons mesuré 61 et annoncé: " Elle a i m. 61 ". Le camarade fut ahuri: " Vous me dites même sa taille ". Réfléchissez et quand vous aurez compris l'illogisme de ce " même ", vous serez fixé sur ce que nous appelons une méthode radiesthésique.

Bien que vous soyez capable d'adapter la méthode à tous les cas, nous allons passer en revue quelques questions courantes afin de vous donner, au passage, certains conseils pratiques issus d'une longue expérience.

88. - MÉDECINE VÉTÉRINAIRE.

Les mêmes principes sont applicables aux animaux ainsi qu'aux humains: il n'est nullement nécessaire d'être vétérinaire pour définir les organes atteints ou les fonctions déficientes.

Pour le radiesthésiste, la gent animale offre le grand avantage de ne pas être douée de parole (malade et son entourage) : le travail radiesthésique gagne donc en calme et en neutralité.

89. - ALIMENTATION.

Voilà un domaine important où l'action du radiesthésiste s'exerce journellement. Là encore, le rapporteur universel fournit la solution de presque tous les problèmes: choix des aliments pour l'homme ou l'animal, dosage, recherche des vitamines, etc.

Mais attention! Deux écueils sont à éviter:

- 1) L'absence de neutralité qui pourra vous faire trouver mauvais un foin d'apparence peu sympathique alors que les animaux s'en accommoderaient parfaitement;
- 2) Le défaut de certains radiesthésistes qui glissent vers la manie et contrôlent (!) à tout instant leur nourriture ou celle de leurs familiers.

Il est à craindre qu'en faisant des opérations inutiles (civet de lièvre pour une maladie de l'estomac, entremets sucrés pour un diabétique, pudding pour un hépatique, etc.) on arrive à obtenir des mouvements pendulaires dus à la connaissance normale et préalable: dans ce cas, on s'habitue à des mouvements autres que les mouvements réflexes associés à la vérité cherchée et qui détruisent en l'opérateur ce conditionnement du réflexe qui est toute la radiesthésie: on risque donc de perdre toute sûreté dans ses recherches.

90. - CHOIX D'UNE SITUATION. COMPARAISON D'AFFAIRES.

Pensez à l'avantage qu'il y aurait pour le consultant à choisir une certaine situation ou à entrer dans telle affaire: chiffrez cet avantage au rapporteur universel et il comparera lui-même.

Il est évident que vous ne pouvez faire cette opération valablement que si vous ignorez tout de chacune des situations ou affaires à comparer: la neutralité du radiesthésiste - rappelons-le encore - ne souffre aucune exception.

A ces conditions, vous pouvez faire cette recherche pour vous-même, bien entendu.

91. - CHOIX D'UN COLLABORATEUR.

Nous décrivons dans " CONNAISSANCE PAR RADIESTHESIE " (les 3 derniers chapitres du Tome 1: Radiesthésie Psychologique) une méthode scientifique, complète et sûre permettant de juger et comparer les hommes mais en attendant de connaître ces procédés exceptionnels, vous pouvez mesurer, pour chacun des candidats, des qualités telles que:

Aptitudes professionnelles, honnêteté, ordre.

La précision de vos mesures sera celle avec laquelle vous aurez défini la qualité mesurée.

92. - LA CHASSE ET LA PÊCHE.

Il est facile de rechercher, sur plan, les gîtes du gibier et nous avons connu des professionnels français câblant à des chasseurs anglais des indications de ce genre pour assurer le succès des chasses au renard. Il faut seulement tenir compte d'une remarque faite par la plupart des radiesthésistes, qui, comme le commandant de La Bastille, se sont livrés à ces recherches: l'opération radiesthésique doit être menée très rapidement parce que le gibier sent que l'homme le recherche et, apeuré, se déplace si cette sensation dure assez longtemps.

On a beaucoup épilogué sur ce fait qui a pourtant été plusieurs fois vérifié: il ne doit pas vous étonner, vous qui savez que la pensée du radiesthésiste se porte à l'endroit où la vérité peut être connue. Nous l'avons dit: toute prospection radiesthésiste est une prospection à distance: que ce soit 5 centimètres, 5 mètres, 5 kilomètres ou 500 kilomètres, cela ne change rien à l'affaire.

93. - AMBIANCES NOCIVES.

Nous abordons là un problème qui a fait couler beaucoup d'encre et qui a donné naissance au charlatanisme le plus odieux: des commerçants sans vergogne ont pu vendre des neutralisateurs ou appareils divers sans valeur objective à des gens sans culture effrayés par les ondes de cancer et les radiations du bacille de Koch... On a pu vendre des tortillons de fil métallique sous le nom pédant de solénoïdes qui devaient empêcher le père de tousser, la mère de rêver et le fils d'oublier ses leçons, simplement en les plaçant sous leur lit et personne parmi ces pauvres dupes n'a réfléchi que son sommier était déjà... un champ de solénoïdes!

Que faut-il penser des ambiances nocives?

Comme en toute chose, il est indispensable de définir ce dont on parle: on ne l'a pas fait et, malgré les volumes et les articles traitant de ce sujet, la question n'a jamais été sérieusement étudiée.

Il s'agit évidemment de conditions locales qui sont pernicieuses pour la vie humaine et pour la vie des animaux ou pour la vie des végétaux. Or, les êtres humains sont très différents les uns des autres, au point que les conditions d'une nocivité d'ordre général ne relèvent pas d'une investigation sommaire: on ne peut décréter, à la suite d'une opération radiesthésique, que tous les hommes vivant en un certain lieu seront sujets à des maladies ou même à des malaises caractérisés.

Les climats divers de la France, par exemple, sont excellents ou nocifs selon les individus et les époques le climat de Berck-Plage qui guérit les tuberculeux osseux est-il nocif parce qu'un enfant nerveux ou un tuberculeux pulmonaire ne peut s'y adapter?

Dira-t-on que l'ambiance d'un isolement presque total est bonne ou mauvaise? Elle fera mourir d'ennui l'homme d'action et la femme frivole mais elle permettra à l'écrivain de créer en pleine activité cérébrale.

Les radiesthésistes en général et leur clientèle habituelle entendent, par ambiance nocive, le résultat d'une action mystérieuse du sous-sol et l'on peut voir cette chose effarante : un penduliste cherche l'action du sous-sol et, dès que son pendule tourne, il annonce ambiance nocive: il trace des traits, des quadrillages, des zones et il interdit la santé ou même la vie en des points qui ne se singularisent que par un tuyau de gaz, une canalisation d'eau ou une faille sans intérêt.

Dans ce domaine comme dans les autres, il faut savoir ce que l'on cherche pour savoir ce que l'on trouve.

Il existe certainement des zones et des lignes de terrain sur lesquelles la vie d'un être humain est soumise à des actions importantes, mais il faut tenir compte des êtres qui y seront soumis comme l'a parfaitement observé le lieutenant-colonel ALLOUCHERY dans sa solution d'un concours radiesthésique sur les ambiances nocives que nous avons organisé en 1951. Ayant découvert une faille sous la maison à étudier, il précisa: " Peut avoir une petite action sur des personnes en mauvais état de santé, favorable pour certaines affections nerveuses, défavorable pour d'autres ".

C'est très judicieux: les hommes, comme d'ailleurs les animaux, réagissent différemment aux mêmes conditions de vie matérielle : les Alsaciens savent très bien que les maisons à chats ne sont pas des maisons à cigognes.

Mais là n'est pas toute la question: l'homme jouit de facultés plus complexes que celles de l'animal et sa réaction aux ambiances diverses sera beaucoup plus complexe. Le psychologique est appelé à jouer un rôle pouvant être décisif: nous traiterons donc cette question complètement dans " La Radiesthésie psychologique ".

94. - RADIESTHÉSIE JUDICIAIRE.

Le nombre des radiesthésistes qui collaborent avec la police pour la recherche des auteurs de crimes ou délits est plus grand que le public ne l'imagine: cette collaboration est généralement très discrète et elle doit être encouragée puisque la police et les magistrats ne peuvent qu'y gagner: une erreur les entraînerait bien sur une fausse piste mais au moment où le radiesthésiste est consulté, la police a déjà commencé la série de ses " recherches infructueuses ".

Le sujet étant extrêmement vaste, nous nous bornerons à quelques cas qui serviront d'exemple pour d'autres affaires.

Cas où le criminel se trouve forcément parmi un groupe d'individus connus

La méthode suivante nous donne toute satisfaction: nous demandons qu'on nous donne la liste de ces individus (en général le prénom suffit) et nous mesurons au rapporteur universel, la responsabilité de chacun: et c'est tout.

Ce procédé est très pratique car si vous avez trouvé Michel 95 % et Gustave 15 %, vous annoncez aux policiers ébahis: « C'est Michel qui a fait le coup avec Gustave pour complice ».

Remarque N° 1. - Ce procédé de mesure comporte une telle sensibilité qu'il vous fournit toutes les indications permettant d'établir les responsabilités et de forcer les explications des responsables.

Dans une affaire récente (assassinat) nous avons trouvé le meurtrier et son complice mais, pour un troisième individu, le rapporteur universel accusait 5 % de responsabilité. Nous avons annoncé que le nommé X... devait avoir, par une action ou une omission, aidé à la réalisation du crime sans être coupable au sens précis du mot: qui est X...? Le maître de maison a répondu très crânement :

" C'est moi en effet, j'ai entendu du bruit vers 1 heure du matin et, évidemment, j'aurais dû aller voir "...

Vous jugez ici de l'importance de la façon dont la question est posée par le radiesthésiste; nous n'avons pas cherché la culpabilité mais la responsabilité qui est plus générale. Cette distinction et la richesse des fruits qu'elle rapporte peut vous donner un aperçu de ce que nous avons à vous dire dans " La Radiesthésie psychologique ".

Remarque No 2. - Afin d'assurer au maximum la neutralité et de fournir un commencement de vérification des opérations, nous demandons toujours aux intéressés d'ajouter à la liste complète des individus soupçonnables ou simplement présents sur le lieu du crime, plusieurs noms de personnes certainement étrangères à l'affaire ou même des personnages imaginaires: pour ces noms ajoutés le rapporteur universel doit évidemment indiquer 0.

Dans ces conditions, le dernier sujet examiné peut parfaitement être un imaginaire (l'ordre de la liste est quelconque, les imaginaires étant mélangés aux réels) et le radiesthésiste n'est pas tenté par la suggestion connue : "Et s'il n'en reste qu'un c'est sûrement celui-là ".

En effet le criminel n'est peut-être pas dans la liste qui vous a été remise et il n'y a peut-être pas de criminel.

En 1950, une fermière vint nous demander de chercher le misérable incendiaire qui avait mis le feu à l'une de ses meules de paille: elle assurait que ce méfait venait à la suite de nombreux vols et sabotages et elle était outrée de cette dernière malveillance. Comme elle pouvait donner la liste de toutes les personnes présentes le jour de l'incendie, nous avons cherché l'incendiaire et nous n'avons pas trouvé le criminel : surprise de la fermière devant laquelle nous avons cherché le responsable et nous avons trouvé un ouvrier agricole qui a avoué avoir fumé près de la meule après avoir dérobé quelques oeufs qu'il avait aperçus à proximité.

C'est depuis cette affaire que nous cherchons les responsables.

Cas général

Nous ne pouvons donner des directives précises, les cas étant très variés : mais si l'on suit fidèlement les conseils que nous avons donnés au cours de cet ouvrage, on arrive assez vite à savoir poser la question de façon à concilier la technique radiesthésique avec un problème dont la solution apportera la lumière.

S'il s'agit d'un vol, la recherche se fait sans difficulté dès qu'on a fait définir exactement l'objet dérobé : ensuite, sa découverte fait connaître le voleur d'une façon plus ou moins directe.

Mais quand le radiesthésiste a localisé le produit du vol, la recherche n'est pas déterminée pour la victime. Les perquisitions chez un individu signalé comme voleur ou receleur par un radiesthésiste sont presque toujours impossibles et c'est pourquoi beaucoup de confrères refusent de se charger d'opérations de ce genre: cependant on ne sait jamais, avant de faire la recherche, quelle en sera la suite et des vérifications, des recoupements imprévus peuvent amener la police à utiliser la solution radiesthésique.

Il nous souvient d'une recherche de bijou volé pour laquelle le voleur était Jules : le bijou fut situé au pendule dans un appartement occupé par une certaine Lola; or quelqu'un dit: " Lola est la maîtresse de Jules ". Cela suffit comme vérification.

Conseil au radiesthésiste judiciaire

Nous attirons tout spécialement votre attention sur le caractère délicat des recherches d'ordre criminel : il est très difficile d'empêcher racontars, exposés des versions les plus vraisemblables, conseils désintéressés, découvertes d'un confrère, garanties morales concernant certains individus, soupçons pour d'autres, etc.

Le radiesthésiste qui consent à s'occuper d'une affaire criminelle doit se gendarmer: " Ne me dites rien: répondez seulement à mes questions ". Puis il interroge, non dans le dessein de se faire une opinion, mais afin de déterminer les questions qu'il se posera à soi-même pour les résoudre par la radiesthésie.

95. RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES.

Il est un domaine de la connaissance humaine où la radiesthésie est peu utilisée et c'est regrettable, car elle y rendrait des services de premier ordre en faisant gagner du temps et épargner des frais considérables: c'est celui de l'archéologie.

Un radiesthésiste auquel on poserait des questions précises concernant des fossiles à rechercher, des vestiges de civilisation, des grottes préhistoriques, etc., devrait fournir régulièrement des réponses du plus haut intérêt: notre méthode s'y adapte comme aux autres domaines avec le même rendement à condition de respecter les mêmes principes. En particulier, il est indispensable que l'opérateur soit exactement renseigné sur ce qu'il doit rechercher. Un exemple fera comprendre où se trouve la difficulté de ce genre de recherche:

En 1941, à l'Oflag IV D, je trouvai l'un de mes élèves, le capitaine Le V..., en conversation avec un jeune archéologue qui, soudain, lui demanda:

" Voulez-vous me chercher sur cette carte les grottes préhistoriques ? "

Le V..., excellent opérateur, accepta tout de suite et nous avons, l'archéologue et moi, vu son papier calque (chercheur transparent) glisser sur la carte de bout en bout tandis que le pendule continuait imperturbablement ses petites oscillations. Je regardais mon élève en souriant.

" Vous souriez! me dit-il. Savez-vous pourquoi cela ne va pas ? - Je m'en doute, répondis-je; réfléchissez et... cela va marcher ".

Après quelques instants, Le V... demanda à son camarade: " Qu'est-ce, au fond, qu'une grotte préhistorique? "

" Bravo! fis-je aussitôt. Maintenant elles sont à nous ".

L'archéologue expliqua qu'une grotte préhistorique n'est pas forcément une grotte du XX siècle: depuis que les hommes l'ont occupée, y laissant des objets ou des traces intéressantes de leur vie, la grotte a pu se boucher et des déblaiements peuvent être nécessaires avant qu'on puisse y faire des trouvailles.

Le V... recommença l'opération qui pouvait paraître identique à la première mais en différait complètement car, cette fois, sa pensée était capable de descendre d'une connaissance générale à une connaissance particulière: le réflexe associé à cette connaissance particulière se produisit cinq fois. Cinq emplacements furent marqués sur le plan et l'archéologue, tout joyeux, s'écria:

"Merveilleux! Sur ces cinq points, il y en a quatre que je connais, que j'ai explorés: le cinquième est donc bon lui aussi: c'est une réelle découverte que vous me facilitez et d'ici, en Silésie, à des milliers de kilomètres...".

Nous ne pouvons étudier complètement dans cet ouvrage la technique de la recherche radiesthésique des minerais ou d'autres composés minéraux: en voici les points essentiels:

- 1.- L'opération se fait sur plan en utilisant successivement des cartes diverses; généralement on commence par une carte à grande échelle sur laquelle le chercheur transparent couvre totalement l'étendue à explorer et on termine par le plan cadastral ou même par une carte routière.
- 2.- La difficulté de ces recherches est due au fait que le radiesthésiste trouve aussi facilement des traces de minerai sans intérêt pour la compagnie minière que le gisement inespéré qui assurera le succès complet de l'entreprise: il faut donc chercher non pas " du minerai de fer " mais " un gisement de minerai de fer justifiant une mise en exploitation ". L'importance du gisement peut être chiffrée par rapport à un gisement connu.
- 3.- Les renseignements à fournir aux futurs exploitants comprennent, avec le plan d'emplacement du gisement découvert, les indications concernant sa profondeur et son épaisseur. Le radiesthésiste doit donc effectuer des mesures en nombre suffisant pour que le sous-sol soit parfaitement connu; le meilleur procédé consiste à tracer sur le plan d'emplacement plusieurs points en ligne droite A B C D E... et de donner par un tableau pour chacun de ces points la profondeur du minerai et la limite inférieure du gisement, par exemple A de 12 m. à 60 m, B de 15 m. à 70 m...De cette façon, la compagnie minière dispose d'une véritable "coupe du terrain A B C D".

Nous avons décrit en détails dans le No 42 de la Revue:

Initiation et Science " notre recherche d'uranium dans les Vosges, du mois de janvier 1957 : le lecteur pourra utilement s'y reporter (voir page 161).

96. - ART MILITAIRE.

La radiesthésie trouve de nombreuses applications dans les divers problèmes de connaissance que pose l'art de la guerre. En effet, le secret est de rigueur dans toute opération militaire et la connaissance des dispositifs ennemis ou simplement de quelques détails de ces dispositifs peut renforcer de façon appréciable la position d'un belligérant.

Il est hors de doute que l'armée allemande a utilisé la radiesthésie pour la recherche des convois alliés et leur attaque par ses sous-marins. Dans certains camps de prisonniers français, on a vu des officiers allemands maniant le pendule et la Gestapo avait reçu l'ordre de saisir tous les pendules et toutes les baguettes possédés par les prisonniers: on nous a ainsi confisqué une cinquantaine de pendules qui étaient remplacés immédiatement par d'autres, généralement fondus avec l'étain des tubes pour peinture à l'huile ou à l'aquarelle.

A l'Oflag IV D, un capitaine allemand nous dit, en 1942:

" Ne creusez plus de souterrains: vous ne vous évaderez plus par ce moyen ". De fait, nous avons vu des équipes allemandes défoncer des souterrains au point exact où ils arrivaient à quelques mètres du barbelé.

Nous-même, quand nous étions prisonnier à l'Oflag VI D de Münster, nous suivions, au pendule, la marche des avions anglais ou américains venant bombarder la Ruhr et notre " tracé de route " nous indiquait si l'alerte claironnée par la Kommandantur devait ou non nous inquiéter. Enfin, nous tenions à jour la carte des postes allemands gardant la frontière dans les environs de Metz afin de renseigner les camarades dont l'évasion était prévue par cette région: nous avons trouvé quelque

chose d'assez drôle qui a été confirmé par un malheureux camarade, repris en France: le dimanche, les Allemands supprimaient un poste sur deux près de Saint-Avold. (Nous avons fait des progrès en radiesthésie depuis notre conférence de juillet 1940).

Les utilisations de la radiesthésie en temps de guerre sont innombrables; signalons:

- Pour l'artillerie: la recherche des points de chute et le réglage des tirs;
- Pour l'aviation: tous les contrôles d'itinéraires et les recherches en cas d'atterrissages forcés;
- Pour les troupes en cantonnement: la recherche de l'eau potable dans le cas où les puits et sources sont infectés par l'ennemi;
- Pour la défense contre avions et pour la marine: le repérage des formations ennemies.

NEUVIEME LEÇON

LES DERNIERS CONSEILS

97. - LA MENTALITÉ DU RADIESTHÉSISTE.

Nous vous avons exposé notre méthode qui, vous l'avez vu, est absolument générale: nous avons répété à chaque opération les mêmes formules au risque de paraître fastidieux mais vous devez vous rendre compte que nous voulons arriver à la certitude des résultats par une standardisation complète. Lorsque vous aurez pris l'habitude des quatre phases à propos d'opérations extrêmement variées, vous ferez comme nous: vous n'y penserez plus et automatiquement votre pensée fera le travail habituel comme automatiquement vous fermez la porte en sortant de chez vous.

Mais jamais vous ne pourrez vous dispenser de porter la question avec une précision absolue.

Petit à petit vous acquerez une assurance qui étonnera vos proches mais que vous accepterez sans y penser et il sera bon de réfléchir à la mentalité du radiesthésiste, c'est-à-dire à son comportement psychologique vis-à-vis de ses semblables.

On a dit que le radiesthésiste ne pouvait opérer valablement que dans un milieu sympathique ou au minimum neutre: ce n'est pas exact. Il est possible de réussir dans une assemblée houleuse, hostile même, à condition de:

1° posséder une méthode claire où tout est rationnel, compréhensible et justifié; c'est maintenant votre cas;

2° Etre d'une neutralité absolue, au point de se moquer éperdument de ce que sera le résultat (vrai ou faux), de ce qu'on pense de vous, des suites possibles, etc. Ceci est très difficile, surtout pour un professionnel, un professeur, un commerçant en radiesthésie et, en général, ils ne s'y risquent point.

On conçoit que, la découverte radiesthésique étant un fait du subconscient, elle ne se produira pas si l'opérateur bloque sa pensée sur des considérations très conscientes de renom perdu, de moqueries mordantes, de chiffres d'affaires en baisse, etc.

En somme, il faut parvenir à un détachement tel qu'on opère toujours comme si l'on était seul au monde, travaillant pour soi dans un but d'étude désintéressée: d'ailleurs tout artiste en est là et vous pouvez comparer les oeuvres d'un peintre entre elles, celles qu'il a peintes pour travailler, celles qu'il a faites sur commande et enfin celles qui ont été créées en vue d'un concours.

Les colles

Défiez-vous des colles qui vous sont posées par des gens qui veulent vous prendre en défaut: vous vous en tirerez à votre honneur si vous prenez l'habitude de ne rien croire de ce qu'on vous raconte ni de ce qu'on cherche à vous suggérer. Remarquez que l'exercice régulier de la radiesthésie vous conduit à un tel scepticisme:

- une femme qui se croit un cancer à la gorge souffre simplement d'un ulcère à l'estomac guéri en huit jours;

- Quand une femme dit avoir perdu un bijou dans le train, à un mariage lointain, etc..., dans 95 % des cas ce bijou est retrouvé dans sa chambre;

- les affaires policières vous rendent aussi très neutre en face des affirmations les plus véhémentes.

Après une longue conférence que nous avons donnée en 1951 dans une capitale voisine, nous faisons comme à l'habitude un certain nombre de recherches radiesthésiques sur photos (physiologiques et psychologiques) : la salle n'est devenue franchement sympathique qu'après l'incident suivant:

Un monsieur très âgé, à barbe blanche, entouré d'un groupe compact est venu à la tribune et nous a demandé:

" Pouvez-vous dire d'après la photo si une personne est morte ou vivante?

- Parfaitement, je l'ai annoncé dans la conférence.

- Alors répondez-moi pour cet enfant ".

Il nous présenta la photo d'un enfant de dix-huit mois environ: après quelques mesures que vous devinez et... une vérification, nous lui avons remis la photo en lui disant:

Reprenez votre photo: inutile de vous dire si vous êtes vivant mais pour le rester longtemps soignez votre foie qui est bien malade ".

L'humanité du radiesthésiste

A cause de ce qu'il peut connaître quand on le lui demande et même quand on ne le lui demande pas, le radiesthésiste digne de cette noble fonction est tenu à une certaine réserve. Tout n'est pas bon à dire: nous n'avons pas besoin d'insister.

En particulier, pour un malade, il ne faut jamais donner à d'autre personne que le médecin la liste complète de ce qu'on a trouvé et ceci pour deux raisons:

a) le malade a toujours besoin pour guérir de croire à la guérison: il doit savoir le minimum sur son état;

b) parmi les déficiences observées l'une est primordiale et son traitement, en améliorant l'état général, fait souvent disparaître les déficiences secondaires dont, par conséquent, il était inutile de parler. L'homme est malade tout entier:

il ne faut pas l'oublier.

Nous avons pourtant entre les mains un diagnostic fait par un médecin radiesthésiste et remis au consultant qui a appris avec stupeur qu'il avait 27 maladies: furieux puis joyeux d'une telle résistance il n'a rien soigné et se porte très bien.

98. - LA RÉPÉTITION DES OPÉRATIONS.

On nous a posé souvent la question: " Combien de fois faut-il faire telle expérience ? ".

Si vous avez bien compris la nature de l'opération radiesthésique, vous pouvez vous-même répondre à cette question.

Distinguons deux cas: celui de l'opération que l'on recommence dans un but de vérification et celui d'opérations différentes mais de même genre que l'on fait " en série "pour acquérir un bon " entraînement ".

a) L'opération recommencée pour vérification

Il est absolument contraire au bon sens de répéter une opération radiesthésique: en effet, vous devez entreprendre une recherche au pendule ou à la baguette dans les meilleures conditions possibles, alors pourquoi recommencer? Si vous opérez dans de mauvaises conditions (fatigue, insuffisance de préparation, distraction par l'extérieur, idée préconçue, etc.) vous commettez une grosse faute qui peut arrêter vos succès pour l'avenir par manque de confiance en vous-même et en la radiesthésie.

La première opération doit être la seule et elle doit être faite pour être la seule.

Du reste notre grande expérience des concours nous a montré que, lorsque des concurrents tiennent à envoyer plusieurs solutions au problème posé, s'il y a une réponse exacte c'est celle qui correspond à la première opération.

Ceci est facile à justifier: après la première opération le radiesthésiste ne peut connaître l'attente tout à fait neutre et son attention oscille entre le résultat déjà trouvé et un autre: il se produit dans son esprit des comparaisons entre ces deux solutions et la première peut aussi bien être répétée étant mauvaise que rejetée étant bonne.

Si vous trouvez trois fois de suite le même résultat, ne croyez pas que celui-ci est vérifié; vous avez pu retomber deux fois dans l'ornière de la première opération. Vous n'êtes pas un manomètre, un électroscope, un compteur à gaz, etc., ni une autre machine stupide qui après avoir donné une indication est exactement aussi neutre et inerte qu'auparavant... Vous pensez avec nous que l'homme est doué de mémoire et l'homme qui a fait une mesure est différent de celui qui ne l'a pas faite.

Si vous voulez une vérification de votre opération, faites-la refaire par un collègue auquel naturellement vous ne direz pas ce que vous avez trouvé.

La recherche de la moyenne

Certains radiesthésistes ont émis l'idée de rechercher, pour un problème radiesthésique, plusieurs solutions successives et d'en faire la moyenne. Il est difficile de trouver un raisonnement plus stupide: en effet, si vous cherchez trois fois de suite un individu sur une carte et si vous trouvez Bordeaux, Calais et Brest, vous n'allez pas annoncer qu'il est à.. Tours!

Dites-vous bien que sur trois solutions différentes d'un même problème, une seule au plus peut être la bonne et que, par conséquent, la moyenne de ces solutions est toujours fautive: certains esprits pourront objecter que la physique fourmille d'exemples de plusieurs mesures effectuées dans le but d'en prendre la moyenne qui sera la meilleure mesure possible: nous ferons remarquer que toutes les mesures de physique sont exactes, ne différant que par des écarts de peu d'importance dont on peut supposer qu'ils se répartissent également de part et d'autre de la mesure précise (dans le cas de nombreuses mesures). Ce n'est pas du tout le cas en radiesthésie où l'opérateur fait autre chose que de lire une graduation et où, par l'effet des fautes commises, il peut trouver aussi bien 4 mètres que 50 mètres ou 300 mètres pour la profondeur d'une nappe d'eau.

b) Les opérations en séries

Voici un point très important sur lequel vous devez être renseigné définitivement. Nous avons répété volontairement dans ce cours élémentaire que l'opération radiesthésique nécessite de la part de celui qui l'effectue une attention parfaite: cette attention est à la fois active en ce qu'elle pose le problème, choisit la méthode et s'applique à l'objet de la recherche et passive en ce sens que, dans le cadre ainsi établi, elle attend la manifestation de la solution. Si vous analysez ce qui se passe dans la pensée de l'opérateur pendant les quatre temps de l'opération, vous vous rendrez compte qu'il y règne une activité et une tension exceptionnelles (revoir le § 74) : cette tension est la même que celle de la pensée qui s'attache à retrouver un souvenir qui se dérobe, c'est l'effort de

remémoration lui-même qui ne peut être soutenu longtemps ni répété plusieurs fois de suite. Essayez de faire réciter dix fois de suite une fable de LA FONTAINE à un enfant qui la connaît par coeur: vous pouvez vous attendre à un bredouillage accéléré. De même, si vous faites jouer à un musicien des séries de morceaux analogues: pour les jouer et pour les écouter il faut posséder une culture spéciale qui vous fait juger des différences échappant au commun des mortels. On risque, en faisant des séries de recherches du même genre, de fatiguer l'attention au point d'empêcher l'association du réflexe avec la solution cherchée et le mouvement se fait n'importe comment, par lassitude, de même qu'un écolier fatigué par des questions en cascade dont il ne trouve pas immédiatement les réponses, dit n'importe quoi pour " que ce soit fini ".

Par conséquent les radiesthésistes qui connaissent leur métier ne peuvent pas accepter de se livrer à des séries d'expériences soi-disant destinées à prouver l'existence de la radiesthésie par des succès plus fréquents que l'indiquerait le calcul des probabilités ceux qui proposent de telles " démonstrations " prouvent simplement qu'avec la radiesthésie ils ignorent aussi l'homme et le calcul des probabilités lui-même.

L'opérateur qui recherche pour la septième fois une pièce de monnaie dans un livre, pour la neuvième fois le valet de coeur dans un certain nombre de cartes ne peut y apporter la même attention qu'à la première fois: l'attention exige pour s'appliquer des conditions de spontanéité, d'improvisation, de surprise qui ne peuvent se maintenir pendant une série d'essais: nous avons lu dans une brochure (La Sourcellerie, Dr JARRICOT, p. 32)

" La répartition des succès par jour montre au premier essai de chaque jour des résultats justes dans 100 % des cas, au second et au troisième essais du même jour une nette décroissance des succès (71,4 % en moyenne) : pour le quatrième essai quotidien une chute des résultats jusqu'à 42,3 %, soit un résultat inférieur aux simples données du hasard... ".

Cette citation illustre ce que nous venons de dire: pourtant le docteur JARRICOT a proposé récemment une série d'expériences pour étudier le fait radiesthésique: on a malheureusement trouvé des radiesthésistes pour se livrer à ces opérations anti-humaines qui n'ont été, comme nous l'avions annoncé d'avance, qu'un bafouillage sans intérêt.

Nous vous demandons de considérer chaque opération radiesthésique que vous entreprendrez comme une opération unique qui requiert de votre part la mise en jeu de toutes vos facultés intellectuelles pour la préparation et de vos facultés subconscientes pour la révélation par réflexe conditionné: en conséquence faites-la aussi sérieusement que si vous vous installiez à votre table pour composer un chef-d'oeuvre et ensuite reposez-vous en changeant d'occupation.

99. - COMMENT FAIRE DES PROGRÈS EN RADIESTHESIE?

Ne croyez pas qu'en opérant très souvent vous allez acquérir un entraînement qui vous assurera automatiquement un pourcentage croissant de réussites: cela n'est pas plus vrai en radiesthésie que dans les autres arts.

Chaque art comporte une partie connaissance et une partie technique: la radiesthésie étant un moyen de connaissance il n'est pas surprenant qu'on y fasse plus de progrès en sachant bien ce que l'on fait plutôt que par des artifices de technique.

C'est pourquoi nous avons simplifié à l'extrême la technique (méthode unique, réflexe unique, opération standardisée au maximum, matériel d'emploi facile) ce qui nous a permis de voir très clairement la partie vraiment humaine de l'opération.

Profitez donc de cette mise au point qui a demandé beaucoup de temps: chacune de vos opérations doit être pour vous un travail clair, bien préparé, où vous voyez l'importance de chaque geste et de chaque pensée.

Faire ce qui est indispensable et éviter tout ce qui est inutile, voilà le secret de la réussite particulière et du progrès en général: ce n'est pas en accumulant les mauvaises habitudes que l'on devient un praticien de grande classe.

De temps en temps, faites une expérience pour vous-même en réfléchissant à fond avant de la faire et après l'avoir faite, discutez chaque détail en recherchant la meilleure façon d'opérer, phase par phase : quel que soit le résultat vous en retirerez un bénéfice énorme.

Mais l'opération qui vous rapportera le plus au point de vue progrès c'est l'opération ratée dans laquelle cette discussion avec vous-même vous aura fait découvrir une faute de votre part ce jour sera pour vous un jour de grande victoire, celui qui vous change de classe mieux que tous les avancements et tous les diplômes. Voilà une faute que vous ne commettrez plus jamais Pensez à la joie de l'automobiliste qui pourrait se dire : " Jamais je n'aurai plus de pannes d'allumage " et ensuite après quelques autres expériences se dirait la même chose pour les pneus, etc.

Vous devez penser: mais alors si toute erreur vient d'une faute et si je ne commets plus de faute je puis devenir un radiesthésiste infallible! Et vous souriez du rapprochement de ces derniers mots voici la vérité qui nous a valu bien des moqueries jusqu'au moment où les faits nous ont donné raison:

Les quatre temps de l'opération radiesthésique se groupent naturellement en deux parties : les trois premiers sont le travail de la pensée donc du conscient et le dernier est celui du subconscient.

Le travail du subconscient est l'exercice même d'une faculté animale (plus générale qu'humaine), celle qui permet le réflexe conditionné : or ce réflexe est d'une merveilleuse infailibilité. Vous connaissez la sûreté des réflexes acquis par l'automobiliste, par un animal dressé... L'erreur ne vient pas du réflexe conditionné de l'opérateur radiesthésiste.

Le travail de la pensée, par contre, est très critiquable:

nous avons vu des confrères se lancer dans des recherches mal préparées où ils ne pouvaient pas réussir. Seulement dans la façon de poser la question on peut trouver des erreurs en puissance: un ami radiesthésiste pourtant confirmé a cherché la résidence d'une jeune fille sur une liste de départements français et l'a trouvée dans le dernier de sa liste alors qu'elle était en Amérique, erreur correspondant à une faute que nous avons prévue au § 62 (il fallait prendre un planisphère).

Vous arrivez donc au point où nous étions en 1941 quand nous avons défini l'erreur en radiesthésie comme conséquence d'une faute de l'opérateur et quand nous avons, en conséquence, proclamé que la radiesthésie était infallible.

Ne croyez donc pas déraisonnable d'aspirer aux 100 % de réussites: vous les atteindrez dans la branche où vous êtes capable de penser sans fautes.

Dans cette branche vous pourrez garantir vos découvertes pour le plus grand bien de vos consultants et pour votre plus grande satisfaction.

Quant aux autres branches, vos progrès nécessiteront de votre part un développement de culture approprié qui n'aura aucun rapport avec la radiesthésie.

Avant de vous quitter, nous vous racontons une visite que nous fîmes, en 1946, une jeune femme à la suite d'une conférence que nous avons donnée sur la radiesthésie psychologique.

" Je réussis bien au pendule dans les recherches du sous-sol mais ce que je voudrais faire, ce sont les études psychologiques comme vous nous en avez expliqué et lu quelques-unes. Voilà qui doit être passionnant de pénétrer au fond des âmes, de ne pas être trompé par les apparences... "

Pendant le flot de paroles, nous avons le pendule en mains et, discrètement, prenions quelques mesures : nous avons ensuite répondu au: Que dois-je faire?

" Vous avez un pendule, madame?"

Mais oui; j'ai le pendule....

- Eh bien! Placez-le dans le tiroir et... faites de la psychologie... huit heures par jour... pendant... un an ".

Cette histoire vraie n'est pas comprise par tout le monde; nous espérons qu'elle ne présente pour vous aucun mystère. La radiesthésie est une bonne fille qui ne demande qu'à servir: encore faut-il savoir lui demander ce que l'on attend d'elle.

Maurice Le GALL

Le pendule “ LE GALL ”

Le pendule “ LE GALL ” est un pendule bimétallique dont toutes les caractéristiques ont été étudiées en vue d’obtenir la rapidité, la sensibilité et la sûreté des opérateurs radiesthésiques.

RAPIDITE ET SENSIBILITE.

- Tous les opérateurs qui ont essayé ce pendule ont été surpris de la rapidité avec laquelle ils obtenaient le réflexe pendulaire. Cette rapidité est une condition essentielle du succès, car l’attente du réflexe est une période critique, pendant laquelle des suggestions de tout ordre risquent de faire surgir une solution fautive.

La rapidité du pendule LE GALL est due, en grande partie, à son parfait équilibrage résultant de sa forme et de l’emploi d’un métal léger dans sa partie centrale et inférieure. Dans ces conditions, les très faibles impulsions qui causent le mouvement du pendule s’appliquent immédiatement à toute sa masse qui se déplace alors dans le minimum de temps.

SURETE.

- Si la rapidité est un facteur de précision pour l’opération radiesthésique, il en est, toutefois, d’autres encore: l’équilibrage d’un pendule n’exige pas seulement en effet, un centre de gravité haut placé mais aussi la répartition régulière des masses autour de ce centre. Le pendule LE GALL, qui s’inscrit dans un carré, dont la forme est hémisphérique, répond parfaitement à ces conditions mécaniques d’équilibrage.

Cette deuxième condition d’équilibrage (répartition des masses autour du centre de gravité) est aussi importante que la première (position élevée du centre de gravité). Grâce à sa fabrication de haute précision et à ses caractéristiques établies scientifiquement, le pendule LE GALL ne prend que des mouvements parfaitement nets et ne peut, comme la plupart des pendules mal équilibrés, s’agiter d’une façon que le radiesthésiste a peine à reconnaître. Ces faux mouvements - impossibles avec le pendule que nous présentons - ont pour effet de troubler l’opérateur qui, croyant voir le réflexe s’amorcer, est amené à le favoriser inconsciemment, ôtant ainsi toute sûreté à l’opération radiesthésique. Le pendule LE GALL ne connaît pas ces mouvements parasites, et quand il annonce une solution par son mouvement réflexe, celui-ci est net, sûr, sans ces bavures analogues au bredouillement dans le langage. C’est à la suite d’essais fructueux qu’une radiesthésiste professionnelle bien connue nous a dit: “ Le pendule LE GALL est un pendule qui ne bégaie pas... ”.

LE POIDS DU PENDULE.

- Le pendule LE GALL a été établi de façon qu’il soit le meilleur dans toutes les opérations radiesthésiques et son poids de 40 grammes est justifié par les deux raisons suivantes:

A l’intérieur, dans un bâtiment, au cours de chaque opération, le radiesthésiste doit regarder un certain nombre d’objets: témoins divers, appareils de mesure, documents, etc. S’il opère avec un pendule léger, il est contraint de l’observer, lui aussi, afin de voir le sens de son mouvement. Les 40 grammes du pendule LE GALL lui épargnent ce souci, car on sent ” son mouvement, d’où un avantage indiscutable dont profite l’attention du radiesthésiste et, par conséquent, son succès. D’autre part, l’expérience montre qu’il est inutile de dépasser le poids de 40 grammes qui rendrait le pendule fatigant et moins sensible.

A l’extérieur une autre question se pose encore: celle de l’action du vent. Le pendule LE GALL, grâce à son poids et sa forme trapue, n’offre pas de prise au vent et permet d’opérer par tous les temps.

UN PENDULE UNIQUE:

Les opérateurs à grand succès ont reconnu depuis longtemps que, s'il est indispensable de compter sur un réflexe unique, il est aussi nécessaire de n'employer qu'un seul pendule, afin d'obtenir un véritable automatisme du réflexe et de la sensibilité. Le langage de ce pendule unique devient ainsi l'instrument d'expression du radiesthésiste.

Le pendule LE GALL est celui qui répond le mieux à tous les besoins et s'applique à tous les cas qui peuvent se présenter. Il doit être tenu, en règle générale, à une longueur de chaînette égale à 5 centimètres.



Le pendule bimétallique « Le Gall ».
Fig. 10

LE SECTEUR GRADUÉ LE GALL

Un grand nombre de radiesthésistes ont songé à employer comme réflexe la direction prise par le pendule quand il passe de la giration à l'oscillation: en plaçant sous le pendule UN SECTEUR GRADUÉ, c'est-à-dire une portion de cercle limitée par deux rayons et graduée comme un rapporteur ordinaire, la direction prise par le pendule se trouve repérée par la graduation.

Pour effectuer une mesure, il suffit, après avoir placé le pendule au-dessus du centre du secteur, de convenir que " la mesure sera le chiffre de la graduation vers lequel le pendule se dirigera en oscillant ".

Les opérateurs qui ont employé cette technique ont rencontré quelques difficultés:

a) Le bon sens rejette d'abord tout secteur ayant une ouverture supérieure à 180° pour la bonne raison que le pendule, oscillant sur un diamètre, n'indique pas plus une extrémité que l'autre: le même plan d'oscillation peut définir aussi bien 300 que 210°. Le secteur gradué doit même être moins ouvert que 180° car le 0 et le maximum correspondraient à la même direction.

D'autre part, pour que le secteur gradué soit bien VU par le radiesthésiste, comme nous l'avons précisé au § 74, l'ouverture de 120° est certainement la meilleure.

b) Le secteur gradué doit être très petit (fragment de cercle de petit rayon), puisque le pendule oscille en s'écartant de la verticale de quelques centimètres seulement.

c) Afin que l'oscillation puisse être nettement repérée sur le secteur gradué il faut que le pendule soit terminé par une pointe: même dans ce cas la lecture n'est pas commode car le dessous du pendule n'est pas bien visible.

Afin de supprimer les inconvénients dus à la technique exposée ci-dessus, nous avons créé le secteur gradué dont la figure ci-dessous donne une explication détaillée.

L'ouverture du secteur est de 120°; les rayons extrêmes gradués 0 et 100 le délimitent parfaitement grâce à un dessin dont le caractère esthétique n'est qu'une conséquence;

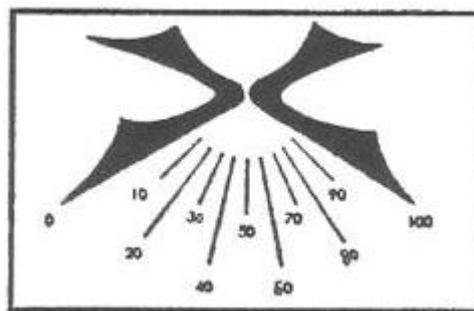


Fig. 11. — Secteur gradué « Le Gall »

L'inégalité des rayons de 10 à 90 permet une graduation extrêmement claire malgré les petites dimensions du secteur. Enfin, UNE GLACE montre à l'opérateur le dessous du pendule dont la pointe, complètement visible, vient définir en oscillant une direction précise qui se chiffre à 1 % près avec un peu d'habitude (voir: mesure intuitive § 74).

MODE D'EMPLOI DU SECTEUR GRADUÉ.

Quand vous aurez bien posé la question qui doit comporter pour réponse un chiffre:

Placez le pendule au-dessus du secteur gradué de façon que l'image de sa pointe, dans la glace, se fasse au centre du secteur;

Imprimez au pendule un mouvement de rotation de très faible rayon (quelques millimètres).

Alors, pensant intensément à ce que vous mesurez, attendez que le pendule oscille et lisez la mesure dès que la pointe du pendule (vue dans la glace) aborde les rayons gradués. REMARQUE: Nous avons effectué, avec ce secteur gradué sur glace, des milliers de mesures radiesthésiques (âge, indice de santé, poids, pouls, tension artérielle, température, profondeur et débit d'eau, pourcentages divers, facultés psychologiques etc.), cependant nous l'avons abandonné en faveur du RAPPORTEUR UNIVERSEL auquel nous donnons des facilités d'emploi exceptionnelles en juxtaposant trois secteurs gradués, spécialement adaptés aux besoins de la radiesthésie médicale. D'autre part, le secteur gradué sur glace impose l'immobilisation de la tête de l'opérateur: en effet, un déplacement de ses yeux modifierait la position apparente de la pointe du pendule par rapport au centre du secteur.

Quand le radiesthésiste attend la transformation de la giration d'attente ou oscillation qui mesure, il est complètement immobile, ne manipulant rien de sa main gauche:

son attention s'exerce avec le maximum de concentration et de neutralité: cela a été reconnu par plusieurs radiesthésistes professionnels qui ont bien voulu nous féliciter pour la mise au point de ce petit " instrument magique " d'une efficacité extraordinaire surtout pour l'entraînement du radiesthésiste et pour le contrôle de Cet entraînement.

LA CONSTANTE DE TEMPS.

Notre secteur gradué vous donne un moyen simple de connaître le temps nécessaire à la réalisation du réflexe que vous attendez à la troisième phase de l'opération radiesthésique (§ 6).

Nous vous conseillons l'expérience suivante: quand vous êtes prêt à effectuer la mesure sur le secteur gradué, demandez à un aide de vous dire un chiffre compris entre 0 et 100 et regardez le secteur en attendant que le pendule indique le chiffre annoncé.

Si votre aide dispose d'un chronographe qu'il met en marche en annonçant le chiffre et arrête quand vous lui dites "Top " dès que le pendule indique le chiffre annoncé, il mesure exactement le temps qu'il vous faut pour obtenir un réflexe correspondant à un chiffre connu: c'est votre constante de temps.

Comme il vous faudra un temps au moins égal pour une mesure de valeur inconnue, vous pouvez aussi avoir une idée précise sur votre entraînement et contrôler ensuite les progrès que vous aurez réalisés par des exercices judicieusement conduits. Vous vérifierez l'influence de la tenue correcte du pendule (§ 5), de la décontraction de l'opération, de la liberté de votre pensée au moment de l'exercice et vous pourrez vous livrer à toutes sortes d'expériences, par exemple vérifier que votre pendule est, sans aucun doute, celui qui vous procure la constante de temps minimum.

IMPORTANCE DE LA CONSTANTE DE TEMPS.

Cette importance a échappé à tous ceux qui ont voulu étudier l'opération radiesthésique et pourtant elle est primordiale.

Si vous trouvez qu'il vous faut 3 secondes pour que votre pendule indique le chiffre 37 ou 56 qui vous a été annoncé, vous devez en déduire que 4 ou 5 secondes vous seront nécessaires pour obtenir une mesure radiesthésique, c'est-à-dire de valeur inconnue. Dans ces conditions, vous devez conclure que, pour travailler sur plan par exploration au chercheur transparent, pour travailler sur le terrain en avançant votre pied droit, en somme pour toute opération comportant un

déplacement, vous devriez rester immobile 5 secondes sur chaque point. De même, pour une mesure au rapporteur universel, vous devriez rester 5 secondes sur chaque chiffre: si vous déplacez plus rapidement votre chercheur, votre pied ou l'aiguille du rapporteur universel, vous trouverez une réponse fautive, d'autant plus fautive que vous travaillerez plus vite.

Or, il faut travailler vite pour éviter la fatigue de l'attention, la fatigue du corps et l'apparition des suggestions de l'imagination.

Le radiesthésiste à forte constante de temps est donc ce radiesthésiste à "pourcentages de réussites" qui déshonore la profession et la discrédite aux yeux du monde savant: en radiesthésie médicale il trouvera une maladie de coeur ou une maladie de l'intestin pour une maladie de l'estomac selon qu'il explorera des pieds à la tête ou de la tête aux pieds.

La constante de temps trop forte est responsable de toutes les erreurs commises par de bons radiesthésistes dès qu'il ne s'agit plus d'objets immobiles étudiés par un opérateur immobile: c'est pourquoi des "maîtres" cherchent à expliquer leurs échecs en recherche sur plan par des théories absurdes où interviennent des agents physiques, des influences occultes, des superstitions, etc.

Il faut que vous arriviez à obtenir le réflexe pendulaire en une seconde (deux secondes étant un maximum à réduire) ; faites et refaites à diverses reprises le test de votre constante de temps: il vous renseignera sur votre comportement dans la partie physiologique de l'opération radiesthésique.

Cette mesure de votre constante de temps vous prouvera que tout progrès dans la rapidité de l'opération vous rapproche de l'infaillibilité qui est le but de tout radiesthésiste sérieux.

Nous avons mis un pendule dans la main d'une personne qui n'avait aucune notion de la radiesthésie et nous lui avons fait faire l'expérience qui consiste à attendre que le pendule indique sur le secteur gradué le chiffre que nous lui annonçons. La surprise était grande chez cette personne quand elle constatait le résultat: sans qu'elle fit rien de conscient, le pendule tenu par sa main indiquait le chiffre annoncé.

Nous souhaitons qu'un très grand nombre d'individus se livrent à cette expérience et réfléchissent ensuite à ce phénomène bizarre qui leur dévoile une partie, si faible soit-elle, du fait radiesthésique. Après ces réflexions ils ne pourront plus douter de l'existence du réflexe conditionné qui est à la base de notre art et sans lequel celui-ci ne serait qu'un art divinatoire sans méthode et sans sécurité.

En résumé, notre secteur gradué est devenu, après son existence d'accessoire du radiesthésiste, un objet d'étude de première importance sur l'opérateur qui veut se maintenir en bonne forme et pour le public qui découvrira, dans son apparente simplicité, la clef véritable du monde radiesthésique.

LE CHERCHEUR TRANSPARENT LE GALL

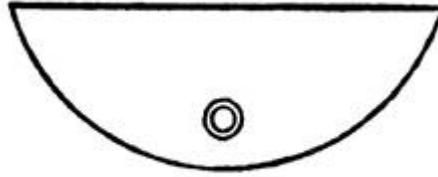


Fig. 5. — Le chercheur transparent

Ce chercheur est une feuille rigide, colorée et transparente qui rend très facile l'application de notre méthode de recherches radiesthésiques sur plan, croquis ou planche anatomique: l'emploi de notre méthode et, par conséquent, de ce chercheur, évite des erreurs, si fréquentes surtout chez les débutants.

Mode d'emploi:

Convenir d'abord que le pendule tournera quand le bord droit du chercheur atteindra le point reçu sur le plan. La partie droite du chercheur étant alors maintenue en haut et horizontalement, glisser celui-ci sur le plan jusqu'à ce qu'il ait atteint le point cherché que désignera le mouvement giratoire du pendule. Il faut évidemment penser fortement à ce que l'on cherche et concentrer son attention sur le plan.

Quand le pendule entre en mouvement (ou change son mouvement), c'est que l'endroit cherché sur la carte vient d'être touché par le bord rectiligne du chercheur. Immobiliser aussitôt ce dernier. Pour trouver le point précis, une deuxième opération radiesthésique est nécessaire: explorer avec un crayon ou quelque autre objet pointu le bord rectiligne du chercheur en le regardant attentivement et en pensant fortement à ce que l'on cherche, étant convenu que le pendule tournera quand la pointe du crayon passera par le point cherché. A ce moment, marquer le point.

Remarque:

Le chercheur transparent est très supérieur à toute règle ou bande de papier dont se servent certains opérateurs car, avec ce chercheur, tout le plan ou toute la planche anatomique demeurent visibles et la ligne d'exploration est parfaitement définie: deux conditions de succès qui se trouvent ainsi exactement remplies.

LE RAPPORTEUR UNIVERSEL LE GALL



Fig. 9. - Le rapporteur universel « Le Gall ».

Bien qu'il se présente sous la forme d'un cercle, il se compose de trois secteurs de 120 degrés dont on se servira isolément pour effectuer des mesures au moyen d'une aiguille mobile autour de l'axe du rapporteur:

- a) un secteur gradué de 0 à 100 permet de mesurer tous les pourcentages et en général toutes les grandeurs dont la mesure est comprise entre 0 et 100;
- b) un secteur gradué de 100 à 220 permet de mesurer les valeurs correspondantes : 100 à 220 ou 10 à 22 (dans ce dernier cas, on considère les dizaines comme étant des unités)
- c) un secteur gradué de 34 à 42, employé pour mesurer la température du corps humain.

L'aiguille centrale est rendue mobile au moyen d'un bouton de manoeuvre.

Mode d'emploi du rapporteur LE GALL:

Prenons un exemple: mesurer le pouls d'une personne placée près de vous.

Tourner le cadran (qui est mobile autour de son axe) de façon que le secteur 0-100 soit à droite, les chiffres aisément lisibles se trouvant ainsi dans le sens normal de l'écriture.

Prendre, en main gauche, le bouton de manoeuvre de l'aiguille.

On est prêt alors à effectuer le contrôle du pouls par l'opération radiesthésique normale que nous répétons ci-dessous:

- 1) Poser la question: quel est le pouls de cette personne, c'est-à-dire le nombre de pulsations du sang dans ses artères en une minute.
- 2) Choisir la méthode et le réflexe-réponse: le pendule tournera quand l'aiguille, en parcourant le secteur 0-100, passera sur le chiffre qui indique le nombre de pulsations du sang de cette personne en une minute.
- 3) En pensant fortement au pouls de cette personne et en suivant des yeux les chiffres devant lesquels passe l'aiguille, attendre que le pendule (lancé légèrement en oscillation) se mette à tourner.
- 4) Exprimer la solution: annoncer le chiffre sur lequel se trouvait l'aiguille quand le pendule a commencé à tourner:

C'est celui de la fréquence des pulsations chez la personne examinée.

On agira de même pour mesurer sa température, sa vitalité, sa tension artérielle, etc. et - d'une manière générale

- tout ce qui est susceptible d'être mesuré.

Remarque I. - Comme aucune inscription n'est portée sur le rapporteur, on peut l'employer à n'importe quel usage. Pratiquement, c'est le secteur 0-100 qui est le plus souvent utilisé et il peut servir à mesurer des millimètres, des centimètres, des mètres, des kilomètres ou toute autre mesure, selon la valeur qu'on donne à l'unité.

Remarque II. - Dans les secteurs 0-100 et 100-220, les dizaines seulement sont marquées, mais on peut aussi mesurer facilement les unités: grâce aux points qui désignent les moitiés de dizaines (15, 25, 35, etc...), on peut aisément, en effet, situer toutes les unités (par ex. 41, 42, 43, 44, 46, etc.).

Ne pas oublier que les mesures sont intuitives puisque obtenues inconsciemment et non par lecture réelle comme dans les cas ordinaires de mensuration.

Voici comment on doit manier l'aiguille: au lieu de la promener avec une lenteur régulière sur le secteur comme si l'on essayait tous les chiffres un à un, porter l'aiguille par à coups du milieu d'une division de secteur au milieu de la division voisine en se demandant: " Est-ce dans cette division que se trouve le chiffre cherché? ". Avec un peu d'habitude, vite prise, on sent la division dans laquelle se trouve la mesure. Il ne restera plus alors qu'à explorer cette division pour obtenir la mesure précise.

De cette manière, on opère vite et la rapidité est un des facteurs du succès.

COMMENT J'AI DECOUVERT DE L'URANIUM

AU PENDULE ET A... 400 KM.

Articles parus dans la Revue " Initiation et Science ", N° 42

Un industriel vint un jour me consulter pour un vol dans son usine et la conversation se poursuivit bien au-delà de cette petite affaire il me fit part de son désir de vendre usine et matériel pour se consacrer à diverses prospections.

" Je possède quelques connaissances en géologie, me dit-il; si cela vous intéressait, nous pourrions unir nos compétences. L'association d'un radiesthésiste et d'un géologue doit être d'un excellent rendement.

- "je le crois aussi ", lui répondis-je.

Et je lui montrai les doubles de quelques dossiers de recherches établis pour des Compagnies minières.

- Comment opérez-vous, uniquement sur cartes?

- Mais oui, sur cartes, croquis, plans divers et photos aériennes.

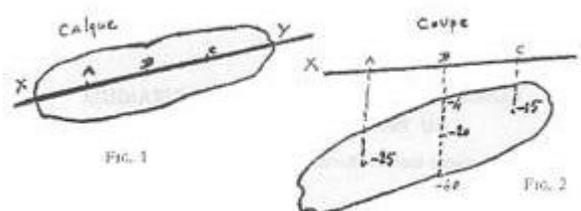
On me confie ces documents et j'établis un dossier comprenant deux genres de pièces:

1° un ou plusieurs calques qui déterminent les emplacements des gisements. Pour la France, je commence généralement par la Carte Michelin pour finir sur un extrait du plan cadastral.

2° un tableau indiquant pour chaque gisement son importance et sa profondeur moyenne.

Pour les gisements très importants, je donne un croquis représentant la coupe selon une ligne tracée sur le calque; cette coupe cotée détermine le pendage qu'il est si utile de connaître pour prévoir les meilleures conditions d'exploitation.

En voici un exemple:



- L'industriel géologue parut satisfait de cette présentation des recherches radiesthésiques mais il voulut des précisions supplémentaires:

"Qu'appellez-vous importance du gisement et profondeur moyenne?"

- Je chiffre l'importance de 0 à 10 en convenant que 10 correspondrait au gisement rêvé par la Compagnie, celui où tout serait exceptionnel : dimensions du gisement, teneur du minerai, facilités d'exploitation, etc... La profondeur moyenne est celle qui correspond au milieu de l'épaisseur du filon comme vous le voyez sur la coupe XY (fig. 2).

- Je trouve cela fantastique et jamais je n'aurais cru la radiesthésie capable de fournir de telles indications mais vous m'ahurissez avec votre cote d'importance qui me semble bien aléatoire à cause de l'incertitude de l'étalonnage; qu'est-ce que le gisement d'importance 10?

- Votre objection est valable mais pratiquement cette incertitude n'offre pas d'inconvénient; si le client du radiesthésiste connaît dans la région ou ailleurs un gisement déjà exploité il n'a qu'à demander au radiesthésiste d'en chiffrer l'importance et les autres mesures se trouveront ainsi utilisables par comparaison. Même sans ces mesures témoins, les chiffres du tableau déterminent les valeurs respectives des gisements figurant sur le calque et peuvent influencer utilement sur la décision.

- Eh bien! Que dois-je faire? Vous dire quelle prospection m'intéresse et vous apporter les cartes de la région où je voudrais commencer?

- Oui; de quoi s'agit-il?

- J'ai envie de chercher de l'uranium.

- Pourquoi pas?

- Sur la carte géologique de France, j'ai noté, en dehors de l'Auvergne, trois régions où le sol granitique permet d'espérer de l'uranium à faible profondeur: les Vosges... et... Avez-vous besoin de témoin uranium pour faire votre recherche radiesthésique?

- Pas du tout puisque je sais ce que je cherche : minerai d'uranium. Nous verrons bien ce qui sera découvert ".

Le lundi suivant cette conversation je commençai les recherches sur des cartes au 1/50.000 des environs de Remiremont et devant le géologue très intéressé je marquai plusieurs points où mon réflexe de radiesthésiste m'annonçait la présence du minerai d'uranium; en mesurant les profondeurs avec mon rapporteur universel, j'eus une agréable surprise.

"Voyez-vous cette croix au fusain que je viens de tracer; vous y trouverez de l'uranium à moins de 30 centimètres.

- Uranium en affleurements comme dans l'Aveyron alors; c'est assez rare. Je vais le vérifier dès demain avec le compteur Geiger dernier modèle que je viens d'acheter pour 250.000 francs. Mais je vois que vous avez trouvé une belle zone qui doit représenter 600 mètres de longueur; quelle est sa profondeur?

- Regardez l'aiguille du rapporteur et mon réflexe au pendule: je trouve en coupe verticale du minerai d'uranium à partir de... 4 mètres jusqu'à... 40 mètres environ. Voici pour ce gisement la ligne du tableau qui sera jointe au calque

Gisement	Importance	Profondeur	Epaisseur
C	5	20	35

- Très bien; en attendant votre travail complet je vais chercher votre uranium à 25 centimètres et je vous en rapporte un morceau ".

Ce qui fut fait; j'ai depuis le jeudi suivant un beau morceau de pechblende couleur de poix (pech, poix) gros comme un demi pois " très fin " qui a été trouvé à l'endroit que j'avais indiqué à la profondeur d'un fer de bêche. Des pierres rougeâtres à grosses traînées noires et radioactives également ont été triées pour analyse par le Commissariat de l'Energie atomique.

Devant ce résultat probant de la recherche radiesthésique, M. Pupetto, l'industriel géologue, décida de mettre en exploitation le gisement que mon tableau désignait comme le plus avantageux.

En quelques jours, toutes les formalités nécessaires furent accomplies le Commissariat de l'Energie atomique, le Service des Mines, le Préfet des Vosges furent prévenus officiellement et un permis de recherche fut accordé. Après entente avec les Maires, les premières tranchées furent creusées et les mines d'uranium de Basse sur le Rupt (Vosges) et autres lieux commencèrent à fournir le précieux minerai qui serait plus riche que celui de la Forêt Noire selon une communication faite par M. Georges JURAIN à l'Académie des Sciences.

L'exploitation se fait dans les conditions suivantes : la production de la mine est payée 8.000 francs la tonne pour une teneur en uranium de 1/1000; condition de vente analogue à celle du vin d'après son degré d'alcool.

En somme cette recherche radiesthésique s'est faite simplement dans une atmosphère d'amicale collaboration ; le 16 janvier, le géologue écrivait au radiesthésiste :

« Nous sommes actuellement à quatre mètres de profondeur et cela devient très intéressant. Bombe dans les journaux de l'Est ».

Evidemment l'ouverture d'une mine d'uranium sur donnée radiesthésique est un événement doublement intéressant puisque l'uranium est à la mode actuellement ; mais si on considère la technique radiesthésique en elle-même on voit que celle-ci n'est en rien modifiée par la radioactivité de la matière recherchée. Ce n'est pas parce que la pechblende (oxyde d'uranium associé à d'autres métaux) ou l'autunite (phosphate de calcium et d'uranium) est capable de rayonnement physique que le radiesthésiste peut baser une méthode de recherche sur ce rayonnement. Même si l'uranium des Vosges rayonnait jusqu'à Fontainebleau (et celui de Bretagne également) le problème resterait entier, un problème de connaissance.

Les radiations ne servent à rien pour le radiesthésiste bien que quelques confrères l'affirment sans pouvoir dire ce qu'ils en font : la vérité toute simple est que l'homme peut choisir la connaissance qu'il désire et l'obtenir au moyen d'une technique faite de méthode et d'intuition, entièrement humaine par conséquent : la recherche de l'uranium par radiesthésie n'a donc absolument rien de commun avec la désintégration de l'atome.

Maurice LE GALL.